

Abolition du "pool de l'or"?

Le marché serait fractionné en deux secteurs: monétaire et commercial



M. Cowan

Ralph Cowan est exclu du caucus libéral

OTTAWA, (d'après la PC) — Le député libéral de York-Humber aux Communes, M. Ralph Cowan, a été exclu hier du groupe des libéraux fédéraux. C'est la première mesure qui était prévue depuis longtemps.

Dans un communiqué un peu sibyllin, le président du caucus libéral, M. Russell Honey, a annoncé que le caucus décidait d'exclure M. Cowan de toutes ses réunions qu'il lui soit.

Le caucus s'était réuni hier à la suite d'un débat de la position de M. Cowan comme libéral fédéral. On sait que M. Cowan s'est opposé farouchement à la politique de bilinguisme du gouvernement libéral fédéral et qu'il a été en maintes occasions associé insolitement à M. Gilles Grégoire, député indépendant et indépendantiste de Lapointe aux Communes.

L'offre de Québec aux enseignants fut-elle soumise à la FCSCQ?

par Gilles Gariépy

Le gouvernement provincial, qui est tenu par la loi de négocier conjointement avec les deux fédérations de commissions scolaires du Québec, face aux syndicats d'enseignants, n'aurait pas consulté ses partenaires avant d'offrir aux enseignants l'échelle de salaire rendue publique le 8 février dernier.

Telle est l'étonnante allégation contenue dans une résolution adoptée tard jeudi soir par les commissaires de la CECM. Cette résolution, proposée par le commissaire Paul-Henri Lavoie et adoptée à l'unanimité, blâme notamment la Fédération des commissions scolaires du Québec, dont la CECM fait partie, de ne pas avoir bruché à la suite de cet affront.

Rejoint à Québec hier soir, le directeur des services techniques de la Fédération, M. Alexandre Dugré, a nié catégoriquement que le gouvernement ait négligé de soumettre son projet d'offres salariales à l'examen de la FCSCQ.

"Nous avons approuvé l'échelle proposée par le gouvernement, a-t-il précisé, au cours d'une conférence téléphonique reliant tous les membres de l'exécutif de la Fédération, y compris M. Joseph Pagé, commissaire de la CECM".

La résolution adoptée par les membres de la Commission des écoles catholiques de Montréal affirme, dans ses "considérants", que la grille salariale soumise aux enseignants le 8 février "n'avait été ni approuvée ni même examinée" par les deux fédérations de commissions scolaires; elle ajoute que "même les informations au sujet de cette offre ont été de façon sommaire", ce qui aurait été le cas aussi "en ce qui a trait à la méthode adoptée pour la communication de l'offre".

En conséquence, la CECM a adopté à l'endroit de la FCSCQ "un vote de blâme pour n'avoir pas su prévenir semblable situation et n'avoir pas fait connaître d'attitude officielle sur le sujet", et a exigé de la Fédération "qu'elle prenne les mesures voulues pour éviter la répétition de semblables anomalies".

Voir page 20: L'offre

La fermeture par le gouvernement britannique du marché de l'or de Londres a créé une situation sans précédent dans le monde. Hier, seul le marché de l'or de Paris a fonctionné normalement: le prix du métal précieux y a grimpé jusqu'à \$44 (USA) soit dix dollars de plus que le cours officiel. Sur la plupart des autres places financières, les transactions ont été momentanément suspendues, le plus souvent parce qu'on ne pouvait satisfaire la demande.

A Londres, un calme factice a succédé à la fébrilité des jours précédents, tandis que rumeur sur rumeur rendaient plus nerveux les opérateurs de la "City".

Partout, on attend avec appréhension l'issue de la réunion, aujourd'hui à Washington des membres actifs du "pool international de l'or". Il est de plus en plus question de l'abolition de cet organisme, créé en 1961 lors de la crise de Cuba pour alimenter le marché de l'or. Cette mesure équivaudrait au fractionnement du marché de l'or en deux secteurs: un secteur monétaire — les transactions entre banques centrales — où le prix de l'once fin serait maintenu à \$35 —, et un secteur "commercial", où le prix du métal précieux pourrait fluctuer librement.

Il n'est nullement exclu que le marché de l'or londonien ainsi que celui des changes et la bourse des valeurs restent fermés lundi prochain. On estime dans la "City" que si la réunion des banques centrales du "pool de l'or" devait se prolonger tard dans la journée de dimanche, les marchés devraient de nouveau être fermés lundi afin d'accorder un délai de réflexion au monde financier, et de permettre aux marchés d'ajuster éventuellement leurs mécanismes en fonction des décisions qui auront été prises.

Après la fièvre de ces derniers jours, un calme absolu régnait hier dans les bureaux des métaux précieux des cinq grandes banques londoniennes qui forment le marché de l'or. Toutes les transactions sont suspendues, conformément aux directives de la Banque d'Angleterre, et les courtiers en profitent pour expédier toute la paperasserie qui s'est accumulée.

Au Stock Exchange, la direction a publié un communiqué interdisant catégoriquement toutes les transactions, même officieuses. La Banque d'Angleterre a demandé en outre à toutes les bourses de matières premières de fermer. Les marchés du cacao, de café, laine et farine de poisson, ont décidé d'accéder à cette requête.



M. John Turner a présidé hier, à Ottawa, au lancement d'un livre contenant ses principaux discours. Quant à

A l'aéroport de Londres, les bureaux de change ont limité les achats et ventes de devises à 10 livres par personne. Les touristes se rendant à l'étranger peuvent obtenir leur allocation de devises (qui est limitée à 50 livres par personne), mais uniquement sous forme de chèque de voyage (les banques refusent de fournir des billets de banque étrangers) et seulement sur présentation du billet d'avion, de bateau ou de train.

Une rumeur persistante veut enfin qu'une grande quantité d'or provenant de Fort Knox ait été expédiée hier dans les caves de la Banque d'Angleterre; elle viendrait renflouer les réserves de l'institution, épuisées par la fièvre spéculative des derniers jours.

Une réunion cruciale

C'est à 13 heures cet après-midi que débutera à Washington la conférence des gouverneurs des banques centrales membres actifs du "pool de l'or", pour tenter de dénouer la crise actuelle. La réunion se tiendra au siège du conseil de la "Federal Reserve". Le huis clos le plus strict sera observé pendant toute la durée de la conférence, qui doit se poursuivre jusqu'à dimanche soir.

Il ressort d'une déclaration du ministre du trésor de l'Italie, M. Emilio Colombo, que la délégation de ce pays proposera — probablement à la demande des États-Unis — la séparation du secteur monétaire et du secteur commercial du marché de l'or. De l'avis de M. Colombo, le secteur monétaire lui-même devrait être réformé par la création d'un nouvel instrument de réserve comportant un certain nombre de garants, y compris l'or, mais "dont l'importance devrait cependant diminuer".

La proposition italienne pour une réforme du système monétaire international avait été avancée dès 1962 par la Banque d'Italie, membre du pool de l'or. "Nous avons déclaré à plusieurs reprises qu'il était possible de séparer le secteur monétaire de ce que nous pourrions appeler le secteur commercial de l'or", a dit notamment M. Colombo. "Malgré cette prise de position, nous avons considéré que la Banque d'Italie devait coopérer avec les autres banques centrales, et nous

Voir page 2: Abolition du "pool de l'or"



M. Mitchell Sharp, il a plaisanté avec M. John Diefenbaker après l'adoption de son bill budgétaire. (Photos PC)

Turner: on pourrait prévoir une position spéciale pour le Québec

par Pierre-C. O'Neill

OTTAWA (DNC) — On ne modifierait pas les réalités de la politique canadienne si, par suite d'une importante décentralisation dont pourraient profiter toutes les provinces, le Québec, dans les faits, occupait une position spéciale au sein de la Confédération.

C'est ce qu'a déclaré en substance hier le ministre John Turner au cours d'une conférence de presse convoquée pour marquer le lancement de son livre: politique d'objectifs.

M. Turner est ainsi devenu, après MM. Trudeau, Martin, Kierans, le quatrième candidat à la succession de M. Pearson, à publier un livre sur les objectifs qu'il poursuivrait s'il devenait premier ministre du Canada.

Tout en reconnaissant que le Québec n'est pas une province comme les autres le ministre estime qu'aucun gouvernement ni celui d'Ottawa ni celui de Québec, n'a le monopole de la défense et de la sauvegarde de la culture et de la civilisation canadienne-française.

Il a ajouté que toute réforme de la constitution doit procéder non pas seulement d'idées préconçues mais d'une attitude générale sur les questions qu'elle viendrait régler. Il a répété à cet égard que, dans toute modification, le gouvernement fédéral devrait retenir les pouvoirs qui lui permettent de contrôler jusqu'à un certain point l'économie et de redistribuer les revenus entre tous les Canadiens.

Il a dit que les discussions constitutionnelles devraient se dérouler dans un climat de bonne foi et il a rendu hommage à M. Daniel Johnson pour la sincérité qu'il met à défendre des idées vigoureuses sur l'avenir du Québec. Et, dans une allusion évidente à la

querelle entre MM. Trudeau et Johnson, il a ajouté que, dans la discussion des affaires constitutionnelles, on devrait s'occuper des idées et non des personnalités qui les défendent.

Enfin, en réponse à une question spécifique, M. Tur-

La loi sur l'égalité des langues sera présentée au début de l'autre session

OTTAWA (DNC) — Dans un rapport provisoire sur le programme du gouvernement fédéral pour l'extension du bilinguisme, le premier ministre, M. Pearson, a rappelé hier que les ministères entendent présenter le début de la prochaine session un projet de loi sur l'égalité des langues au Canada.

Le premier ministre précise que le programme fédéral sur le bilinguisme "sera conçu pour assurer l'égalité des deux langues au parlement fédéral, à la cour suprême du Canada et dans tous les tribunaux établis par le Parlement, dans les statuts fédéraux, les règlements et documents importants d'intérêt général, dans les forces armées, dans les ambassades et les bureaux des ministères et organismes fédéraux à l'étranger; dans les accords internationaux et les ententes avec les provinces; dans l'administration fédérale à Ottawa; dans les bureaux appropriés des ministères et des sociétés de la Couronne par tout le pays, en particulier dans tous les bureaux de l'immigration et des douanes ainsi que dans les gares importantes de tête de ligne."

Dans le document de sept pages qu'il a déposé sur la table du greffier de la Chambre, le chef du gouvernement passe en revue les différents aspects de la politique du bilinguisme telle qu'énoncée à la Chambre en avril 1966.

ner a laissé entendre qu'il ne s'opposerait pas à ce que l'une ou l'autre province ait son propre réseau de radio et de télévision. Dans ce cas, toutefois, le gouvernement fédéral devrait retenir sa juridiction sur tous les aspects techniques de répartition des

ondes et d'octrois des permis et maintenir les deux réseaux de Radio-Canada. Cela n'empêcherait pas les Québécois, s'ils sont prêts à en payer le prix, d'établir leur propre réseau. Mais sous aucun prétexte le gouvernement fédéral ne devrait négocier le transfert à Québec du réseau français de Radio-Canada.

La conférence de presse de M. Turner a été à peu près la seule manifestation reliée hier, à Ottawa, à la campagne pour la succession de M. Pearson. En fin de journée, ayant la conviction que les chambres ne seraient ajournées que la semaine prochaine, la plupart des candidats avaient déjà quitté la capitale pour faire campagne dans diverses régions du pays.

A l'exemple de M. Turner qui se croit défavorisé par l'obligation de rester en chambre alors que, moins connu que d'autres candidats, il aurait besoin de faire campagne plus activement, plusieurs autres aspirants estiment que la situation actuelle constitue pour eux un handicap.

De plus en plus d'organismes et d'observateurs commencent à croire que le climat actuel, sur le plan national aussi bien qu'international, va jouer contre les candidats les moins connus et les moins expérimentés et dans ces conditions on n'hésite plus à l'heure actuelle à dire que M. Martin est peut-être le plus avantagé de tous ceux qui se disputent la succession. La rumeur veut même que, dans le camp Mitchell Sharp, on songe de plus en plus à appuyer M. Martin plutôt que M. Trudeau si le ministre des finances, empêché pour l'instant de faire campagne, se voyait mis en échec dès les premiers moments du congrès d'avril.

Le rapport fait mention de l'action entreprise par le gouvernement pour placer les deux langues en position d'égalité dans la capitale fédérale. Le gouvernement rappelle enfin qu'il endosse entièrement les propositions de la commission Laurendeau-Dunton.

● L'école des langues; en 1964, elle groupait 42 élèves et 4 professeurs. A l'heure actuelle plus de 5.000 élèves la fréquentent et 200 professeurs au moins y enseignent dans toutes les régions du pays.

● Le recrutement de fonctionnaires canadiens-français: en 1965, 13,3% des candidats recrutés dans les universités étaient francophones. En 1967, ce pourcentage est passé à 34,8% soit 270 des 880 diplômés.

● Connaissance raisonnable des deux langues; cette disposition de la politique est maintenant en vigueur dans les endroits où le bilinguisme est nécessaire.

● Programme spécial pour les hauts fonctionnaires: en 1966-67 seulement 8 hauts fonctionnaires en ont profité mais à l'heure actuelle, 30 fonctionnaires suivent ce programme à l'extérieur d'Ottawa, soit 20 anglophones à Québec et 10 francophones à Toronto.

● Suppléments de salaire: le gouvernement a commencé à payer depuis plus d'un an un supplément de salaire de 7% pour les secrétaires, sténographes et dactylographes qui connaissent les deux langues.

Le rapport fait mention de l'action entreprise par le gouvernement pour placer les deux langues en position d'égalité dans la capitale fédérale. Le gouvernement rappelle enfin qu'il endosse entièrement les propositions de la commission Laurendeau-Dunton.

Voir page 20: Turner

Sharp prévoit le retour au système de 2 prix de l'or

OTTAWA (DNC) — Le ministre des finances, M. Mitchell Sharp, croit que les pays membres du Pool international de l'or prendront aujourd'hui à Washington la décision de revenir au système de deux prix pour l'or, c'est-à-dire qu'ils mettraient fin à leur engagement de garantir sur le marché libre, de l'or à \$35 l'once.

Ce prix resterait cependant à la base des règlements des transactions commerciales relatives à la balance des différencés pays de l'Occident.

L'or serait transféré sur les marchés privés à des taux plus élevés et par conséquent les pays arcteurs d'or devraient en quelque sorte subventionner les producteurs du précieux métal.

Bien que le ministre ne l'ait pas dit en autant de mots il semble que les pays membres du pool international de l'or entendent ainsi mettre fin à la spéculation sur l'or qui à l'heure actuelle fait courir des risques énormes à la stabilité des grandes monnaies internationales.

En faisant bien prudemment ces prédictions quant à l'issue de la réunion d'aujourd'hui à Washington, M. Sharp a dit qu'il est possible de faire fonctionner le système international en vertu du double prix de l'or comme ce fut le cas durant les années 1948-56, mais il s'agit selon lui d'un moindre mal, le système idéal étant celui du prix unique de l'or, lorsque ce métal est à la base de tout l'appareil financier international.

Le ministre a fait ces confidences au cours d'une conférence de presse convoquée hâtivement à la fin de la journée d'hier au cours de laquelle la Chambre a adopté par un vote de 122 contre 106 le projet de loi sur les propositions financières du gouvernement.

M. Sharp a dit que parce que notre pays est un producteur d'or la décision que prendront en fin de semaine les pays du pool international aura des conséquences directes au Canada. On peut imaginer en effet que les producteurs individuels préféreront vendre sur le marché libre plutôt qu'aux gouvernements et que le fédéral devra par conséquent réexaminer complètement les lois actuelles des subventions de l'ordre de \$12 millions de dollars par année.

Le grand argentier du gouvernement a précisé que notre pays doit prendre un intérêt d'autant plus grand aux développements actuels que son économie dépend largement du marché international du point de vue du commerce entre les nations aussi bien que de celui de notre besoin permanent de capitaux extérieurs.

M. Sharp a ajouté qu'il ne sait pas encore si les directives émises jeudi soir au sujet du commerce de l'or au Canada seront révisées en fin de semaine. Cela dépendra des décisions prises à Washington mais il n'est pas impossible que M. Sharp rencontre à nouveau les journalistes dimanche pour leur faire part des plus récentes décisions canadiennes au sujet de la crise internationale.

De la crise internationale, M. Sharp a d'ailleurs dit qu'il ne se compare pas à celle de 1929 et des années subséquentes.

La spéculation et les difficultés internes des pays à l'heure actuelle sont sans commune mesure avec ce que l'on a connu dans les années 30 selon le ministre. Les moyens à la disposition des grands pays pour protéger le système financier international sont beaucoup plus perfectionnés et beaucoup plus considérables. Il ne s'agit pas non plus d'une relâche généralisée de la demande mais d'un excès de la demande à un moment où toutes les grandes nations du monde devraient établir dans leurs dépenses de rigueur priorités.

Le ministre n'a pas caché que l'une de ces priorités est la fin de la guerre que mènent les États-Unis au Vietnam.

Puis questionné sur ce que chaque Canadien devait faire devant une situation pareille le ministre a seulement répondu qu'ils devraient agir normalement, que la panique actuelle est le fruit d'un comportement irrationnel qui ne fait qu'accentuer les problèmes. Seul un comportement normal des individus peut contribuer à ramener la confiance dans les grandes monnaies internationales.

Voir page 2: M. Sharp



Les frères Kennedy, Edward et Robert, discutent sur les pelouses du Capitole, à Washington, de la grande décision qui vient de prendre Robert, à gauche, de solliciter l'investiture de son parti comme candidat à la présidence. (Photo AP)

Kennedy a décidé de poser sa candidature

WASHINGTON (AFP) — Le sénateur Robert Kennedy annoncera ce matin à 10 heures sa candidature à la nomination du parti démocrate pour les élections présidentielles de 1968, apprend-on dans l'entourage du frère de l'ancien président. Selon cette même source, le sénateur de New York révélera qu'il est décidé à participer aux élections primaires de l'Oregon, de Californie et probablement de l'Indiana.

Le sénateur a convoqué une conférence de presse au Capitole. Il a annoncé qu'il fera part à cette occasion de sa décision concernant les élections présidentielles américaines. Jusqu'à présent, M. Kennedy s'est borné à déclarer qu'il procéderait à un "nouvel examen" de sa position personnelle à la suite des élections primaires du New Hampshire qui ont permis au sénateur Eugene McCarthy de remporter un succès important comme "candidat de la paix au Vietnam".

M. Kennedy, ajoute-t-on, indiquera dans sa conférence de presse qu'il appuiera le sénateur McCarthy dans les États où il ne peut lui-même participer aux élections primaires n'ayant pu s'inscrire avant la clôture des listes de candidatures dans les délais prévus.

Le sénateur de New York désire éviter que l'annonce de sa candidature provoque une dissémination des voix des adversaires de la guerre au Vietnam entre lui et son collègue du Minnesota. Il est préoccupé par la nécessité de tout mettre en oeuvre pour "stopper" la politique suivie par le président Johnson. Son acte de candi-

dature ne sera pas destiné à entrer en concurrence avec M. McCarthy mais plutôt de compléter l'action que celui-ci vient d'entreprendre avec succès dans le New Hampshire.

Ce dernier envisage la possibilité d'un "arrangement de quelque sorte" entre le sénateur Robert Kennedy et lui lors du congrès du parti démocrate à Chicago en août mais il n'a pas l'intention de conclure un tel accord pour l'instant, a-t-il déclaré dans une interview télévisée.

Des commentaires politiques ont suggéré récemment qu'une équipe démocrate comprenant M. Kennedy comme candidat à la présidence et M. McCarthy comme candidat à la vice-présidence aurait des chances de succès en novembre prochain.

Interrogé jeudi soir par M. Walter Cronkite, commentateur politique de la chaîne de télévision "Columbia Broadcasting System", sur les intentions qu'il prêtait à M. Robert Kennedy, M. McCarthy a répondu qu'il avait "très peu de doutes" que le sénateur de l'Etat de New York se prépare à

Voir page 20: Kennedy

Les libéraux dénoncent l'inaction de l'UN en matière économique

par Gilles Lesage

QUEBEC — Le débat sur la motion de non-confiance de l'opposition à l'égard de la politique économique du gouvernement de l'Union nationale s'est poursuivi durant toute la journée d'hier, les "gros canons" libéraux y allant à tour de rôle pour s'en prendre au chômage et à la baisse des investissements qui affligent la province. Le gouvernement, estimant-ils, en est en grande partie responsable et il devrait remplir immédiatement les promesses qu'il a faites en 1966 et depuis son élection en vue de stimuler la croissance économique.

Les principaux porte-parole de l'opposition ont été MM. Pierre Laporte, Paul Gérin-Lajoie, Gérard D. Lévesque, Jean-Paul LeFebvre et M. Robert Bourassa qui, à titre d'expert économique du parti libéral, a conclu le débat au nom des libéraux.

En raison de l'heure de tombée de notre journal, nous devons reporter à lundi le résumé de cette importante intervention.

Au lieu de réaliser ses promesses, a soutenu le député de Chambly, le premier ministre annonce qu'il y aura de nouvelles taxes, le chômage atteint des proportions inquiétantes (179.000 sans emploi), la ville de Montréal se déclare en état d'austérité, la ville de Québec est à court de six millions de dollars, les municipalités se font dire qu'elles ne doivent pas attendre de secours du gouvernement.

M. Laporte a ajouté: "Le gouvernement doit se ressaisir. A côté de la nécessaire étude des problèmes constitutionnels, il doit placer le développement économique du Québec, car

si nous voulons triompher sur le plan constitutionnel, nous devons être forts économiquement, maîtres chez nous. Autrement, nous serons propriétaires de maisons qui auraient été vidées de leur contenu et que peu de gens seront désireux d'habiter."

"Pour atteindre l'objectif de l'épanouissement du peuple canadien-français, objectif qui doit être pour nous le début et la fin de toutes nos préoccupations, l'Etat doit, comme ce fut le cas de 1960 à 1966, être notre levier."

"Dans ce domaine, on voudrait sans succès se le cacher, nous venons de perdre deux années que nous ne pourrions plus rattraper. Que le gouvernement prenne au moins des dispositions pour que nous ne perdions ni un an, ni un mois, ni un jour de plus."

Formation de cadres

L'ex-ministre de l'éducation a, pour sa part, insisté sur la nécessaire formation de cadres supérieurs, et il a préconisé la création d'une institution de formation supérieure pour la gestion des entreprises; d'un Institut d'administration publique (sur le modèle de celui de Paris); d'un Institut technique supérieur (comme le Ryerson Institute, à Toronto).

M. Paul Gérin-Lajoie a soumis que la situation économique actuelle du Québec est mauvaise: le chômage atteint un niveau inquiétant; les investissements publics et privés sont à la baisse, contrairement à l'Ontario, bien plus l'avenir, selon lui, semble encore moins assuré que le présent.

Voir page 20: Les libéraux

Suites de la première page

ABOLITION DU "POOL DE L'OR"

croions qu'elle devra continuer à coopérer selon les décisions qui seront prises à ce sujet.

"Mais ce que nous croyons essentiel, a ajouté le ministre, c'est de parvenir au plus tôt à un accord sur une réforme du système monétaire international, fondé sur le principe que tous les pays, grands et petits, doivent accepter une discipline commune".

Une déclaration du ministre canadien des finances, M. Mitchell Sharp, laisse également entrevoir que cette solution, dont l'État était hier de nombreux chroniqueurs économiques européens, sera celle qui sera retenue par les membres du pool de l'or. "Il est probable, a déclaré M. Sharp, que l'on établisse pendant le week-end un système fondé sur deux prix de l'or, mais il n'y a pas lieu de s'en inquiéter." Il est douteux que le ministre des finances se soit permis de faire cette prédiction à moins d'en avoir été averti par Washington.

Quelles que soient les conclusions auxquelles parviendront les gouvernements, on pense dans ces milieux que la conférence de Washington ne sera probablement que la première étape d'une série d'efforts pour sortir de la crise monétaire qui, précipitée par la dévaluation du sterling le 18 novembre dernier, vient d'atteindre son point culminant. La conférence des ministres des finances du "Groupe des Dix" (pays les plus riches du monde) qui doit se tenir à Stockholm à la fin du mois pour étudier le plan de création d'un nouvel instrument de réserve — les droits de tirages spéciaux sur le fonds monétaire international — devrait en être logiquement l'étape suivante.

La ruée vers l'or et les mesures décidées à Washington pour en pallier les effets sont considérées enfin par les principaux experts financiers français comme les symptômes d'une grave crise monétaire internationale qui risque d'entraîner une récession économique générale.

M. Jacques Rueff, dont les avis en la matière ont souvent prévalu ces dernières années auprès des milieux dirigeants français, a rappelé dans une déclaration faite à Cannes qu'il avait annoncé l'évolution actuelle des 1961.

"La dépréciation du dollar doit être à tout prix évitée, a observé à ce propos M. Rueff. Un seul moyen peut rallier l'assentiment de tous les États intéressés: la hausse simultanée du prix de l'or dans tous les pays à monnaie convertible avec remboursement des balances-dollars. Pareille procédure mettrait immédiatement un terme à la crise et vaudrait à tous les États de l'occident une prospérité sans précédent. Puisse-t-elle intervenir avant qu'il ne soit trop tard."

M. SHARP

Plus tôt dans la journée le ministre avait, en réponse à des questions en Chambre, défendu la hausse du taux d'escompte de la Banque du Canada en disant qu'il s'agit d'un geste nécessaire pour que les capitaux étrangers continuent d'affluer au pays.

M. Pearson et les droits sous-marins

OTTAWA (PC) — Interrogé par l'opposition sur la question des droits sous-marins, le premier ministre Pearson a déclaré hier aux Communes que ce différend entre Ottawa et certaines provinces se règlera selon une solution politique plutôt que juridique, ajoutant qu'au moins six ministères étudient actuellement ce problème et devraient bientôt faire rapport.

M. Stanfield demanda alors à M. Pearson si cela signifiait que le gouvernement canadien estimait que le recours à la Cour suprême, dans le cas de la Colombie Britannique réglait l'aspect juridique de la question. "Pas nécessairement", répondit M. Pearson qui ajouta: "Je pense qu'une décision juridique devrait nous aider à trouver une solution politique équitable."

DÉMÉNAGEZ-VOUS à MONTRÉAL?

CONSULTEZ
FAIRWAY
CONSTRUCTION INC.

Mme Parisienne Métivier
1440 Carson
Dorval, Qué.
631-5516, 631-5850

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE HONORÉ-MERCIER

demande des PROFESSEURS

pour l'année scolaire 1968-69 dans les diverses disciplines d'enseignement.

Les porteurs d'un baccalauréat en sciences ou d'une licence dans l'une ou l'autre des disciplines d'enseignement verront leur candidature étudiée avec grand soin. Les offres de services doivent être adressées à:

M. Jean Langelier
Directeur général des Écoles
69, boulevard St-Joseph
St-Jean, Qué.

Commission scolaire locale dans Duvernay

demande un

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

bilingue, disponible immédiatement

Envoyer curriculum vitae et expérience à:

Case 813
LE DEVOIR

GÉRANT DE BUREAU

Gérant de bureau d'assurances générales avec expérience de compagnie demandée pour travail permanent à 100 milles de Montréal.
Âge requis: 21 à 27 ans.

Envoyer curriculum vitae à:

Case 814 - LE DEVOIR

LES COMMISSIONS SCOLAIRES CATHOLIQUES DE LA RÉGION DE HUNTINGDON

requièrent les services de

JARDINIÈRES DIPLOMÉES

Faites parvenir avant le 30 mars votre demande d'emploi et votre curriculum vitae à:

Direction générale de l'Élémentaire
École Jean XXIII
Ormstown

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE CHAMBLY

demande

1. UN PROFESSEUR DE STENO-DACTYLO

pour dispenser 11 heures d'enseignement par semaine, dans l'après-midi seulement.

2. UNE STENO-DACTYLO

pour accomplir travail général de bureau, dactylographie de rapports, etc.

Prière de faire parvenir toute demande à:

Directeur du Personnel
6, boulevard Desaulniers
5e étage
St-Lambert, Qué.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE MAISONNEUVE

requiert immédiatement les services de

2 PROFESSEURS MASCULINS

Secteur orthopédagogie

Devant enseigner le français, l'anglais et les mathématiques à un groupe d'élèves caractériels.

Personnalité - qualifications - expérience.

Toute demande d'information ou d'emploi doit être adressée à:

Directeur du Personnel
3620, boulevard Lévesque
Chomedey
Ville de Laval
Tél.: 688-3781, ext. 26 ou 28

La Division Scolaire Rivière-Seine no 14

Invite des demandes (du à l'agrandissement).

Pour principaux, vice-principaux,

Professeurs, Orienteurs

Rétribution de salaire pour toutes les années de service

Frais de scolarité

Assurance de groupe

Congé sabbatique sur demande

Échelle des salaires:

Classe	Min.	Max.
1	\$4,200	\$ 5,600
2	4,700	6,800
3	5,400	7,800
4	6,400	10,100
5	6,900	11,000
6	7,300	11,800
7	8,000	13,000

S'adresser à: M. G. A. Guilbault,
Surintendant,
C.P. 550, St-Norbert
Manitoba.

GÉRANT GÉNÉRAL - TRAFIC

\$13,000 ET PLUS

Notre client, une importante entreprise dans le traitement et la distribution des produits alimentaires, a un poste vacant pour un spécialiste du trafic, à Montréal.

Ce poste offre des possibilités hors de l'ordinaire pour un homme, probablement âgé de 35 à 45 ans, à la recherche d'un emploi de cadre comportant un défi, dans une entreprise progressive et en croissance rapide. Le titulaire de ce poste relèvera d'un vice-président.

Le candidat choisi pour occuper ce poste sera responsable de la formulation des lignes de conduite générales, de la recherche et de la planification et, par l'intermédiaire de son personnel, de l'administration des activités suivantes:

- L'entreposage et l'expédition
- Le transport des arrivages et des sorties (domestique et international) y compris la recherche et la localisation des marchandises égarées, la vérification et l'approbation des frais de transport, le règlement des réclamations, et la négociation des contrats de transport
- Le dédouanement, la récupération des droits de douanes, la documentation d'exportation et les assurances

Deux des qualifications rattachées à ce poste sont essentielles:

- Réussite démontrée dans l'utilisation des techniques modernes de gestion appliquées au trafic
- Bilinguisme

Un diplôme universitaire serait un avantage, mais n'est pas essentiel. Le traitement sera proportionnel aux qualifications du candidat choisi pour remplir le poste.

Les offres de service, qui seront reçues dans la plus stricte confidentialité, devront comporter les détails usuels quant à l'éducation et l'expérience, et être adressées, dans une enveloppe portant la mention "Gérant général - Trafic", à

PRICE WATERHOUSE & CIE
5, Place Ville-Marie, Montréal 2

2 VENDEURS BILINGUES

Nous augmentons notre personnel de ventes et cherchons deux vendeurs bilingues: l'un pour solliciter la vente sous contrats dans les écoles et hôpitaux, l'autre pour visiter les fournisseurs d'ameublements de bureau.

S'adresser par écrit à:

ROYALMETAL CORPORATION LIMITED
1170 Beaver Hall Square
Montréal

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DUVERNAY

requiert les services d'un

DIRECTEUR RÉGIONAL

LE POSTE:

Le poste est celui de directeur général d'une régionale en expansion. En 1968-69, il comprendra 3 écoles desservant une population de 300 professeurs et de 5,300 élèves. Le directeur général aura pour tâche d'assurer les relations extérieures, de mettre au point la gestion interne et d'assurer la bonne marche de l'institution.

LE CANDIDAT:

Le candidat devrait être un éducateur ayant une certaine expérience de l'administration. Il devrait avoir des qualités pour répondre aux exigences des relations extérieures.

Veillez adresser votre demande à:

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DUVERNAY
a/s M. Achille Corbo
195, Montée Masson
Duvernay-Est - Ville de Laval

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE HENRI-BOURASSA

a besoin de professeurs pour l'année scolaire 1968-69 dans les disciplines suivantes:

Catéchèse
Physique
Chimie
Anglais
Français
Éducation physique

Histoire
Géographie
Musique
Arts plastiques
Matières commerciales

pour les écoles suivantes:

école secondaire St-Joseph, à Mont-Laurier
école secondaire polyvalente, à Maniwaki
école secondaire Sacré-Coeur, à Graciefield
école secondaire Ste-Croix, à l'Annonciation

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur demande et leur curriculum à:

MONSIEUR GILBERT JOLY,
Directeur général des écoles,
Commission Scolaire Régionale Henri-Bourassa,
C.P. 1410,
Mont-Laurier,
Co. Labelle.

BANQUE D'EXPANSION INDUSTRIELLE

requiert les services d'un

PRÉPOSÉ AU CRÉDIT

Pour évaluer et s'occuper des demandes de crédit des entreprises canadiennes et administrer les comptes existants. Diplôme en gestion des entreprises, comptabilité ou commerce. De préférence, âgé de 25 à 30 ans. Une connaissance pratique des affaires canadiennes et une expérience financière en commerce ou industrie constitueraient un avantage.

Les candidats sont priés de poster leur curriculum vitae à:

Directeur
Banque d'expansion industrielle
110 ouest, boul. Crémazie
suite 601
Montréal 11

LISEZ
ET FAITES LIRE
LE DEVOIR

PRINCIPAL DEMANDÉ

année 1968-69

pour 18 classes - cours élémentaire.

Faire parvenir qualifications et expérience avant le 23 mars 1968, à:
COMMISSION SCOLAIRE DE RICHELIEU
a/s M. L. Archambault, secrétaire-trésorier
1126, 1re rue, Richelieu
Cité Rouville, Qué.

ARCHIVISTES LICENCIÉES

demandées

par L'HÔTEL-DIEU de MONTRÉAL

Les candidates intéressées sont priées

de téléphoner à:

844-0161, poste 218

LE CEGEP SALABERRY-DE-VALLEYFIELD

demande des candidatures aux postes suivants:

- Directeur des services aux étudiants
- Coordonnateur de l'éducation permanente
- Coordonnateur de l'aide pédagogique individuelle
- Directeur des services psychologiques
- Directeur de la bibliothèque

Veillez faire parvenir, avant le 8 avril 1968, votre demande d'emploi, votre curriculum vitae et vos qualifications académiques à:

Directeur général
Collège Salaberry-de-Valleyfield
169, rue Champlain
Salaberry-de-Valleyfield

PHARMACIEN

Associé à part égale désiré.

Doit disposer d'un capital d'environ \$15,000, à \$20,000, pour acheter la moitié de la pharmacie.

TRÈS GROS REVENUS NETS

La pharmacie est située en campagne à 80 minutes de Montréal et ouvre 65 heures par semaine. L'intéressé doit aimer la vie calme et tranquille de la campagne.

Adresser toute demande à:

Case 798
LE DEVOIR

CHEF D'ÉQUIPE

RECHERCHE PHARMACOLOGIQUE

Pour le service de recherche d'une importante Maison de produits pharmaceutiques à Montréal.

FONCTIONS

Diriger un secteur des travaux d'un vaste groupe de chercheurs en pharmacologie. Il s'agit de mettre au point ou développer des méthodes de dépistage, suivies de travaux complémentaires sur les animaux, afin de découvrir de nouveaux genres de drogues pour traiter les anomalies respiratoires fonctionnelles ou dégénératives chez l'homme. La personne qui occupera ce poste aura la charge d'un effectif composé de personnes aux niveaux suivants: 1 à 2 Ph.D.; 3 à 4 M. Sc. ou B. Sc. et 3 à 4 techniciens.

QUALITÉS REQUISES

Homme ou femme ayant un doctorat en pharmacologie ou en physiologie et au moins cinq ans d'expérience acquise soit dans la recherche post-universitaire, soit dans la recherche industrielle. De préférence, cette expérience devrait relever du domaine des anomalies respiratoires, toutefois, un vif intérêt à ce sujet et une bonne connaissance générale pharmacologique du système cardiaque pourraient suffire. Le candidat doit être un bon chef de file et doit pouvoir travailler de pair avec d'autres scientifiques en pharmacologie ou dans d'autres disciplines de la science.

AVANTAGES

Poste permanent avec excellentes possibilités d'avancement. Traitement initial aux environs de \$15,000 selon l'expérience. Gamme complète d'avantages sociaux.

Si vous désirez vous renseigner à ce sujet, les demandes écrites seront étudiées en toute discrétion et doivent être soumises à:

Chef de l'engagement
Laboratoires Merck Frosst
Case Postale 1005
Montréal (3e)

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE LE ROYER

demande

des professeurs dans les disciplines suivantes pour enseigner au niveau secondaire.

- Anglais
- Arts plastiques
- Catéchèse, Sciences morales et religieuses
- Éducation physique
- Français
- Histoire et Géographie
- Mathématiques
- Sciences naturelles, Biologie, Chimie, Physique
- Technique commerciale:

tenue de bureau,
dactylographie,
sténographie,
secrétariat médical et juridique,
machine comptable,
machine de perforation,
personnalité,
vente.

Conditions:

- A) être détenteur d'un brevet "A" ou d'un brevet spécialisé.
- B) Un minimum de deux ans d'expérience dans l'enseignement.
- C) Expérience industrielle pertinente sera nécessaire pour l'enseignement des disciplines de technique commerciale.

Pour plus amples informations veuillez communiquer à:

La Commission Scolaire Régionale Le Royer,

a/s Directeur du personnel

129, avenue Grande-Allée,

Montréal-Est, 645-7401

Note: Si vous avez offert vos services récemment, il n'est pas nécessaire de renouveler votre demande, nous vous convoquerons sous peu.

Ordre est donné de réinstaller quatre policiers suspendus

Le congrès annuel de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, se poursuit aujourd'hui avec des ateliers de travail où les exposés de MM. Rosaire Morin et Otto Thur sont discutés. Le congrès se terminera demain alors que M. Henri Dorion, président de la commission d'étude sur l'intégrité du territoire du Québec, parlera au banquet de clôture qui est fixé à 19 heures.

M. Jean Lesage continuera sa tournée des comités de la province et sera, aujourd'hui et demain dimanche, dans les comités de Compton et Sherbrooke.

C'est à 9h30 ce matin que commence, au collège Marie-Anne, à Montréal, la journée d'études annuelle de l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française, section des collèges et écoles normales. Le thème de cette journée: Les bibliothèques de CEGEP.

Il y aura partie de cartes au profit des œuvres des Pères Montfortains, à 20h, ce soir, à l'auditorium du sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs.

Le "whip" libéral à l'Assemblée législative, M. Pierre Laporte, parlera dimanche à l'occasion d'un déjeuner-causette de l'Association libérale provinciale du comté de Saint-Hyacinthe. Le déjeuner aura lieu à 11 heures, en la salle des Chevaliers de Colomb à Saint-Hyacinthe.

M. Robert Bourassa, critique financier et président de la commission politique du parti libéral du Québec sera l'invité de l'association libérale du comté de Bourassa, qui aura lieu à 19 heures dimanche à Saint-Vital.

Le député libéral du comté de Taillon à l'Assemblée législative, M. Guy Leduc, sera le conférencier invité à un déjeuner-causette du groupement de la Mauricie de la Fédération des femmes libérales du Québec. Le déjeuner se tiendra au club Canipco à Trois-Rivières, dimanche à 10h30.

M. Duff Roblin, ex-premier ministre du Manitoba, sera le conférencier d'honneur au banquet de l'Association conservatrice de Lothbinière, dimanche, à 19 heures, à Princeville.

C'est dimanche à 11 heures qu'il y aura messe et message de son Excellence Mgr Joseph-Aurèle Plourde, à l'Oratoire Saint-Joseph, à Montréal.

QUEBEC — La Commission municipale du Québec a ordonné au conseil municipal de Saint-Michel de réinstaller dans leurs fonctions les constables Paul Paquet, Robert Threlfall, François Matte et Robert Ducharme que cette municipalité avait suspendus de leurs fonctions en invoquant des absences au travail non justifiées.

Se prévalant des pouvoirs qui lui sont impartis en vertu de la mise en tutelle de Saint-Michel, la Commission municipale, dans l'avis qu'elle a fait parvenir au greffier de la municipalité en question, ordonne également au conseil

Nouveaux juges

QUEBEC — Le ministre de la justice du Québec, M. Jean J. Bertrand, c.r., annonce que le lieutenant-gouverneur en conseil a procédé à la nomination de quatre nouveaux juges et accepté la démission du juge Jean d'Amour à titre de président de la Régie des eaux du Québec.

Le juge d'Amour a manifesté le désir d'être relevé de la présidence de cette régie pour se consacrer entièrement à ses fonctions de juge de la Cour provinciale pour le district de Montréal.

Les nouveaux juges dont la nomination entre en vigueur immédiatement sont: Me Harold B. Lande, c.r., juge à la Cour provinciale pour le district de Montréal; Me Jacques Miquelon, c.r., juge à la Cour de bien-être social pour le district de Montréal; Me Léonce Côté, c.r., juge à la Cour provinciale pour le district judiciaire de Montréal; Me Roland Legendre, c.r., juge à la Cour provinciale pour le district judiciaire de Québec.

M. Daniel Johnson sera conférencier, aujourd'hui, au banquet des gouverneurs de la Chambre de commerce des jeunes du district de Montréal, à 20 heures, en l'hôtel Bonaventure de Montréal. Le ministre des finances du Québec, M. Paul Dozois, sera l'invité d'honneur à ce banquet.

Dimanche, à 22 heures, M. Jean-Jacques Bertrand, ministre de la justice du Québec, participera à l'émission "2 plus 1", au réseau français de Radio-Canada.

Le défilé de la Saint-Patrice

A quand l'indépendance des Canadiens irlandais?

Le défilé traditionnel de la Saint-Patrice se mettra en branle à 15 heures, demain, et suivra l'itinéraire suivant: rue Fort vers le sud jusqu'à Sainte-Catherine, puis le long de Sainte-Catherine jusqu'à Bleury et ensuite Bleury vers le nord jusqu'au boulevard Maisonneuve.

A Québec cependant, les Irlandais ont déjà commencé à célébrer leur fête patronale et le député indépendant de Montréal-Sainte-Anne, M. Frank Hanley, a prononcé un discours devant les membres d'un club social avec sa verve habituelle.

M. Hanley a dit entre autres choses que si les Canadiens français veulent avoir un Etat indépendant au cœur de ce qui est aujourd'hui le Canada, il n'est que logique que les Irlandais songent à leur propre Etat indépendant au cœur du Québec.

Le mouvement national de libération, en vue de la création d'un Etat irlandais libre au Québec serait le RIN — République irlandaise nihiliste, explique M. Hanley.

M. Hanley, avec l'humour qui lui est coutumier, affirme qu'il n'y a pas un seul Irlandais dans tout le Canada qui soit mieux qualifié que lui pour remplir le poste de premier ministre, du fait qu'il est à la législature depuis 28 ans et qu'il était déjà avant cela mêlé à la politique sur tous les plans.

"Le nouveau pays s'appellerait la République de Hanley; il aurait pour drapeau un rectangle vert avec, au centre, un trèfle blanc portant la photo du premier ministre Hanley", dit le député de Montréal-Sainte-Anne.

L'affaire de Pincourt:

Une sommation est émise contre Alfred N. Miller Corporation

A la suite de la préenquête menée par le juge Emile Trotter au sujet d'une présumée fraude dans l'administration municipale de Pincourt, une sommation a été émise hier contre la société Alfred N. Miller Corporation.

Cette compagnie doit comparaître incessamment et elle sera alors accusée de complot et de fraude se chiffant à \$1,125,000 et portant sur une période du 1er septembre 1960 au 31 août 1967.

Plus précisément, la société Alfred N. Miller Corporation sera accusée d'avoir

"comploté avec l'aide et/ou la connivence de Bellevue Estates Ltd; Pincourt Utilities Ltd; Milpout Construction Ltd; S.D. Miller & Sons Ltd; Landsdown Realities Co. Ltd. et d'autres personnes jusqu'ici inconnues dans le but de frustrer la ville de Pincourt d'une somme d'environ \$1,125,000".

Elle sera aussi accusée "d'avoir frustré la ville de Pincourt d'une somme d'environ \$1,125,000 par la supercherie, le mensonge et d'autres moyens dolosifs".

Le professeur Christian Barnard a déclaré vendredi soir que toutes les dispositions étaient prises en vue de permettre à son patient de quitter l'hôpital à partir de samedi.

Nominations

Me Alexander Biega, c.r., a été nommé conseiller juridique des Etats associés des Indes occidentales.

M. Jean-Claude Corbeil, professeur à l'école normale Ville-Marie et à l'université de Montréal a été nommé au poste de directeur des études culturelles du Centre d'études françaises d'Amboise.

Un grand reportage de J. Bertolino sur le Vietnam du Nord

A compter de lundi, Le Devoir publiera, sous le titre de "Au pays des rizières brûlantes", un grand reportage du journaliste français Jean Bertolino (prix Albert-Londres 1967) sur le Vietnam du Nord. L'auteur qui a passé deux mois dans ce pays douloureux et ravagé raconte la vie quotidienne parsemée d'alertes aériennes et le courage du peuple nord-vietnamien.

Rosaire Morin: "Il est urgent que les redressements constitutionnels soient réalisés d'ici cinq ans"

Selon M. Rosaire Morin, directeur général du Conseil d'expansion économique, "la constitution canadienne qui grenouille tout son passage aura causé un tort irréparable aux Canadiens français. C'est pourquoi, dit-il encore: "Il nous apparaît urgent que les redressements constitutionnels soient réalisés au cours des cinq prochaines années."

Prônant des lois d'interdépendance entre Etats et nations après que le Québec se serait doté d'institutions constitutionnelles et politiques conformes à sa volonté, M. Morin a affirmé que la chance d'épanouissement du Québec tiendrait ensuite à la création d'une coopération économique internationale.

Telles sont, en somme, les conclusions de l'exposé du directeur général du Conseil d'expansion économique fait hier devant les membres de la Société St-Jean-Baptiste actuellement en congrès, à Montréal.

M. Morin parlait alors de l'influence de la Constitution canadienne sur l'économie du Québec. Il semble donc à M. Morin devenu nécessaire de l'oublier.

D'après M. Morin, c'est le partage fiscal qui représente le noeud du problème. L'absence de coordination dans l'élaboration des politiques fiscales et le manque de collaboration dans leur application aboutissent à la confusion. Selon M. Morin, cette affirmation se vérifie notamment au niveau de l'éducation où des sommes fabuleuses en éducation et en recherches sont dépensées par un gouvernement fédéral auquel la constitution ne reconnaît aucune compétence en ce domaine. "Les 200 millions de taxes québécoises que le gouvernement a dépensées l'an dernier en éducation et en recherches, dit-il, auraient été utilisées à meilleur escient par le gouvernement du Québec."

Invité à prendre la parole à son tour devant les congressistes, M. Otto E. Thur, directeur du département des sciences économiques et vice-doyen de la faculté des sciences sociales, a situé la structure de notre pouvoir économique qui sous-entend la situation et l'utilisation de notre langue. M. Thur dit que: "Même si nous réussissons à créer suffisamment d'emplois pour les jeunes générations, il n'est pas sûr et de loin, qu'il y aura assez de possibilités d'emploi en français." Pour assurer ces possibilités on peut toujours instituer une loi

sur l'unilinguisme au Québec. "Mais, reste à savoir," affirme M. Thur, "si c'est un moyen vraiment efficace".

Comme solutions aux problèmes posés, M. Thur propose: "Que notre système d'enseignement puisse former des jeunes capables de comprendre l'autre langue. Que l'on s'organise pour que les deux langues puissent être utilisées dans nos plus grandes institutions. Que les jeunes soient obligés et même contraints, par les enseignants, à parler une langue absolument précise."

Le gouvernement Johnson ne paiera qu'une partie du coût du prolongement du métro

par Gilles Lesage

QUEBEC — Le premier ministre a dit hier en Chambre qu'il avait promis de "contribuer" au prolongement du métro de Montréal, mais non pas en faire payer le coût entièrement par le gouvernement de l'Union nationale, comme plusieurs personnes le pensaient jusqu'ici.

Il répondait ainsi à M. Pierre Laporte, qui lui rappelait un titre de journal selon lequel, le 3 juin 1966, à la veille de l'élection, M. Johnson avait déclaré: "Le gouvernement demandera à la ville de Montréal de continuer son métro, et le gouvernement paiera". Le député de Chambly invita l'Un à tenir sa promesse, qui lui aurait attiré des milliers de votes à Montréal, dit-il.

M. Johnson, qui était à son bureau, est revenu en Chambre pour apporter des précisions, parce que, dit-il, "j'avais un texte ce soir-là et ce n'est pas tout à fait ce que j'ai dit". Pour sa part, Le Devoir du lendemain avait titré: "10,000 personnes entendent M. Johnson faire l'éloge de l'équipe Drapeau-Saulnier et promettent le métro de Saint-Henri à Pont-Viau."

M. Johnson a dit qu'il avait promis de contribuer à l'extension du métro selon les plans de Montréal. Depuis ce temps, il y eut des rencontres avec M. Saulnier, qui a soumis des plans, et à qui nous avons dit que nous étions disposés à donner suite à notre promesse. électoral. Or, d'ajouter le chef de l'Un, la ville de Montréal n'est pas prête, ne veut pas procéder à des dépenses capitales cette année: quand elle le sera "nous déterminerons les modalités de notre contribution". Il a ajouté que, vers le nord, l'Un avait commencé à tenir promesse en autorisant Laval à négocier avec Montréal.

"Nous attendons des précisions quant à l'extension (du métro) du côté de Laval."

Plus de reine?

QUEBEC (DNC) — Une annexe du projet de loi concernant la police du Québec a soulevé l'attention de plusieurs: elle prévoit que le serment d'allégeance et d'office que doivent prêter les policiers ne sera plus fait à la "reine", comme jusqu'ici, mais bien plutôt à l'"autorité constituée".

AUTO MEDIC?

LA DISCOTHEQUE A MONTRÉAL
1432 MACKAY
La Licorne
LA BIÈRE À 75¢

vient de paraître

socialisme 68

REVUE DU SOCIALISME INTERNATIONAL QUÉBÉCOIS

Québec libre?

en vente dans toutes les librairies et

agence du livre français

1249 ouest
rue Bernard
271-6888

Médecins internes et résidents ont signé un contrat de deux ans

par Gilles Lesage

QUEBEC — Un nouveau contrat de travail d'une durée de deux ans a été signé hier entre le ministère de la santé et les représentants de l'Association des hôpitaux du Québec, d'une part, et l'Association des médecins internes et résidents du Québec, d'autre part.

Rétroactive au mois d'avril 1967, la convention collective touche environ 2,200 internes et résidents des hôpitaux reconnus pour fins d'enseignement.

Le contrat de deux ans prévoit notamment des hausses de traitements et certains avantages quant au logement et à la nourriture, points qui, l'an dernier, avaient donné lieu à de sérieux litiges.

Pour l'exercice actuel, l'entente entraîne des déboursés de l'ordre de \$11,132,000; pour 1968-69, de \$11,770,000, soit une hausse globale évaluée à \$630,000 par année, puisqu'en 1966-67, les internes et résidents ont touché une somme approximative de \$10,500,000.

Le ministre de la santé, M. Jean-Paul Cloutier, au nom du gouvernement, le docteur André Potier, président de l'Association des hôpitaux, et le docteur Jean Perreault, président du comité de négociations des internes ont signé le contrat, en présence de M. Marcel Masse, ministre d'Etat délégué à la fonction publique, du docteur Roch Boivin, ministre d'Etat à la santé, du Dr Gustave Gingras, président du Collège des médecins du Québec.

Un bon augure

Le ministre, M. Cloutier, a souligné qu'il s'agissait de la première convention collective signée depuis que les différents ministères ont établi des mécanismes de coordination, sous la direction de M. Marcel Masse.

Le ministre s'est dit d'avis que le succès des négociations avec les syndicats des internes et résidents était de bon augure pour les autres négociations en cours; notamment avec les omnipraticiens et les spécialistes. "Grâce au tact du Collège des médecins, a dit M. Cloutier, je suis en mesure d'être optimiste", faisant allusion à la rencontre qu'il devait tenir hier même avec les représentants des deux fédérations de médecins, en vue de mettre fin à un "malaise extrêmement sérieux... qui risque de mettre en danger le principe même de l'assistance médicale" aux assurés sociaux.

Quatre objectifs atteints

Pour sa part, le Dr Perreault a souligné que les médecins internes et résidents avaient atteint de façon à peu près totale quatre des cinq objectifs qu'ils s'étaient fixés, et que, sur le cinquième point, il y avait une nette amélioration.

Les syndicats ont obtenu, a-t-il précisé, les moyens d'accéder à une véritable formation médicale supérieure, notamment par une redéfinition de leurs relations avec les autorités compétentes, et par un droit de représentation au comité mixte d'éducation médicale du Québec.

● Ils ont aussi eu gain de cause en ce qui concerne le droit de représentation de leur association en vertu de la loi des syndicats professionnels, au même titre que les deux autres fédérations des médecins "allées".

● Ils ont demandé et obtenu une entente contractante entre les trois parties, alors que, l'an dernier, le mémoire d'entente n'avait qu'une portée "morale".

● Autre gain total concernant la reconnaissance d'un "statut particulier", au point de vue légal et académique, pour les médecins internes et résidents au service des spécialistes dans les hôpitaux d'enseignement.

Traitements négociés

● Nette amélioration, enfin, au sujet des conditions de travail et la rémunération, cette dernière étant désormais négociée en fonction des services rendus.

La convention définit notamment le statut du résident et de l'interne; elle prévoit la sécurité et la retenue syndicale; elle améliore sensiblement les conditions matérielles de travail, les congés et vacances; elle prévoit la formation d'un comité consultatif professionnel de deux représentants de chacune des trois parties suivantes: l'administration, le bureau médical et les représentants du syndicat dans chaque hôpital d'enseignement.

L'échelle de traitement des internes et résidents va de \$4,210 à \$6,350 pour la période du 1er juillet 1967 au 30 juin 1968, et de \$4,425 à \$6,700, pour la période du 1er juillet 1968 au 30 juin 1969. Le chef résident a une allocation mensuelle supplémentaire de \$75, et l'assistant chef résident, de \$50. Les parties s'engagent, à compter du 1er avril 1969, à discuter les modalités d'une nouvelle entente devant prendre effet le 1er juillet 1969.

Le statut du résident et de l'interne dans un hôpital d'enseignement est caractérisé par les deux fonctions suivantes:

● Il suit un programme théorique et pratique pour acquérir une formation scientifique;

● comme médecin au sein d'une équipe chargée du traitement des malades, il fournit des services et ceux-ci sont partie intégrante de sa formation.

VIENT DE PARAÎTRE...

COURS DE SEXOLOGIE

Par le Dr Serge Mongeau, M.D., M.A.

• Toute la vérité sur l'évolution de l'amour, l'excitation sexuelle, l'orgasme, l'érotisme, les rapports sexuels.

EN VENTE PARTOUT À \$1.00

Distributeur: Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue de la Gauchetière, Montréal. Tél.: 523-1600

...AUX ÉDITIONS DU JOUR

TOME 2



VIENT DE PARAÎTRE AUX
ÉDITIONS DU
JOUR
Origines par Jacques Hébert
1111 ST-GÉNÉS, MONTRÉAL
V1 9-2228

EDITORIAL

La crise de l'or

La crise qui sévit sur le marché mondial de l'or marque l'aboutissement inévitable de malaises inhérents au système monétaire international établi au lendemain de la dernière grande guerre.

Ces malaises se résument à deux principaux. Le premier, c'est l'inaptitude des États-Unis à assurer plus longtemps de manière pratiquement exclusive le leadership mondial en matière monétaire. Le second, c'est l'insuffisance radicale des institutions internationales établies dans le domaine monétaire en 1945.

Depuis un quart de siècle, le système monétaire international repose sur deux instruments d'échange: l'or, et deux monnaies dont la première, le livre sterling, s'est à peu près éclipse au cours des derniers mois, dont la seconde, le dollar américain, est au centre de la crise actuelle. A cela s'ajoute l'action du Fonds monétaire international qui, sans pouvoir créer de monnaie proprement dite, a contribué à augmenter le volume des liquidités internationales.

Pendant les années qui suivirent la guerre, l'or fut relégué à un rôle plutôt secondaire, devant la prépondérance presque absolue du dollar américain et la puissance de l'économie des États-Unis. Ces dernières années, toutefois, un revirement s'est produit. De pays fortement créditeur, les États-Unis sont devenus un pays qui enregistre chaque année des déficits importants dans ses transactions avec l'étranger.

On pourrait s'interroger longtemps sur la nature exacte du déficit international de quel que \$40 milliards qu'ont accumulés les États-Unis depuis 15 ans. Mais cela ne changerait rien à la situation qui vient d'éclater au grand jour. La crise actuelle porte sur la stabilité même du dollar. Un grand nombre de créanciers étrangers ont perdu confiance dans l'aptitude des États-Unis à faire éventuellement face à leurs obligations. D'où la ruée qui vient de se produire sur l'or. Anticipant une dévaluation prochaine du dollar, on a voulu s'éviter des pertes en transformant en or des créances exprimées jusque-là en dollars. A cela est venue s'ajouter une deuxième vague, provenant de spéculateurs intéressés à faire des gains importants en se procurant de l'or qu'ils espèrent revendre demain avec profit.

Or, la crise de confiance à l'endroit du dollar n'est rien d'autre, comme le soulignait hier le New York Times, qu'une crise de confiance envers la politique et le leadership général des États-Unis. La république voisine a pratiquement pris seule, puis imposé aux autres pays, la plupart des décisions importantes affectant l'équilibre économique et monétaire du monde depuis le lendemain du dernier conflit mondial. Nonobstant la supériorité technologique évidente qu'ils conservent sur les autres pays, les États-Unis doivent lire, dans les événements des dernières semaines, un avertissement

majeur: le moment est venu, pour eux, de comprendre qu'ils doivent cesser de se prodiguer inconsidérément à travers le monde et qu'ils doivent plutôt, comme ils l'ont longtemps demandé aux autres peuples, commencer à mettre eux-mêmes de l'ordre dans leurs propres affaires.

La crise présente exigera, sur le plan intérieur et sur le plan extérieur, un profond redressement de la politique suivie jusqu'à présent par les États-Unis. Les autres pays ne paraissent pas disposés à servir de banquiers captifs pour le rôle de gendarme international et de promoteur industriel transcontinental que se sont donnés les États-Unis. Cette conclusion s'applique de manière toute spéciale à la guerre du Vietnam, dont le fardeau financier est probablement le facteur qui a le plus contribué à engendrer la crise actuelle. Les Américains ont voulu jusqu'à maintenant conduire et penser seuls cette guerre, estimant pouvoir en faire partager indirectement le poids par leurs créanciers étrangers. Ils ne pourront désormais échapper à un redoutable dilemme: ou ils continueront de diriger seuls cette guerre et ils devront alors accepter d'en porter de plus en plus intégralement le poids à l'aide de sacrifices bien supérieurs à ceux qu'ils se sont imposés jusqu'à maintenant, ou ils comprendront qu'ils ne sauraient aller beaucoup plus loin sans l'appui très solide des autres pays, et alors ils devront accepter de soumettre davantage leurs décisions au jugement de ceux-ci.

Féconde en leçons austères pour les États-Unis, la crise de l'or met aussi à nu les carences évidentes des institutions monétaires internationales.

Les experts s'accordent à reconnaître que le système monétaire actuel, fondé sur l'échange-or, est inadéquat à créer et à faire fonctionner de façon dynamique les services de liquidité que requiert une économie internationale en progrès.

L'or n'a pas connu le rythme de production qui eût été nécessaire au rôle de premier plan que certains voudraient lui attribuer. Les stocks du précieux métal n'ont pratiquement pas augmenté depuis quelques années, alors que le prix en était pourtant maintenu à une norme fixée il y a déjà plus de trente ans. Quant aux monnaies de soutien qu'on avait adjointes alors, elles viennent toutes deux de connaître tour à tour, dans un cas, une baisse de valeur spectaculaire, et dans l'autre une crise de confiance fort grave.

Si l'on passe des instruments d'échange aux institutions, une observation analogue s'impose. On observe, ces jours-ci, un très fébrile va-et-vient de Washington à Londres, de Bâle à Washington, d'une capitale à l'autre. Fait à souligner: la plupart des réunions d'urgence qui se multiplient, gravitent non pas autour d'institutions internationales officielles, mais autour de groupes plus ou moins "privés" de banques ou de gou-

vernements qui n'ont pas un mandat pour parler au nom de tous les pays intéressés au dénouement de la crise et qui sont dominés, à toutes fins pratiques, par les États-Unis. C'est l'un de ces groupes qui doit d'ailleurs se réunir aujourd'hui même à Washington.

Ces faits illustrent le caractère trop limité du rôle confié, au lendemain de la guerre mondiale, à un organisme comme le Fonds monétaire international. Cette institution a rempli, depuis 20 ans, un rôle très utile à titre de chambre de compensation pour l'octroi de crédits internationaux. On vit soigneusement, toutefois, à circonscrire par monnaieusement l'aire de son autorité. Et même si on lui avait permis d'étendre davantage son action, il eût été impossible au Fonds monétaire international, dans sa structure actuelle, (laquelle le place, à toutes fins pratiques, sous le contrôle des États-Unis), de s'acquitter de ce rôle avec l'impartialité nécessaire.

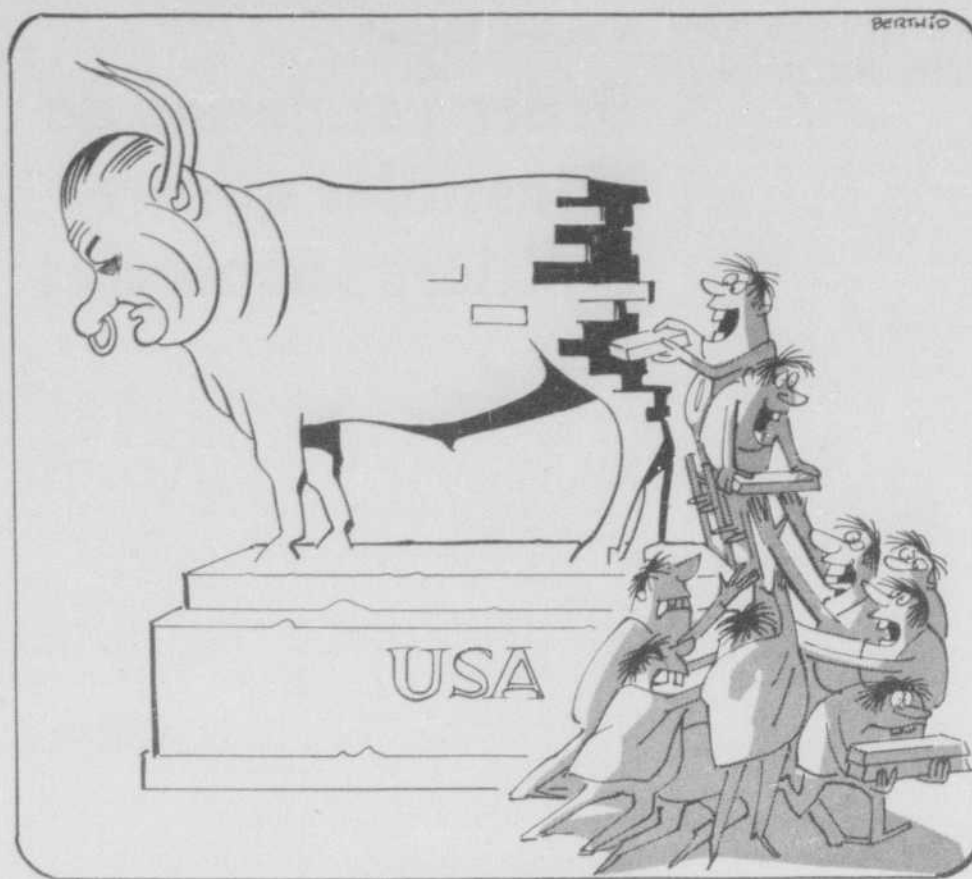
On a envisagé, à Rio de Janeiro, l'automne dernier, la création de "droits supplémentaires de tirage" qui pourraient être consentis, moyennant des conditions qui restent à déterminer, à des pays individuels sous l'autorité du FMI. La création de tels droits ajouterait évidemment une élasticité appréciable au système actuel. Il semble cependant qu'étant donné la structure actuelle du pouvoir à l'intérieur du FMI, il ne sera pas possible de mettre cette décision en pratique dans un avenir prochain. On en est encore, dans ce domaine, à la recherche de mécanismes nouveaux d'ajustements qui pourraient faire l'unanimité des principaux gouvernements intéressés.

Ce qui s'impose, de toute évidence, c'est une révision en profondeur des ententes, des mécanismes et des institutions établies depuis 20 ans sur le plan international. Rien ne permet malheureusement de croire qu'une telle révision pourra se faire bientôt. Tout effort tenté à cette fin se heurtera, en effet, au nationalisme étroit de plusieurs gouvernements, y compris celui des États-Unis.

On s'évertue, ces jours-ci, à trouver des explications et des solutions d'ordre technique à la crise de l'or et du système monétaire international. Mais cette crise va beaucoup plus loin. Elle remet en question tout l'équilibre économique-politique sur lequel a reposé l'évolution des peuples depuis la fin du dernier conflit mondial.

Selon que les pays immédiatement intéressés choisiront d'aborder le problème dans toute son ampleur ou de se limiter à l'examen des seuls aspects techniques et immédiats de la crise, le monde pourrait se trouver, avant longtemps, précipité dans un marasme beaucoup plus grand que tout ce qu'on a vu jusqu'à maintenant, ou se voir appelé, au contraire, à des rapports nouveaux de collaboration, fondés sur une notion plus juste de l'égalité entre les peuples.

CLAUDE RYAN



La ruée vers le veau d'or

2

Sur des propos
de M. Jean-Paul Desbiens

La peur est-elle encore la clé de voûte du système?

par Gilles Ritchot

Le terrorisme économique, dont est victime présentement un nombre de plus en plus élevé de Canadiens français, est d'autant moins démasqué qu'il est efficace. Inutile encore une fois de rechercher des coupables ou des bous émissaires. Ce terrorisme s'épanouit à l'aise chez nous, grâce à nos atavismes collectifs, notre peur. Il a les mêmes fondements que notre vieille céniclaïsme et il produit les mêmes effets. La peur du chômage et de la pauvreté, en pays matérialiste, est aussi néfaste que la peur de l'enfer dans une théocratie. Au lieu d'engendrer l'anticléricalisme, elle engendre une haine déplorable de l'Anglais et de l'Américain à qui nous devons le "bread and butter". Elle paralyse l'expression également. On répète que la dégradation du français parlé au Canada est due à l'irresponsabilité des enseignants qui, pendant 96 ans, ont administré l'extrême-onction à leurs élèves au lieu de leur apprendre la grammaire. Il est assez juste de dire en effet que Radio-Canada a contribué davantage à la qualité de notre langue que nos écoles québécoises (P.-E. Trudeau: émission 2 + 1, 25 février 1968). On oublie seulement que le peuple canadien français est en danger de mort ou croit l'être, de sorte qu'il ne faut pas trop blâmer ses élites de l'avoir préparé à ce genre d'éventualité.

Le peur ne peut qu'aggraver notre état de sous-développement culturel

Le terrorisme dont j'ai parlé maintient cette forme de sous-développement culturel. La peur du chômage ne peut pas être propice à la culture de notre langue. Il est tellement plus réaliste de "gagner sa vie" en anglais. Bien plus, notre faiblesse économique a donné libre cours à un snobisme de la vulgarité sans précédent. Jadis, le bon parler signifiait ni plus ni moins un défaut de virilité. Aujourd'hui, l'expression claire, élégante, est considérée comme peu réaliste. Un vrai scientifique a même intérêt à saboter la langue française. Je dis la stricte vérité en affirmant que le fait d'avoir soigné mon expression dans mes travaux scientifiques m'a causé des ennuis ici même au Québec, que ce qu'on appelle les "belles phrases" est l'objet de suspicion, comme si l'élégance littéraire compensait naturellement un vide intellectuel. Il est difficile de demander à la plupart des étudiants de surveiller leur expression pour les mêmes raisons; soucieux de "gagner leur vie" plutôt que de vivre, ils sont opprimés par ce préjugé absurde. On accusera les enseignants de ne pas savoir enseigner le français, on accusera notre ministère d'avoir failli à sa tâche, jusqu'au moment où l'on constatera de nouveau que "la peur est la clé de voûte du système" (les Insolences, page 52).

Quand la peur se substitue à une inquiétude légitime...

Evidemment, certaines craintes sont justifiées. Il existe effectivement une inquiétude moderne. "Impossible d'accéder à un milieu fondamentalement nouveau sans passer par les affres intérieure-

res d'une métamorphose", disait Theilard De Chardin en 1940. Cette vérité ne fut jamais aussi pressante qu'aujourd'hui. L'inquiétude issue des transformations technologiques que nous connaissons étirent d'ailleurs tous les Occidentaux, et non seulement les Canadiens français. Il faut l'accepter telle quelle avec la part d'exaltation qu'elle peut contenir. Cette inquiétude, tout en justifiant des craintes, ne saurait toutefois alimenter notre peur séculaire, notre cancer national. En fait, les transformations socio-économiques et géographiques issues de la technologie moderne requièrent actuellement un effort de création sans précédent, non seulement dans les disciplines humaines, mais aussi dans les sciences traditionnelles (professions libérales) qui s'apprentent à subir le contre-coup d'une certaine socialisation. La mise sur pied des emplois nouveaux, liée aux problèmes spécifiquement modernes d'administration, de planification, d'aménagement, d'animation, ne se fera qu'au prix d'une sensibilisation collective de nos milieux d'enseignement. L'enthousiasme de quelques chercheurs isolés demeure insuffisant à ce stade et doit faire appel à la participation active des étudiants, qui est indispensable au renouveau pédagogique. Il va sans dire que la formulation de nouvelles hypothèses de travail, qu'une remise en question scientifique accomplie, exigent un sens critique fort aiguisé, un respect inhabituel de la culture et de la recherche désintéressée. Or, la peur du lendemain est rigoureusement incompatible avec la liberté de pensée et la disponibilité d'esprit qu'exige cet effort de création. D'une part, cette peur amène les étudiants à confronter leur activité avec l'actuelle organisation du travail, qui est appelée à se modifier. D'autre part, cette confrontation hâtive les pousse dans un scientisme qui réduit l'esprit critique, les possibilités d'application, la compétence, et ce dans le domaine des sciences humaines tout au moins. Mes quelques années d'expérience me permettent d'affirmer que la peur du lendemain risque de compromettre l'avenir d'un grand nombre d'étudiants, même et surtout les plus doués qui souvent sont inquiets par nature. Il devient extrêmement difficile à nos étudiants de fournir un effort de recherche désintéressée, de relever leur niveau culturel, ce qui pourtant s'avère indispensable à tout futur humaniste. Ils demandent des garanties, des promesses d'avenir, combien difficiles à fournir dans une discipline comme la géographie par exemple, dont les méthodes sont plus riches d'expériences cognitives que l'objet. Il est urgent, je crois, de redécouvrir les véritables fonctions de l'enseignement et de créer dans nos institutions le climat favorable à la recherche des valeurs spirituelles. Il faudrait être doublement optimiste ou croire aux vertus du boyssoutisme pour prétendre qu'un tel climat prévaut actuellement. Je suis persuadé de ne pas être le seul à souhaiter une amélioration immédiate dans ce sens. On ne va pas à l'école pour gagner sa vie ni pour faire son salut, mais pour se former, se cultiver, acquérir des compétences, bref, vivre. L'argent ne vient pas surcroît, mais

l'acquisition de ces valeurs permet en général de travailler efficacement et d'être rémunéré en conséquence.

Le mythe du paradis terrestre américain

Le malentendu actuel couvre aussi un autre mythe: celui du paradis terrestre américain et de son autarcie intellectuelle. Il est trop tôt pour s'assurer que le système d'enseignement américain soit le meilleur au monde et en supposant qu'il le serait, rien ne nous garantit a priori qu'il faille l'imiter en tous points. Il y a des différences d'échelle dont il faut tenir compte. Les inégalités et rivalités entre institutions peuvent produire des effets bénéfiques aux États-Unis, mais il est possible de prouver que de telles inégalités, qui opposent actuellement les institutions de haut savoir au Québec, nous conduisent tout droit à la catastrophe. Il se peut que le meilleur manuel dans une matière soit américain, mais rien ne prouve qu'il soit le plus approprié à nos étudiants qui, on le sait, ne se spécialisent pas (encore) à un rythme aussi accéléré que leurs confrères d'outre-frontière. Les ordinateurs électroniques sont couramment utilisés dans les laboratoires américains. Au Québec, l'usage de ces techniques sera possible le jour où les spécialistes de nos quatre ou cinq universités accepteront de collaborer. Au sujet des ordinateurs, dont on sait qu'elles "ne sont pas nationalisées", quelques mises au point s'imposent. Il faut préciser que ces machines, dans le domaine des sciences humaines comme dans d'autres, ne peuvent être utilisées qu'au niveau de la recherche appliquée, celle-ci exigeant de son côté une collaboration interdisciplinaire sur une grande échelle. Elles ne sauraient se substituer à la réflexion qui demeure irremplaçable au niveau de la recherche spéculative. Or de nouveaux horizons s'ouvrent à celle-ci, à cause des problèmes nouveaux liés à la technologie industrielle. On peut toujours dire que les cerveaux électroniques sont assez puissants pour contenir toutes les connaissances acquises jusqu'ici par l'humanité. Cela reste à préciser et il faut ajouter que ces connaissances ne peuvent être que périmées en regard des problèmes nouveaux qui surgissent de toutes parts. L'usage abusif des ordinateurs au plan de la recherche spéculative risque ainsi de maintenir un banal statu quo. Les découvertes de la géographie moderne permettent de prouver une telle assertion. Les questions qu'attendent les ordinateurs ne sont pas toujours posées, d'où ce décalage, encore une fois, entre la perfection technique et l'évolution d'une science. C'est à ce stade qu'il convient de ne pas boudier la France, ni l'Europe en général. C'est pourquoi les arguments quantitatifs sont malvenus. Qu'il y ait 31 étudiants sur 1,000 en France est hors de propos. De toute façon, il est plus juste de comparer les États-Unis à l'ensemble de l'Europe qu'à l'un de ses pays constitutifs.

Certes donner au monde entier de sérieuses leçons sur l'or-

Suite à la page 5

BLOC NOTES

Contre le huis clos aux comités de la C.E.C.M.

La Commission des écoles catholiques de Montréal décidait récemment de créer trois comités de travail, soit ceux des affaires pédagogiques, des affaires administratives et des affaires immobilières. Ces comités, qui comprendront chacun quatre commissaires, auront pour tâche de préparer les décisions de la C.E.C.M. dans leurs sphères respectives.

Il s'agit là d'une initiative qu'on doit apparemment au nouveau vice-président nommé il y a quelques mois par Québec, soit M. Joseph Pagé. Ce dernier n'a pas tardé à faire sentir sa présence au sein de la Commission. Avec l'appui des deux autres commissaires également désignés par Québec, l'an dernier, il est devenu, à toutes fins pratiques, l'homme qui préside aux destinées de la plus imposante commission scolaire de la province. Le président André Gagnon est aujourd'hui minoritaire.

L'idée qui a présidé à la création de ces comités n'est peut-être pas mauvaise en soi. Il restera cependant à le prouver. De toute façon, il y a là une précipitation qui suscite certains points d'interrogation. N'aurait-on pas pu attendre au moins le rapport du Conseil de restructuration scolaire de l'île de Montréal dont le rapport final doit paraître d'ici quelques mois?

Mais même si l'idée était bonne, non seulement en soi mais en pratique, même si sa mise à exécution n'était pas prématurée, il faudrait quand même s'élever avec beaucoup d'énergie contre la manière dont doivent fonctionner ces comités. Ces comités doivent siéger à huis clos. Cette façon d'éloigner le public et les journalistes du processus des décisions est nettement inacceptable.

Initiative prématurée

Cette idée de comités spécialisés, avons-nous dit, n'est peut-être pas mauvaise en soi. En effet, cette division des tâches permet normalement de faire un travail plus en profondeur et d'expédier la besogne avec plus de célérité. L'efficacité de la commission scolaire pourrait en être accrue d'autant. D'ailleurs, bien des organismes publics ont recours à une telle procédure.

Et cette procédure n'a rien d'antidémocratique. Les comités, tels qu'on les a conçus, en effet, ne feraient que préparer les décisions. Ces dernières seraient toujours prises, en définitive, par l'assemblée générale de la Commission à laquelle assistent tous les commissaires. Les comités ne feraient que le travail préliminaire.

En pratique, cependant, on voit assez mal les avantages de la formule. Nous n'avons

que sept commissaires. Comme chaque comité doit en compter quatre, c'est dire qu'un seul pourra siéger à la fois. On ne saurait, dans les circonstances, gagner beaucoup de temps et accélérer substantiellement le processus des décisions.

L'objection fondamentale demeure pourtant, à notre avis, le côté prématuré de la décision elle-même. Pourquoi procéder-on à ce chambardement sans savoir ce que recommandera le Conseil de restructuration scolaire de l'île de Montréal institué, l'automne dernier, par le gouvernement provincial lui-même?

Si le Conseil de restructuration allait recommander des changements radicaux dans les structures de la C.E.C.M. ou des commissions scolaires de l'île de Montréal, il se pourrait bien que toutes ces initiatives qu'on est à prendre n'auraient plus alors aucun sens.

On imagine facilement que les trois comités créés à la recommandation du vice-président Pagé prendront bien quelques mois à roder leur mécanisme, à fonctionner normalement. C'est dire qu'ils n'auraient pas eu le temps de faire sentir leurs effets bien-

faisants avant que de disparaître si, de fait, le Conseil de restructuration allait chambarder tout notre système.

Le huis clos

De toute façon, si on tenait absolument à instituer ces comités sans savoir ce que l'avenir réserve aux structures mêmes de la C.E.C.M., on aurait dû prévoir que leurs séances soient publiques. La Commission scolaire de Montréal n'est pas un organisme privé. Elle est au service de la population montréalaise qui défraie une large partie de ses dépenses. Cette population a le droit de savoir comment on administre ses affaires.

Evidemment, on n'abolit pas les assemblées générales de la Commission, assemblées où le public et les journalistes continueront d'être admis. Et c'est à ces assemblées que les décisions finales seront prises. Mais n'allons pas nous faire d'illusions. Les grandes discussions, celles qui seraient susceptibles d'intéresser vraiment les contribuables, se feront désormais dans les comités. En assemblée générale, les débats deviendront de plus en plus rares.

En effet, les commissaires qui auront déjà exprimé leurs

points de vue en comité ne sentent guère le besoin ou la nécessité de revenir sur leurs arguments. Les autres, qui n'auront pas eu le même loisir de prendre connaissance antérieurement des rapports des hauts fonctionnaires sur lesquels les membres du comité auront basé leurs décisions, seront assez naturellement enclins à se tenir cois et à faire confiance à leurs collègues.

En somme, tout pourrait bien se faire à mi-mot à l'assemblée générale qui deviendrait, en quelque sorte, un simple "rubber stamp". Journalistes et contribuables n'auraient plus grand-chose à y comprendre. Ils n'y verraient souvent que du feu.

Le projet est donc à combattre. Il va nettement à l'encontre d'un certain processus de démocratisation que l'administration du président Gagnon avait commencé à introduire au sein de la C.E.C.M. Ce processus était limité du fait du caractère non démocratique de la Commission elle-même, mais il était non moins sensible et prometteur. Il est dommage qu'on veuille reculer au lieu d'avancer dans cette direction.

V.P.

lettres

Le prix d'un périodique français

M. FRUMIGACCI de Lachine (voir Devoir du 27 février) se plaint du fait que LA MAISON FRANÇAISE avait soudainement augmenté de \$2,50 à \$5,50.

Je puis vous signaler que le numéro à \$5,50 était un numéro hors-série sur lequel le prix de couverture français avait été augmenté de plus de 150% du prix ordinaire. Conséquemment l'augmentation dans le prix canadien était moindre que l'augmentation dans le prix français.

Encore une fois il s'agissait d'un numéro hors-série et pour le numéro suivant nous avons intervenu auprès de l'éditeur afin d'établir un prix plus abordable, soit \$1,50.

Je voudrais aussi Monsieur FRUMIGACCI qu'il n'y a aucune décision arbitraire prise sur les

prix par les distributeurs canadiens et que plus de 90% des prix canadiens sont établis par les éditeurs français. A quelques rares occasions, lorsque le prix canadien n'est pas clairement établi par l'éditeur, le prix canadien est établi sur la base du prix de couverture français et des frais de transport dans le

but d'établir le prix aussi bas que possible afin d'attirer la clientèle tout en assurant une transaction économique et viable.

LES MESSAGERIES DE PRESSE-BENJAMIN LIMITEE

Par Gérard Benjamin, président

Montréal, 1er mars 1968

Québécois humiliés

Vous présentez l'image d'un homme bien satisfait de lui-même mais nous, nous sommes profondément humiliés de penser que la soi-disant "pauvreté" que nous nous efforçons de mépriser ses compatriotes en les dénigrant auprès des représentants d'une autre nationalité.

M. LEDOUX,

LE DEVOIR

FONDÉ PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910

Claude RYAN Directeur

André LAURENDEAU Rédacteur en chef

Rédacteur en chef adjoint: Paul SAURIOL

Directeur de l'information: Jean FRANCOEUR

Trouver: Arthur LEFEBVRE

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et bdlivées: 12 mois \$25,00, 6 mois \$13,00, 3 mois \$7,00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$20,00, 6 mois \$11,00, 3 mois \$6,00. À l'étranger: 12 mois \$25,00, 6 mois \$18,00. Édition du samedi 12 mois \$6,00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TELEPHONE: 844-3361

Les rapports entre l'État et les universités du Québec

2 - Les organismes de mise en oeuvre et leur vocation propre

par Patrice Garant

● Deuxième tranche d'un exposé présenté à l'occasion d'un forum tenu à Québec le 7 mars sous les auspices de l'Association des professeurs de l'Université Laval. M. Garant est aussi trésorier de cette association.

L'un des fruits de la révolution tranquille au Québec a été, sans contredit, un rattrapage sans précédent, voire une course à la création d'organismes de toutes sortes; le domaine de l'éducation n'a pas été épargné.

Les propositions de la commission Parent

Suivant le Rapport Parent, quatre (4) organismes sont destinés à mettre en oeuvre les objectifs poursuivis par l'État dans l'enseignement supérieur.

Le plus important de ces organismes devait être un office pour le développement de l'enseignement supérieur, "dont la principale fonction serait de faire des recommandations au Ministre de l'Éducation sur le montant des subventions à accorder aux établissements d'enseignement supérieur". A cette fonction d'étude et de discussion des budgets, s'ajouteraient d'autres tâches telles l'étude des projets de construction, des échelles de traitements; elle pourrait, en outre, se préoccuper de la recherche et enfin "favoriser le développement ordonné des enseignements nécessaires au degré supérieur". (1)

Suivant ce même Rapport, le Ministre de l'Éducation et sa Direction de l'enseignement supérieur ne devraient pas normalement se préoc-

cuper de l'organisation et du fonctionnement de l'enseignement supérieur, puisque le Ministre n'a en cette matière la juridiction que sur la classification et la nomenclature des diplômes, les normes de répartition territoriale des établissements et la coordination de l'enseignement. Toutefois, à cause de l'importance des subventions que l'État sera appelé à verser et du rôle qu'il aura à jouer dans la création de nouvelles universités, le Rapport suggère de confier à cette Direction les tâches suivantes: "l'élaboration d'une formule pour la préparation des budgets des universités, l'examen préliminaire des budgets, la remise des budgets à l'office de développement, l'étude des recommandations de l'Office en vue de la préparation du budget du Ministre et le versement des subventions". A cela s'ajoute "l'étude des plans et devis de construction proposés et leur discussion avec les autorités universitaires, l'étude de la situation financière des universités et des projets de développement, etc. Mais, de préciser le Rapport, tout cela doit se faire en tenant compte du "rôle restreint" (2) que la loi confie au Ministre en ce qui concerne l'enseignement supérieur.

Le troisième organisme proposé est la Commission de l'enseignement supérieur dont la fonction principale est d'éclairer le Ministre dans l'exercice des quelques compétences d'ordre pédagogique que la loi lui accorde, ainsi que sur l'opportunité de créer de nouveaux établissements. A cela il faut ajouter la nécessité pour elle de se tenir au courant de tous les projets

de développement et d'expansion dans le domaine de l'enseignement supérieur, d'être en liaison constante avec les diverses universités et l'Office, afin d'être, comme dit le Rapport, "un agent précieux de coordination entre tous les établissements d'enseignement supérieur". (3)

Le quatrième organisme sera un Conseil Provincial de la Recherche dont la fonction sera de coordonner et de subventionner la recherche dans les universités. Il aura pour mission de réunir tous les renseignements sur les recherches déjà faites ou en cours, de faciliter la collaboration entre les universités, d'étudier les suggestions sur les recherches à entreprendre, faire des plans d'ensemble pour ces nouvelles recherches, en assumer l'organisation et la distribution entre les divers groupes de spécialistes, (4) etc... Ce Conseil devrait être étroitement relié à l'Office de développement et au Ministère de l'Éducation.

Des structures trop lourdes?

Cet organigramme de l'enseignement supérieur est vraiment imposant, de même que la complexité du réseau de communication qui devra être instauré. Comment avec cette multiplicité de structures et d'organismes parviendra-t-on rapidement à planifier, coordonner et rattraper tout le temps perdu!

Il y a, à notre avis, dans cet ensemble architectural un curieux mélange des fonctions exécutive et consultative. Certes, un des traits caractéristiques de l'Administration publique moderne c'est l'apparition de cette fonction consultative qui en fait une Administration "concertée", moins autoritaire, plus démocratique. Il ne faut cependant pas qu'une excoissance de cette fonction et des organes qui l'exercent jette dans l'ombre ou minimise la fonction exécutive et les organes investis du pouvoir décisionnel!

La Commission de l'enseignement supérieur était vouée à l'exercice de la fonction consultative de façon globale; or voici qu'on lui juxtapose un autre organisme consultatif également autonome et de composition différente mais, accomplissant la même fonction, quoique dans un champ plus restreint. Le Conseil Supérieur de l'Éducation, dans son mémoire du 20 septembre 1966, a soutenu que ces organismes avaient des fonc-

tions distinctes, ce qui ne nous convainc nullement. Un tel dédoublement de la fonction consultative tend à réaffirmer le traditionnel divorce entre le problème du financement de l'enseignement supérieur et les autres problèmes, ce qui est manifestement contraire à l'idée de planification; il tendra, de plus, soit à rendre obscur le rôle de la Commission et par là même celui du Conseil Supérieur de l'Éducation, ou bien à multiplier les délais dans l'élaboration des politiques.

Il nous semble par ailleurs qu'on insiste beaucoup trop sur le problème de la composition de ces organismes. Et ceci provient du fait qu'on a donné une apparence de fonction exécutive à l'Office. (5) Pour cette raison, la composition proposée par le Rapport Parent (membres recrutés en partie dans le monde de l'enseignement, de l'administration, des affaires et du travail) n'a pas eu l'heur de plaire aux hauts-fonctionnaires du Ministère. D'ailleurs, le Conseil Supérieur de l'Éducation, dans son mémoire de septembre 1966, l'a modifiée considérablement pour faire de l'Office un organisme représentatif mixte où siègeront un président, trois hauts-fonctionnaires, cinq représentants du personnel des universités nommés par le Lt.-Gouverneur en Conseil, d'après une liste présentée par les établissements et groupes universitaires, et trois autres membres recommandés par le Conseil Supérieur de l'Éducation.

Cette composition de l'Office et la fonction qui lui est

confiée ne justifient plus tellement l'autonomie juridique réclamée par le Rapport Parent. Le Conseil Supérieur de l'Éducation affirme plutôt qu'il doit être "étroitement relié au Ministre de l'Éducation". (6) Si comme l'affirme encore le Conseil Supérieur dans son mémoire de novembre 1966 la fonction de l'Office est de "collaborer étroitement avec le Ministre dans la définition d'une politique générale de l'enseignement supérieur et dans l'élaboration d'un programme d'action ayant pour objet la coordination et le développement de cet enseignement", pourquoi ne pas le rattacher tout simplement à la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et suivre l'expérience fructueuse des comités de planification déjà constitués pour les autres niveaux d'enseignement, comme le réclamait en 1965 (7) et en 1966 (8) l'ex-Ministre Gérin-Lajoie.

Après un détour qui n'aurait été l'occasion que d'une perte de temps et d'énergie, on risque d'en arriver à la situation suivante: ou bien l'Office joue à fond le jeu du dialogue et de la collaboration étroite avec le gouvernement, alors seront rendues utiles ces soi-disant garanties d'autonomie juridique, ou bien il jouera des allures autonomistes et tendra à imposer ses vues au gouvernement, ce qui provoquera à brève échéance un affrontement entre l'État et les Universités, un enervement de l'opinion publique, des batailles parlementaires stériles et la stagnation de l'enseignement supérieur.

L'efficacité avant le formalisme

Nous savons que nous sommes en assez suspecte compagnie pour critiquer de la sorte le système proposé. (9) Nous sommes cependant convaincus que le fait, pour cet organisme de planification et de développement, d'être statutaire, c'est-à-dire créé par une loi spéciale, et le fait que le statut des membres de l'Office soit déterminé par la loi n'auront pas la signification ou l'impact qu'on leur accorde. La vertu de ce formalisme ne sera peut-être que de donner plus de "relais" et un certain "standing" à ces postes, de sorte que ceux qui les occuperont ou même les convoiteront auront davantage conscience de jouer un rôle important dans la société.

Il est peut-être bon d'examiner de près comment se fera le processus d'élaboration et de mise en oeuvre des grandes politiques de l'enseignement supérieur. Au sein de chacune des universités, nombreux sont les comités de planification de toutes sortes qui préparent le travail des conseils d'administration des Universités. Ces plans individuels sont ensuite coordonnés au niveau de la Conférence des Recteurs. Pendant ce temps et parallèlement le Conseil Supérieur de l'Éducation par sa Commission de l'Enseignement Supérieur, représentative du milieu universitaire et d'autres groupes socio-économiques, prépare lui aussi son dossier en multipliant les consultations et en tenant

compte d'une coordination nécessaire avec les autres niveaux d'enseignement. A ce stade-ci, si l'on adopte le système proposé, il faudra faire intervenir séparément, et la Direction de l'Enseignement Supérieur, et l'Office de Développement, et le Conseil de Recherche qui vont chacun de leur côté retravailler le dossier pour le remettre au Ministre qui va le soumettre au Cabinet. Ce dernier doit encore le présenter au Parlement qui le dirige vers le Comité Parlementaire de l'Éducation où de nouvelles consultations et de nouvelles retouches sont possibles, et enfin le discute en session dans les deux Chambres avant de le voter.

Il nous semble vraiment que les étapes suivantes suffiraient, à savoir: 1) Les universités et la Conférence des Recteurs d'une part, et la Commission de l'enseignement supérieur d'autre part; 2) L'organisme de planification du Ministère au sein duquel on retrouve encore une large représentation des universités et des groupes universitaires; 3) Le Ministre, grand responsable de l'éducation à tous les niveaux et le Conseil des Ministres, premier responsable de la poursuite du bien commun de la société civile; 4) Le Parlement organe démocratique suprême qui, par le Comité de l'Éducation de la Chambre Basse et la nouvelle Seconde Chambre Économique et Sociale annoncée dans le Discours du Trône, pourrait situer le rôle de l'État dans un éclairage bien différent, résultat entre autres d'un ef-

fort récent de valorisation de la fonction parlementaire et de réorganisation du travail parlementaire.

Tout cela animé d'un tant soit peu de sens démocratique pourrait amener le Québec à l'avant-garde des États Modernes même dans le domaine de l'enseignement supérieur.

- (1) Rapport Parent II No 370.
- (2) ibid No 372.
- (3) ibid No 373.
- (4) Rapport Parent II, No 128 - aussi V, No 577 sq.
- (5) Cela se présente quelquefois en Droit Administratif: La loi donne un "relais" à la "recommandation" d'un organe consultatif ou de contrôle, que le détenteur du pouvoir décisionnel est presque lié par elle; s'il ne la suit pas, il doit se justifier et c'est lui qui a le fardeau de la preuve!
- (6) Mémoire du 26 septembre.
- (7) Allocation à l'Université Laval du 12 juin 1965.
- (8) Allocation à l'Université de Montréal du 19 mars 1966.
- (9) c.f. Mémoire de l'U.G.-E.Q. au Conseil Supérieur de l'Éducation du 16 sept. 1966; aussi, Guy Rocher: allocation aux Diplômés de l'Université de Montréal, précitée 2 décembre 1967.
- (10) Cet organisme se tiendrait en contact étroit avec le Conseil de Recherche "formé en grande partie de chercheurs universitaires représentant toutes les disciplines" - Rapport Parent V, No 577.

lettres

L'heure est au séparatisme

En effet, M. René Lévesque se sépare du parti libéral; M. Réal Caouette se sépare des Créditistes de l'Ouest; M. Gilles Grégoire se sépare de M. Réal Caouette et M. Pierre Bourgault et Mme Andrée Ferretti, qui viennent à peine de convoler pour donner naissance au RIN, sont en instance de divorce.

Tous ces bons prophètes, ces ultra-voyants, — en toute justice, il faut excepter M. Réal Caouette, en ce qui concerne le séparatisme, — n'ont pas assez de salive pour essayer de convaincre la population française du Québec, qu'elle doit se séparer du reste du Canada.

Canadiens français de la Belle

Province, nous voyez-vous, demain, séparés des neuf autres provinces du pays, devenus indépendants et administrés sous la houlette des chefs de file mentionnés ci-dessus? A peine à l'état d'embryon, ces nouveaux partis: Souveraineté-Association, RIN, RN, etc., dont les chefs ne peuvent s'accorder pour un regroupement de leurs forces, sont appelés à disparaître.

Quel gaspillage d'énergie! Voyez-vous ces salueurs de la race, arrivés au pouvoir, avec la tâche de diriger les affaires de la République Québécoise? Avec la mentalité qui les anime et dont ils ont fait preuve au départ, ils auraient tôt fait de se scier entre eux.

Voyons, en bref, ce que ces sau- Québec libre et indépendant. Voyons ce qu'est leur programme on ce qu'est leur programme. Pour le moment, le tout est très simple: "Séparons-nous" disent-ils, un point, c'est tout. Quel lendemain la séparation apporterait-elle aux Canadiens français? Quel immense point d'interrogation.

Pour moi, j'ai plus confiance aux Lesage, Johnson et autres hommes politiques, avisés et expérimentés pour l'administration de la Belle Province et la défense de nos droits au sein d'une nouvelle confédération, qu'à ces dé-tenseurs improvisés de la race.

J.A. MORISSETTE

Supplique au ministre de l'Éducation

(...) Je suis adolescent... et je n'aime pas l'école polyvalente où j'essaie de m'épanouir comme le souhaitent mes parents. Hélas! J'ai beau avoir de bonnes intentions, comment un jeune comme moi peut-il être heureux en vivant dans un milieu étudiant inhumain et impersonnel. Certes, je puis l'affirmer malgré notre mauvaise réputation, les jeunes comme moi ont du cœur.

Ce qui nous manque ne fait pas partie de notre être mais de notre avoir. En effet, sans aucun gymnase, sans cafétéria adéquate, sans cour d'école appropriée, privé du transport des autobus en dehors des heures dictées et choisies par la Commission scolaire, je ne peux pas vivre. Je me sens noyé dans une masse monstrueuse de 2.500 étudiants logés comme des sardines, entassés dans des classes de 35 élèves. Qu'ai-je fait au Seigneur pour mériter un tel sort!

Et que dire du malheureux pédagogue qui vous réclame une

augmentation de salaire? En plus de ne pas enseigner la matière de son choix, il souffre du manque de matériel scolaire nécessaire. Le climat entre élèves et professeurs devient tellement tendu qu'un bon nombre de ces derniers ont démissionné ou bien ont atteint la dépression nerveuse.

De plus, l'an prochain, j'ai entendu parler qu'on songe à augmenter la population de notre campus sans pour autant augmenter le nombre des locaux.

Enfin, je vous en supplie, monsieur le ministre, mettez fin à la querelle qui oppose la Corporation de la Cité des Jeunes à la Commission scolaire régionale de l'Outaouais. Oubliez la distance matérielle qui nous sépare et accordez-moi un statut particulier que vous réclamez pour tout le monde.

O. LeJeune
Ecole polyvalente de Hull,
7 mars 1968

LA PEUR

Suite de la page 4

ganisation de la recherche appliquée et le renouveau pédagogique. Sur le plan de la recherche spéculative par contre, ce sont les Européens qui nous dament le pion, malgré le défi qu'ils ont à relever en technologie. L'importation par les Américains de cerveaux (non électroniques) européens et même canadiens, est d'ailleurs très significative sous ce rapport. Qu'on ne s'y trompe pas, la recherche spéculative a toujours précédé les ap-

plications techniques, même si les théoriciens sont régulièrement relégués au rang de parias sociaux. L'avenir de notre civilisation repose à la fois sur la recherche théorique et pratique, de sorte qu'il est impossible en l'état actuel des choses, surtout au Québec, de nous limiter aux enseignements d'un seul continent. Il convient à cet effet d'imiter justement un certain génie américain qui a toujours su maintenir des liens intellectuels avec l'Europe, qui est moins vieille qu'on ne le pense et a autre chose à nous offrir que des vins et fromages.

La Société de Philosophie de Montréal présente

GUSTAVE THIBON

au GESU

1180 BLEURY

L'érotisme contre l'amour : jeudi 21 mars
Tradition et progrès en éducation : jeudi 28 mars
à 20 h. 30Entrée : adultes : \$2.00 - étudiants : \$1.00
Réservations : de 12 à 20 h. au Gesu, à partir du 15 mars.
Tél. 866-1200

Tape-cité

OU VOUS TROUVEREZ...

Le plus vaste choix de musique classique et populaire sur rubans pour votre auto ou votre foyer.

PLUS DE 5000 BANDES SONORES EN MAGASIN

7865, SAINT-HUBERT 276-2685

STATIONNEMENT GRATUIT

LUN., MAR., MER., OUVERT JUSQU'À 18 HRES
IEU. ET VEN. JUSQU'À 21 HRES — SAM. JUSQU'À 16 HRES
(Une division de André Radio Service Ltée)

Bord de l'eau, sur le St-Laurent

ÎLE CHARRON

Lotissement de grande distinction

À QUELQUES MINUTES DU CENTRE-VILLE

Sur la route Trans-Canadienne au pont-tunnel Lafontaine

- plan d'urbanisme
- vaste choix de terrains
- parc sur bord de l'eau
- sports nautiques
- construction dès le printemps
- facilités de paiement

Les Entreprises Boucherville Inc.

Tél. : 739-2268 et 679-4417

HMH

1029, Beaver Hall, Montréal, UN. 6-6255

Ramsay Cook

LE SPHINX

PARLE FRANÇAIS

UN CANADIEN ANGLAIS S'INTERROGE SUR LE PROBLÈME QUÉBÉCOIS

Collection "Aujourd'hui", \$2.50

«Québec n'est pas et n'a jamais été une province comme les autres, ni par la culture, ni par le droit.»

Préface de Ramsay Cook

NOUVEAU COURS COLLÉGIAL

(deuxième année)

et

BACCALAURÉAT ES ARTS

(niveau de philosophie)

Programmes de la faculté des arts de l'Université de Montréal

Méthodes dynamiques d'enseignement

Service complémentaire:

ÉDUCATION PHYSIQUE

(initiation aux sports individuels)

EXTERNAT COLLÉGIAL

garçons et filles

SÉMINAIRE DE PHILOSOPHIE

3880, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal 25, Qué.

(nombre d'inscriptions limité)

Renseignements: 932-4716
entre 9.00 et 16.30 heures
du lundi au vendredi inclusivement

À 6 h. 38,
mercredi matin le 13 mars 1968,
Le Petit Havre
a brûlé
de fond
en comble.



Puisse notre clientèle ne pas se décourager.
Nous lui promettons un autre endroit sympathique
pour très bientôt.

bar-restaurant français

Le Petit Havre

anciennement du 437, rue St-Vincent, vieux Montréal.

Voyages et tourisme

Notes de lecture

Tous les événements du monde

du 1^{er} juillet 1966 au 30 juin 1967

Larousse

● JOURNAL DE L'ANNEE (tous les événements du monde du 1^{er} juillet 1966 au 30 juin 1967); Edition Larousse; 400 pages.

Une équipe de 120 collaborateurs, les meilleurs spécialistes dans chaque domaine, ont travaillé jour après jour pour élaborer cette synthèse de l'année, sous la direction de Maurice Barrois. Dans le flot des informations que déversent constamment la radio, la télévision, les journaux, dans ce monceau de nouvelles en vrac qui finit par nous submerger, le Journal de l'année a retenu ce qui était fondamental, classé et hiérarchisé les événements et les idées qui ont agité le monde.

Cette synthèse se divise en trois grandes sections: La vie politique en France et dans le monde, La vie intellectuelle, les arts, les spectacles, les

sciences et la vie religieuse, et La vie quotidienne et les problèmes de la vie moderne.

● LE CIVISME AU VOLANT (traduit et adapté de l'américain par André P. Clais); publié sous les auspices de l'Association canadienne des automobilistes; McGraw-Hill, Editeurs, Montréal, 340 pages.

C'est le premier ouvrage en langue française sur la conduite automobile expressément conçu pour les étudiants qui s'apprennent à prendre le volant. "Le civisme au volant" traite en détail de tous les aspects de la conduite automobile et de la sécurité routière. On y relève des chapitres touchant à la psychologie du conducteur, à l'effet de l'alcool et des médicaments sur la conduite, aux lois de la physique, aux lois de la circulation, à la conduite en agglomération et en rase campagne, sur autoroutes... Il y est aussi question de fonctionnement, d'entretien, d'achat et d'usage de l'automobile.

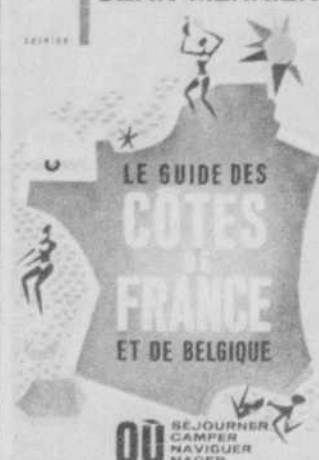
M. Bédard, Président du Club automobile Québec, concluait sa conférence en ces termes lors du lancement de l'ouvrage: "Alors que le Québec se défend avec peine contre un bilan routier particulièrement déplorable, l'avènement d'un programme sérieux d'éducation du jeune conducteur apporte enfin une lueur d'espoir".

● JE CONNAIS LONDRES COMME MA POCHE: collection Marabout-Flash No. 259, 154 pages.

Londres s'ajoute aux autres villes déjà parcourues par la collection Marabout-Flash. Et voilà ce qu'on dit au lecteur (de langue française, il va sans dire): "Are you going to London? Vous avez raison, it is an old, great and beautiful city, que tout le monde, aujourd'hui, doit connaître. It is a pleasure de se promener à Hyde Park, to visit the British Museum, de faire des achats dans les magasins célèbres de Regent Street et de Carnaby Street..." Rassurez-vous tout de même! C'est une fantaisie de l'éditeur qu'on peut lire au dos de la maquette. Le texte de fond est écrit en un très bon français et fourmille de petits détails et d'informations toujours opportunes.

Les guides de voyages

JEAN MERRIEN



● LE GUIDE DES CÔTES DE FRANCE par Jean Merrien. Bibliothèque Marabout, Collection "Service", No. MS 24, 460 pages.

Où séjourner? Où camper? Où naviguer? Où nager? L'auteur de ce guide, Jean Merrien, nous le dit mieux que quiconque. En effet, on peut approcher la mer de deux façons: vivre dessus ou bien la contempler d'une côte. On sait que ce n'est pas le premier volume que l'auteur consacre au plaisir de naviguer. Celui-ci plaira plus particulièrement à ceux qui aiment entrer en contact avec la mer par la guirlande de ses plages, dunes, rochers et anses sauvages.

A la lecture du Guide des côtes de France, nous suivons la côte depuis la Zélande jusqu'à Hendaye, depuis Cerbère jusqu'à Menton. Il les décrit à sa manière, en donnant l'avis d'un connaisseur qui sait bannir, éviter toute impartialité de prospectus de voyage.

● TRAILERING PARKS AND CAMPGROUNDS ou Guide du parfait campeur (édition 1968) Imprimé et réalisé par la Société des voyages Woodall's 1076 pages (\$2.95).

Une documentation époustouflante! On y dresse la liste de plus de 22.500 terrains de camping (pour la tente ou pour la roulotte), sans compter 7.000 endroits où il est possible de s'arrêter la nuit. Tout y est, des conditions hygiéniques jusqu'aux tarifs de séjour. A la fin du guide, le lecteur trouvera 64 cartes des routes en couleur.

● MOBILE HOME PARK DIRECTORY

Imprimé et réalisé par la Société des voyages Woodall's, 1.120 pages (édition 1968). Voici pour ceux qui ne possèdent pas de roulotte, mais qui aiment bien séjourner, plus de 80.000 endroits minutieusement détaillés.

Prague

LA LÉGENDE DES LOUPS IVRES

Cedok, l'office du tourisme tchécoslovaque, se charge actuellement de la construction d'un nouvel hôtel-motel moderne de première classe dans le centre de Prague, dans le cadre du programme d'expansion approuvé par le comité du tourisme du Gouvernement de Tchécoslovaquie. Grâce à ce programme le nombre de places dans les hôtels du pays sera augmenté de 6.000 lits d'ici 1975. Cedok est déjà en charge de 300 hôtels et restaurants en Tchécoslovaquie.

L'hôtel, qui s'élèvera sur la place Curie, sur la rive

droite du fleuve Vltava dans l'historique Stare Mesto (vieux ville) sera construit en vertu d'un accord avec l'Intercontinental Hotels Corporation de New York. Il contiendra 812 lits ainsi qu'une salle de banquets et des salons qui pourront être transformés en une grande salle de convention. Certaines des chambres à coucher seront aussi construites de façon à pouvoir former éventuellement des appartements de deux à quatre chambres lorsque de tels arrangements seront demandés. L'hôtel sera

climatisé et contiendra des magasins et un garage de 300 voitures au sous-sol.

L'édifice dont les plans ont été préparés par l'Association des Architectes et Desinateurs de Prague, sera limité à une hauteur de six étages sur le devant et sept à l'arrière de façon à ce qu'il s'harmonise à l'architecture de la vieille ville. Le restaurant offrira aux convives une magnifique vue sur le château de Prague qui domine la ville de l'autre côté du fleuve.

La musique

Les amateurs de musique peuvent profiter de leur voyage en Europe pour venir écouter certains des meilleurs musiciens du monde en participant au Festival du Printemps de Prague qui se tiendra cette année du 12 mai au 4 juin. Un certain nombre d'orchestres étrangers, dont le Nouveau Philharmonique de Londres, ont annoncé leur désir de participer au festival de 1968 qui coïncide avec le 50ème anniversaire de la fondation de la nation tchécoslovaque. Des artistes, des instrumentistes et des chanteurs, de renommée internationale — ainsi que des groupes d'opéra et de chorale participeront aussi au festival. Bien que la plupart des activités seront concentrées au Smetana Hall de Prague et à la Maison des Artistes, la magnifique cathédrale St-Vitus, le musée de la littérature et d'autres édifices présentant un intérêt architectural et historique seront aussi utilisés. Le festival est devenu l'un des plus célèbres d'Europe, à une saison où les conditions atmosphériques de cette région sont idéales et ceux qui désiraient s'y rendre ne devraient pas perdre un seul instant pour faire leurs réservations auprès de Cedok.

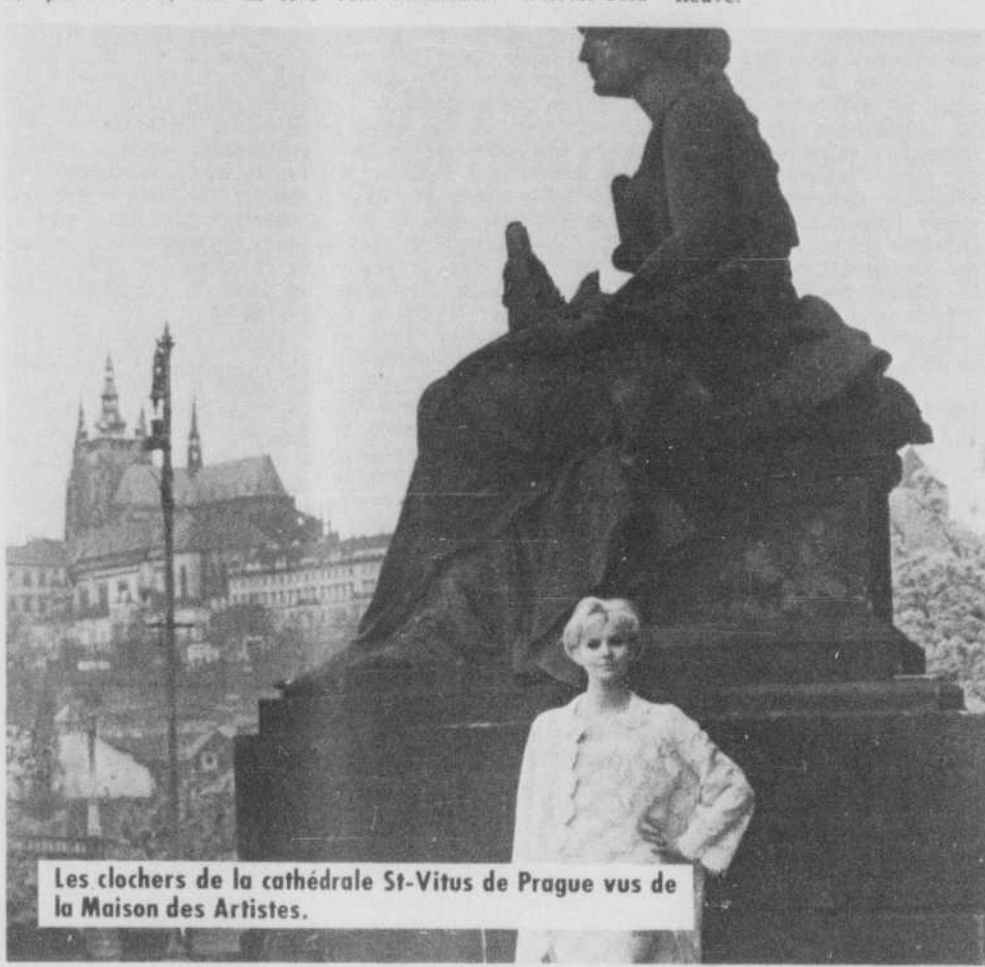
Loups ivres

Les loups ivres n'ont peut-être rien à voir avec les voyages, mais Cedok nous raconte qu'une dame - Jeanne d'eau-de-vie de contrebande (du slivovitz, brand de prune) a porté malheur récemment à trois loups de Tchécoslovaquie. Il semblerait que le propriétaire de cette boisson illicite, qui avait caché son bien dans un champ, aurait découvert trois loups ivres

autour de sa bouteille brisée. Comme un loup vaut deux mille couronnes (environ \$140 au taux de change touristique) en Tchécoslovaquie, il chercha immédiatement une voiture pour transporter son butin au village. Là les loups causèrent une certaine panique parmi la population et les pompiers durent être appelés à la rescousse. L'homme obtint sa récompense de six mille couronnes mais il reçut aussi une amende de mille couronnes pour avoir distillé du slivovitz illégalement.

Le ski

Les montagnes ne manquent pas en Tchécoslovaquie, et c'est pourquoi ce pays est tant apprécié des skieurs européens. Quant aux Canadiens qui désiraient essayer leurs skis sur les pentes de cette région, ils seront certainement intéressés par la lecture du rapport des neiges "où se rendre pour la fin de semaine" qui est publié par Cedok à l'intention des skieurs. Ce rapport, émis au début de février au sujet d'une douzaine de stations de ski des plus courues du pays montre que les conditions de neige vont de 30 pouces avec deux pouces de neige nouvelle dans les montagnes Sumava au sud de Prague jusqu'à un total de 6½ pieds de neige fraîche dans les montagnes géantes de 5.000 pieds qui se trouvent à 2½ heures de voiture de la capitale. Au cours de la même fin de semaine, la région de ski la plus célèbre du pays, les Hautes-Tatras de Slovaquie, qui s'élève à plus de 8.000 pieds au-dessus du niveau de la mer, ont une épaisseur de neige de 43 pouces dont quatre pouces de neige nouvelle.



Les clochers de la cathédrale St-Vitus de Prague vus de la Maison des Artistes.

Tandis que la beauté de l'Irlande vous ébahit, l'Irlandais lui-même saura gagner votre affection.



Killarney, Kerry, Donegal, Galway, Mourne, Shannon, Kilkenny, Cork, Dublin, Tralee, Tipperary, Ballybunion, Sligo, County Down...

Une fois sur place, comment voyager? Vous avez le choix. Conduisez vous-même si vous voulez, sur la route dégagée. Ou bien, faites un voyage organisé.

Si vous avez le goût de l'aventure, louez une roulotte de gitan, avec son cheval. Non non, ce n'est pas une blague irlandaise. Tôt ou tard, le visiteur posera des questions au sujet des châteaux. Vous aimerez peut-être savoir que les Irlandais en ont plus que leur compte. Ils en ont tellement qu'ils en ont converti certains en hôtels, comme à Ashford, Killea, et Dromoland. Et le séjour n'y est pas cher. Mais si vous préférez les châteaux historiques, voyez ceux de Bunratty, Dunguaire, Knappogue. Là, vous pourrez être invité à un banquet médiéval, voir une série de pièces ou d'évocations de l'histoire irlandaise.

Il est des gens qui ne pourraient vivre longtemps sans jouer au golf. Vous apprendrez alors avec plaisir que l'Irlande est le pays qui a le plus de parcours de golf par verge carrée que tout autre pays au monde, et cela à des droits d'entrée de moins d'un dollar. Mais si

vous ne jouez pas au golf, vous trouverez toujours de quoi pratiquer votre sport favori. A propos de sports, il ne faut pas oublier de parler des courses de chevaux dont les Irlandais semblent avoir une conception bien particulière (certains diront "démence"). Le fameux Sweeps Derby irlandais est un spectacle que tout visiteur ne peut manquer. Mais si vous n'êtes pas avec nous à l'époque, vous pouvez nous rejoindre à St. Patrick qui est célébrée avec un enthousiasme sans égal.

Bien sûr, un des soucis en venant en Irlande est la question des prix. N'oubliez pas que le dollar canadien a pris une certaine

valeur depuis la dévaluation de la livre. Votre agence de voyages se fera un plaisir de vous donner tous les détails sur des circuits à prix modérés, valables toute l'année. Si vous venez en mai, vous gagnerez une



journée gratuite par semaine.

Pour tout voyage, circuit et réservation de logement, consultez votre agence de voyages. Ce sont des experts qui connaissent l'Irlande. Entretemps, remplissez et postez le coupon ci-dessous dès aujourd'hui!



IRLANDE

Conseil Touristique Irlandais, 7 rue King est, Bureau No 910, Toronto, Ontario.

Veuillez m'envoyer des renseignements complets sur des vacances en Irlande.

Nom _____

Rue _____

Ville _____ Province _____

Nom et adresse de votre agence de voyages _____

Quand l'hiver deviendra trop rude ...volez vers le sud!



16 jours merveilleux au Portugal pour seulement... \$331

(billet d'avion et voiture compris)

Voici une aubaine extraordinaire pour vos vacances d'hiver! Vous pourrez visiter le Portugal comme il se doit: en voiture! Une jolie petite Fiat 600D vous attendra à l'aéroport de Lisbonne, à quelques minutes du Continental Holiday Motel, à Oeiras. Vous utiliserez le motel comme pied-à-terre entre vos excursions à travers le pays. Vous ne perdez pas de temps. Vous ne visitez que ce qui vous intéresse — châteaux, plages, villages pittoresques — le Portugal en est rempli!

Demandez à votre agent de voyages de vous renseigner sur l'excursion-soleil IT-ST-110 de CPA.

Tout est compris dans le prix: billet d'avion, aller et retour, en classe économique*, location d'une voiture assurée, sans limite de milles, et hôtel. Seulement \$331 (par personne partageant une chambre pour 3 personnes).

PARMI LES NOMBREUSES EXCURSIONS-SOLEIL DE CPA VOUS AVEZ LE CHOIX DE DEUX AUTRES VOYAGES INTÉRESSANTS:

16 jours au Portugal et à Madère pour seulement \$383*. Séjour dans la pittoresque ville de Cascais, visites à Lisbonne et excursion dans l'île de Madère. (IT-ST-107).

16 jours à Torremolinos sur la Costa del Sol pour seulement \$407*. Excursions facultatives à Malaga, Grenade, Ronda et les caves de Nerja (IT-ST-116).

Utilisez le mode de paiements différés de CPA pour n'importe quelle excursion-soleil.

Votre agent de voyages ou un bureau de CPA vous donneront tous les renseignements sur ces merveilleuses excursions-soleil.

*tarifs tout-compris de groupes, excursions économiques de 14 à 21 jours.

†par personne partageant une chambre pour deux personnes.

LES LIGNES AÉRIENNES CANADIEN PACIFIQUE

LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR de VOYAGER

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS

26 personnes de langue française pour mieux vous servir

TRAVELAIDE

L.T.E.

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 9 H. LE SAMEDI JUSQU'À 4 H. Services gratuits UN SEUL BUREAU À MONTRÉAL

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 2 UN. 1-7272

Voyage et tourisme

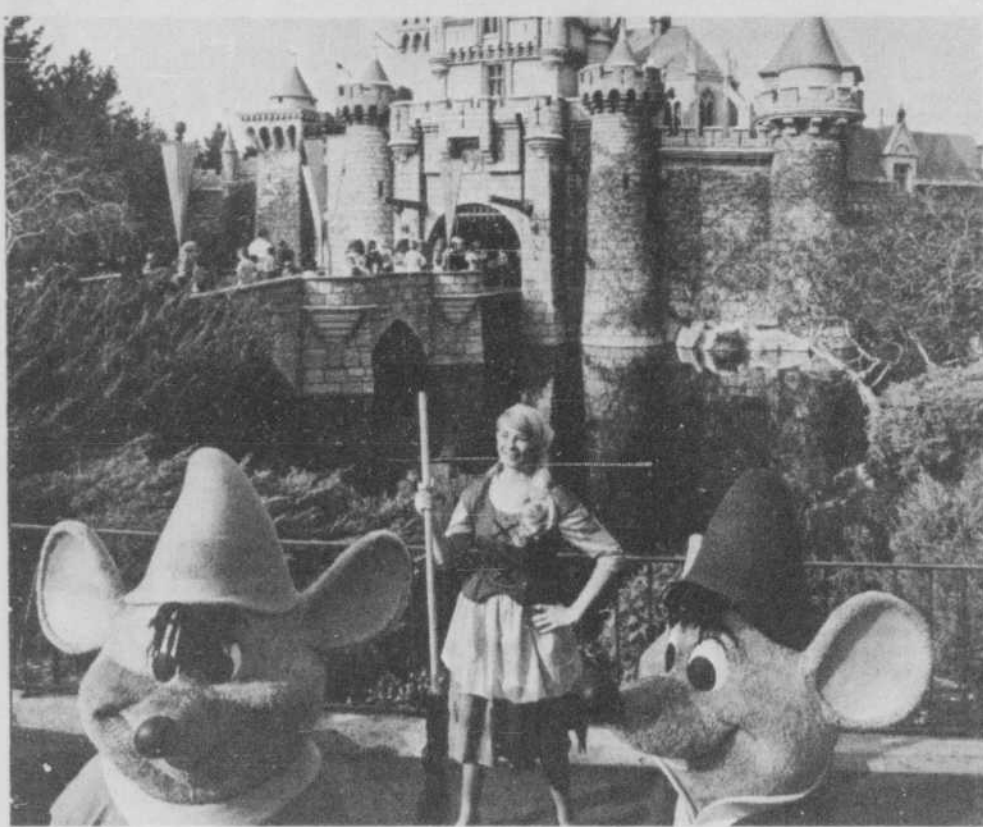
LES RÊVES D'ENFANTS DEVENUS RÉALITÉS À DISNEYLAND



Ce roi des pirates vous fera revivre ses aventures dans les mers des Caraïbes. Ce "distingué" personnage parle, gesticule... avec beaucoup de réalisme. En réalité, il n'est qu'un mannequin (parmi une centaine) réalisé par une équipe experte de Disneyland.



Disneyland ne cesse jamais de s'agrandir. On vient de terminer ces derniers mois un projet d'expansion de cinquante millions de dollars. Depuis son ouverture en 1955, Disneyland a reçu plus de 68 millions de visiteurs, dont 8 millions l'an dernier. Parmi les nouvelles attractions, on trouve une reconstitution du monde de demain ("Voyage sur la lune"), les grands moments d'Abraham Lincoln (dans un coin romantique de la Nouvelle-Orléans), une croisière dans la jungle, une rencontre avec Mark Twain... Durant l'été, Disneyland est ouvert cinq jours par semaine: du mercredi au vendredi de 10h. à 18h. et le samedi et dimanche de 10h. à 19h.



Ce n'est plus un secret pour personne: Cendrillon et ses compagnons Jac et Gus (de mignonnes petites souris) sont toujours à la recherche du Prince Charmant. En arrière-plan, le "château magique" fourmillant de personnages allégoriques.

Rencontrer, serrer la main à Mickey Mouse est toujours un moment palpitant pour les enfants... parfois même pour les adultes. A l'arrière-plan, on peut voir la station de chemin de fer de Santa Fe et le petit train de Disneyland.



**LE MONDE VOUS INVITE
LE PRINTEMPS... en EUROPE**
"O noblesse, ô beauté simple et vraie!"
Déesse dont le culte signifie raison et sagesse, toi dont le temple est une leçon éternelle de conscience et de sincérité!"
(La prière sur l'Acropole, de Renan)

YUGOSLAVIE — GRECE — VIENNE — PARIS
Du 9 au 30 mai — 21 jours — \$1190.

Yugoslavie: DUBROVNIK (2 jours) et BELGRADE.
Grèce: ATHENES (4 jours)

Croisière d'une semaine à bord du "STELLA OCEANIS"
aux îles de la mer Egée, jusqu'à Istanbul.

Autriche: 3 jours à VIENNE avec Schoenbrunn
Paris: 3 jours avec Versailles

NOS AUTRES VOYAGES DE PRINTEMPS:
28 avril — Voyage Jeanne Mance — 14 jours — \$550.
23 mai — Europe de l'Est — 7 pays — 21 jours — \$1174.
27 mai — France — Italie — Suisse — 21 jours — \$975.

TOUS LES PRIX SONT EN DOLLARS CANADIENS

VOYAGES HONE

1460, avenue UNION, Montréal 2, tél. 845-8221
Le métro à notre porte... station McGill/Union

Québec

600,000 VISITEURS EN 1967

L'année 1967 aura sans doute été exceptionnelle dans l'histoire du tourisme au Québec, principalement à cause de la tenue de l'Exposition universelle.

Comme il fallait s'y attendre, elle s'est traduite par une fréquentation accrue des centres permanents d'accueil et des comptoirs saisonniers maintenus par le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche dans le but d'assister les visiteurs. M. Gabriel Loubier vient de révéler des chiffres démontrant qu'en ce domaine, un sommet sans précédent a été atteint.

Au cours de 1966, 83,066 touristes s'étaient présentés au bureau de renseignements du 12, rue Sainte-Anne, à Québec; en 1967, 129,515 s'y sont adressés. Dans le cas de la salle d'accueil de Montréal, 2, Place Ville-Marie, le nombre des voyageurs est passé de 64,098 à 92,829. Au comptoir que le ministère maintient à l'hôtel Reine-Elizabeth, 16,903 personnes avaient demandé des renseignements en 1966; 45,500 l'ont fait l'année dernière. La Délégation générale du Québec à New York avait fourni de la documentation, en 1966, à 10,413 passants qui se proposaient de venir au Québec; en 1967, 28,449 s'y sont arrêtés.

En examinant ces chiffres, on constate que ces bureaux permanents ont été fréquentés, l'année dernière, par 296,293 personnes, comparativement à 174,480 en 1966, soit une augmentation de près de 70 pour cent.

Les comptoirs saisonniers du ministère ont également connu un achalandage sans précédent. En 1966, 123,342 touristes s'étaient arrêtés aux kiosques situés aux endroits suivants: Ancienne-Lorette, extrémité sud du pont de Québec, Montmorency, Hull, Lacolle, Rivière-du-Loup, Stanstead, Trois-Pistoles, Sainte-Flavie et Sainte-Luce-sur-Mer. En 1967, les préposés qui y étaient postés en ont renseigné 137,852. Or, à l'occasion de l'Exposition universelle, la Direction générale du tourisme a ouvert 17 autres comptoirs temporaires, l'un au pavillon du Québec, deux sur les autos-parcs

Jacques-Cartier et Victoria de l'Expo 67 et les autres à Armstrong, Black Lake, Candiac, Chambly et Orford (autoroute des Cantons de l'Est), Coteau-du-Lac, Dundee, Laval-des-Rapides (autoroute des Laurentides), Pike River, Rigaud, Rivière-Beaudette, Sabrevois et Saint-Nicolas (en bordure de la transcanadienne). De plus, la Direction générale du tourisme a posté l'un de ses préposés à l'accueil au comptoir de renseignements maintenu à l'extrémité nord du pont Jacques-Cartier par l'Office du tourisme de la Ville de Montréal. Au total, la Direction générale du tourisme a renseigné, à ses comptoirs saisonniers et temporaires, l'année dernière, 291,840 visiteurs. Si l'on ajoute à ce chiffre celui des voyageurs qui se sont présentés aux salles permanentes d'accueil, on obtient un grand total de 588,133 personnes.

Ainsi que l'a souligné monsieur Loubier, c'est un record sans précédent et il témoigne du souci avec lequel la Direction générale du tourisme s'est efforcée à la fois d'assister les visiteurs et de les retenir au Québec.

Expo-marine

Une intéressante exposition, intitulée "L'épopée de la marine en Nouvelle-France" est présentée au Musée du Québec jusqu'au 7 avril.

L'exposition comprend une certaine de pièces, documents manuscrits, armes, instruments de navigation, outils, maquettes et autres articles se rapportant à la navigation et illustrant l'épopée de la marine en Nouvelle-France.

Les objets proviennent du Musée maritime et militaire de Montréal qui garde en permanence la collection de la Société historique du Lac Saint-Louis, à laquelle appartiennent la plupart des pièces.

L'exposition est divisée en cinq sections, chacune se rapportant à une période particulière de la Nouvelle-France.

Qui prend le paquebot Russe à destination de l'Europe?

(des gens intéressants)

Des nord-américains, des gens qui parlent le russe, le français, l'allemand, l'anglais. Des gens de toutes les sphères de la vie. Des gens qui voyagent fréquemment. Voilà le genre de voyageurs que vous rencontrerez à bord du M.S. Alexandr Pushkin. Des compagnons de voyage extrêmement intéressants, dont vous vous ferez vite des amis. Et vous trouverez, à bord, une ambiance chaleureuse, de l'agrément, des divertissements. Vous serez comme en Russie en vous rendant en Europe, goûtant le confort et les services incomparables qu'offre ce paquebot ultra-moderne. Ce sera plus qu'un voyage... ce sera une belle aventure. Offrez-vous ce plaisir.

M.S. ALEXANDR PUSHKIN

"RENSEIGNEMENTS SUR LA SÉCURITÉ"

Le M.S. Alexandr Pushkin, enregistré en U.R.S.S., satisfait aux exigences internationales de sécurité établies en 1960 pour les nouveaux paquebots.



Les beaux voyages en mer sont revenus!

Départs de Montréal vers
LONDRES, BREMERHAVEN,
HELSINKI et LENINGRAD

29 AVRIL 15 AOÛT
30 MAI 16 SEPT.
29 JUIN 17 OCT.

THE BALTIC STEAMSHIP COMPANY
Agents généraux pour l'Amérique du Nord:
LENINGRAD
MARCH SHIPPING AGENCY LTD.

400 ouest, rue Craig, Montréal (Québec), Canada
POUR RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS, CONSULTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGES

LA GRANDE
AGENCE DU
CANADA
FRANÇAIS
VOYAGES
DE NOCES
VACANCES
SERVICE
GRATUIT
9 a.m. à 9 p.m.

**VOYAGES
TRAVELAIDE**

LE PASSEPORT
PARFAIT
POUR LE
PLAISIR DE
VOYAGER
B.A. Turcotte
Président
J. Desmarais
Sec. Gén.

1010 ouest, Ste-Catherine, Montréal 2 UN. 1-7272

TROIS TOURS D'ÉTÉ

selon la formule consacrée
par 12 ans de succès
continuels

FRANCE • ITALIE • SUISSE

5 - 26 juillet
(réservé aux jeunes)

Direction: Marie Malavoy: \$729.

FRANCE • ITALIE • SUISSE

26 juillet - 16 août

Direction: F. Nicaise: \$729.

EUROPE CENTRALE

Allemagne, Tchécoslovaquie, Autriche, Suisse,
est de la France

9 - 30 juillet

Direction: Roland Boutaric: \$796.

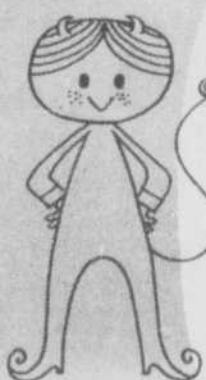
Petits groupes homogènes; tours spécialement conçus pour les voyageurs
canadiens-français. Organisation et vente directes, d'où meilleurs prix
à qualité égale.

Dépliant sur demande



**Voyages
ANDRÉ MALAVOY Inc.**
1225 OUEST, DORCHESTER
MONTREAL, P.Q.
TEL.: UN. 1-2485

Qui dit voyages dit MALAVOY



*Avant
de partir
en voyage...*

faites ceci

1. Dressez la liste des pays et des villes que vous proposez de visiter.
2. Choisissez le genre de voyage qui vous convient le mieux: tours escortés, itinéraires personnels, etc.
3. Préparez avec soin votre itinéraire quotidien.
4. Réservez vos billets d'avion.
5. Prenez toutes les dispositions relatives au transport terrestre.
6. Procurez-vous la liste des hôtels de chaque ville.
7. Renseignez-vous sur le prix des diverses catégories d'hôtels disponibles dans chaque ville, etc.
8. Retenez votre chambre par écrit... en cas d'échec cherchez ailleurs... puis confirmez toutes vos réservations par lettre ou par télégramme.
9. Écrivez aux divers bureaux de tourisme pour obtenir des brochures et des précisions sur les excursions, les visites guidées, etc.
10. Renseignez-vous sur les vêtements à emporter, les emplettes les plus avantageuses à faire à l'étranger, les devises étrangères, etc.
11. Procurez-vous des chèques de voyage.
12. Occupez-vous des mille et un petits détails de dernière heure.



ou faites cela

1. CONSULTEZ UN AGENT DE VOYAGE.
IL S'OCCUPERA DE TOUT GRATUITEMENT.
2. ... ET RELAXEZ-VOUS... CAR VOUS AVEZ
LA CERTITUDE DE FAIRE UN EXCELLENT VOYAGE!

à votre service

AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RESEAU DU MONDE



Le Mexique "à grands spectacles"

UN ITINÉRAIRE DYNAMIQUE ET BIEN ÉQUILIBRÉ

Un itinéraire qui, à tous points de vue, emprunte au Mexique ce qu'il a de mieux afin de satisfaire les goûts et les exigences du voyageur averti. Études, l'histoire et vous vous rendrez compte des attraits incomparables de ce voyage. TRAVELAIDE garantit une meilleure valeur et pleine satisfaction de fond en comble au-delà de toutes offres compétitives.

17 JOURS — VOYAGE ACCOMPAGNÉ DE MONTREAL — DÉPARTS tous les vendredis de mars, avril, juillet et août. 2 départs mensuels: mai, juin, septembre, octobre, novembre.

Séjour à quatre hôtels de distinction dont trois hôtels de villégiature des plus recherchés, où l'on trouve piscines, plage, sports et amusements diversifiés. — 32 REPAS INCLUS.

\$588

**VOYAGES
TRAVELAIDE**

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 9 H. ET LE SAMEDI JUSQU'À 4 H.

Services gratuits
UN SEUL BUREAU À MONTRÉAL

UN VOYAGE EXTRAORDINAIRE

Visite complète de la capitale, MEXICO. Excursion à Xochimilco. Carroza, spectacle folklorique, etc. (7 repas inclus). Trois jours au paradis de SAN JOSE PURUA, véritable oasis cachée parmi les bougainvillées, les tabacacs et les poinsettias. (3 repas par jour). Vous sortez ensuite des sentiers battus. 316 miles vers le Yucatan (par avion) pour vous rendre au cœur du Mexique où vous séjourneriez à l'un des sites les plus enchanteurs, CAJALÁ. Ici, les excursions à Mitla, Monté Alban et autres comptent parmi les plus éblouissantes du voyage (3 repas par jour). Le voyage se poursuit ensuite vers ACAPULCO où vous serez logés pour 8 jours dans un hôtel moderne, directement sur la plus belle plage d'Acapulco, les meilleures chambres face à la mer. Dîners au Acapulco Hilton et au El Mirador, tous les dîners inclus à votre hôtel. Soirée au Restaurant La Perla où vous assisterez aux plongeurs de la Quabro. Croisière dans la baie d'Acapulco et du soleil... et du repos!

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 2 UN. 1-7272

Bénéfices sans précédent pour l'Industrial Acceptance Corporation Ltd. en 1967

\$14,205,000.00

potins financiers

La moyenne des mines d'or a glissé, hier, sur la Bourse de Toronto de 1.49 points à 226.19. Les pétroliers reculaient sur la Bourse de Montréal par suite de la crise monétaire internationale actuelle. Sur la Bourse de N.Y., il y eut dégringolade modérée au début de la séance d'hier, puis, en fermeture, l'indice des industriels de DJ clôturait 6.64 points plus haut à 837.55, contre une perte de 11.32 points la veille. La Bourse de Londres était fermée hier. Le marché de l'or français a été approvisionné normalement hier par les banques.

Les mesures prises hier pour solutionner la crise monétaire internationale ont été bien interprétées par Wall Street, témoin hier d'un ralliement tardif.

M. Harold L. Bache, à la tête de Bache & Co, la 21ème plus grosse firme de courtage dans le monde, vient de mourir à l'âge de 73 ans. Nos sympathies à la famille et à ses associés en affaires, particulièrement aux membres de la succursale locale, de plus en plus progressive.

La réception tardive du rapport annuel bilingue de la Caisse de dépôt et placement du Québec nous oblige à en remettre la publication à lundi. Son actif a grimpé à \$418,600,000 et ses revenus ont augmenté au sommet de \$18,700,000.

L'on s'attendait à la fermeture de 5 mines d'or canadiennes, d'où la nécessité d'une bonne sélection dans ses achats.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

C'est le 22 mars que les actionnaires de Grandroy Mines recevront leurs droits de souscription

Depuis le 14 mars 1968, on peut transiger sur la Bourse Canadienne sur les droits de Grandroy Mines Limited, sur "une base conditionnelle à leur émission". Leur symbole sur le téléscripteur est "GRY Rts". Les détenteurs d'actions ordinaires de cette compagnie, immatriculés le 22 mars 1968, recevront le droit de souscrire, à 40 cts chacune, à des actions ordinaires additionnelles à raison de l'action ordinaire nouvelle pour chaque 5 actions détenues. Les actions ordinaires se vendront ex-droits à l'ouverture de la Bourse Canadienne le 20 mars 1968 et les droits expireront à 4 p.m. le 19 avril 1968. Les souscriptions, en vertu de l'offre de droits, peuvent être déposées entre les mains de la compagnie Guaranty Trust du Canada à Toronto. Grandroy Mines Limited a conclu un accord en vertu duquel certaines actions, qui n'auraient pas été acquises par les actionnaires, pourraient l'être par un souscripteur au prix de 40 cts chacune, à la fin de la période de l'offre, afin que la compagnie obtienne au moins \$200,000.

Grandroy Mines Limited a fait savoir à la Bourse Canadienne qu'elle ne paiera pas les honoraires de service aux membres de la Bourse qui obtiendront des souscriptions pour les nouvelles actions en vertu de l'offre aux actionnaires inscrits le 22 mars 1968. En conséquence, les clauses du règlement 5/31 de la Bourse Canadienne pourront être appliquées.

Les E-U devront en venir à un programme d'austérité à la suite des développements monétaires

Après la fermeture de Wall Street, jeudi après-midi, le Federal Reserve Board des E-U a relevé le taux d'escompte de 4.5 à 5 pour cent, soit le pourcentage le plus élevé encore vu depuis près de 40 ans, puisqu'il faut remonter en 1929 pour trouver un taux comparable. Bien qu'il y eut en octobre de cette année-là, le fameux "krach" à la Bourse de N.Y., qui fit perdre des milliards de dollars aux spéculateurs américains et qui fut cause d'une dépression économique qui dura 3 ans, il faut se garder d'en conclure que l'histoire est à la veille de se répéter. L'action précitée du FRB vise à renforcer la position internationale du dollar américain, ainsi qu'à freiner la poussée inflationniste en territoire américain. Comme nous sommes dans une année d'élection présidentielle outre-frontière, c'est à se demander si Washington prendra les mesures qui s'imposent, d'autant plus que près de 1 million de métallurgistes doivent renouveler leurs contrats avec l'industrie américaine de l'acier, cet été? Le président Johnson est évidemment pris entre deux feux, soit permettre des hausses de salaires dans l'industrie précitée et dans plusieurs autres, dans la suite, ou bien geler les gages et perdre le vote ouvrier aux élections de novembre. Une chose certaine, l'oncle Sam n'a pas le choix présentement, car, il est dans une économie de guerre (le conflit au Vietnam ne dure-t-il pas depuis 1961?), d'où la nécessité d'en venir au gel des salaires et des prix. Ce dernier item signifiera moins de profits pour les entreprises américaines, d'où la lourdeur de leurs actions sur la Bourse de N.Y. depuis des semaines. En outre, il ne faut pas perdre de vue que la hausse du taux d'escompte par le FRB jeudi soir a, naturellement, pour but d'enrayer l'écoulement de l'or de Port Knox aux E-U (il y en eut, déjà, au-delà de \$25,000,000,000.00 et ces jours derniers il n'y en avait que \$11,000,000,000.00 vers l'Europe et, aussi, de mettre fin à la spéculation effrénée sur les marchés européens de N.Y. au dire de Shearson, Hammill & Co, une importante firme de N.Y. Selon cette firme, "ce qui se passe aux E-U serait la conséquence de la promesse faite sur la fin de la semaine dernière, en Suisse, par le représentant des E-U à l'effet que Washington viendrait au resserrement du crédit". Une hausse des taux monétaires généralisée ne peut qu'en résulter, et les Américains devront se serrer la ceinture comme les Anglais.

La dévaluation de notre dollar rendrait plus facile pour nos produits de concurrencer ceux de l'étranger

Le recours à un programme d'austérité par l'Angleterre afin de soutenir son économie et, indirectement, la livre sterling, est, évidemment, la même chose pour les E-U et le Canada, car les économies de ces deux pays et leur dollar respectif sont aussi chancelants. L'interdépendance de ces deux économies est reconnue depuis longtemps et nous en avons eu une nouvelle preuve, puisque le gouverneur de la Banque du Canada, M. Louis Rasminsky, a annoncé jeudi soir que la banque précitée venait de hausser son taux à 7.12%, en vigueur hier le 15 mars. Il va sans dire que le loyer de l'argent en général montera, de son côté, et que cette avance est de nature à ralentir les emprunts des individus comme des compagnies. Notre industrie de la construction en sait quelque chose et le ralentissement dans maintes autres industries explique le nombre élevé de chômeurs dans la province et par tout le Canada. Tant que la situation de l'or ne sera éclaircie, on ne saurait se prononcer sur ce qu'il adviendra dans les affaires. Une chose certaine, cependant, c'est que toute dévaluation des dollars canadien et américain permettrait de rendre plus facile la concurrence des produits des E-U et du Canada sur les marchés étrangers. Ce qu'il importe, avant tout, c'est la solution du problème de l'or. Ce dernier a monté de \$9 l'once, hier, sur le marché de Paris à \$44.36, au regard du prix fixe de \$35.00 l'once d'or, en vigueur depuis 1934. Avant, il avait été de \$20.67. En viendrait-on à le hausser à \$70, comme le prétendent maints spéculateurs?

Washington ne veut pas et il a établi "le pool de l'or". Il entend, évidemment, le maintenir. Qu'en résultera-t-il? Chlo-la? S'il est vrai que les marchés de l'or de Londres et de Zurich ont été fermés hier et qu'ils pourraient bien l'être lundi, il n'en est pas moins vrai qu'il y eut une spéculation effrénée hier sur le marché de Paris, au point qu'il a été nécessaire de recourir aux policiers pour maintenir l'ordre. La presse économique craint un effondrement du système monétaire international, à moins que l'on en vienne à hausser le prix de l'or. Ce métal n'a de valeur que pour équilibrer les déficits des paiements internationaux. Or, comme les E-U et le Canada ont des balances commerciales défavorables, ce serait peut-être une bonne chose, mais, comme la Russie, le plus gros producteur d'or, en profiterait, rien d'étonnant que l'on hésite.

Marcel CLEMENT



Monsieur T. R. Moore, président du conseil et président de la Compagnie Price Limited, annonce la nomination de Monsieur C. R. Titterton au poste de vice-président de la compagnie. Les principales fonctions de M. Titterton consisteront à élaborer et développer, en étroite collaboration avec le vice-président chargé de la planification, les objectifs, les politiques et les projets de longue portée de l'entreprise. Diplômé en génie de l'Université de la Saskatchewan, M. Titterton s'est joint au Groupe Price en 1947.

Bourse de N. Y.

Dégringolade modérée hier à Wall Street

Après une baisse initiale due aux inquiétudes au sujet de la situation monétaire internationale, la tendance à Wall Street s'est nettement raffermie et la plupart des groupes ont terminé la semaine avec des gains appréciables.

Les mines d'or ont par contre fortement baissé sous l'influence de la perspective d'un accord au cours du week-end entre les membres du pool de l'or en vue de mettre un terme à la spéculation sur le métal précieux. L'indice des industrielles a perdu environ deux points et demi au cours de la première heure de la séance, en partie sous l'influence d'ordres passés la veille, alors que l'on craignait une forte hausse du taux de l'escompte, et non encore exécutés. La reprise qui s'est manifestée dès la fin de la matinée a par contre été influencée par le fait que le taux d'escompte de la réserve fédérale n'a été relevé que d'un demi-point. On estime toutefois dans les milieux professionnels que la vigueur de la reprise a été tempérée par les incertitudes persistantes au sujet du système monétaire international.

Les ordinateurs et les télévisions en couleurs ont été particulièrement fermes. Les cuprifères ont été influencés par l'accord de principe conclu par Kennecott Copper pour mettre fin à la grève qui sévit dans les mines de cuivre depuis le 15 juillet. Les hausses ont également dominé parmi les constructions électriques, les compagnies aériennes et les machines de bureau. Par contre, les aéropatiales et les matériaux de construction ont terminé généralement en retrait.

En clôture, l'indice des industrielles s'inscrit à 837.55 en hausse de 6.64 points; celui des chemins de fer à 217.95 en hausse de 0.85; celui des services publics à 123.11 en hausse de 0.31. 11,200,000 d'actions changent de main, dont 980,000 au cours de la dernière demi-heure.

Bourse de Toronto

Dégringolade des mines d'or sur ce marché hier

Les aurifères ont connu une baisse record vendredi à Toronto alors que les spéculateurs commencent à se débarrasser de leurs actions pour surveiller les développements de la situation monétaire internationale.

L'indice des aurifères a enregistré une baisse record de 14.9 ou plus de six points cent à 226.19. Dome a reculé de 6 à 70, Campbell Red Lake de 4 1/2 à 32 1/2 et Giant Yellowknife de 1 1/2 à 11 1/2.

Kerr Addison était inchangé à 17. Sigma a régressé de 75 cents à 7.00, Hallnor de 40 cents à 3.60, Madson Red Lake de 33 cents à 1.95 et Auror de 30 cents à 3.60. Camflo a perdu 15 cents à 5.90.

Les pertes l'ont emporté sur les gains par 411 à 116. Les métaux de base et la plupart des groupes industriels ont subi de lourdes pertes.

Titres au Comptoir

Adm. & Trust	Offre	Dem.
B.C. Moly Wds.	22	24
Charter Credit	6	7
Crown Life	21	23
Creditco	2	2 1/2
Eastern Can. Savings	4 1/2	5 1/2
Elcet. Associates	3 1/2	4
General Impact	7 1/2	8 1/2
Grenache	2 1/2	2 3/4
Industrial Life	14	14
Int. Systems	13	14
Les Prevoyances	7 1/2	8 1/2
Leigh Ind.	22 1/2	24
La Prevoyance	15	17
London Life	45	45
Paco	1 1/2	2
Que. Savings Bank	3 1/2	4 1/2
Schreier	11 1/2	12 1/2
Spar Aero	2 1/2	3
Steadman	11 1/2	13
Stability	3	3 1/2

Indices à New York

	Ind.	Rails	Utl.	S&P
Hier	428.1	196.9	139.1	302.8
20 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
19 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
18 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
17 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
16 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
15 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
14 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
13 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
12 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
11 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
10 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
9 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
8 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
7 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
6 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
5 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
4 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
3 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
2 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
1 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8

Indices de Dow Jones

	Ind.	Rails	Utl.	S&P
Hier	428.1	196.9	139.1	302.8
20 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
19 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
18 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
17 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
16 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
15 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
14 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
13 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
12 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
11 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
10 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
9 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
8 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
7 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
6 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
5 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
4 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
3 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
2 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8
1 Mars	428.1	196.9	139.1	302.8

Le Marché de Londres était fermé hier.

Le quarante-troisième rapport annuel de l'Industrial Acceptance Corporation Limited a été communiqué aux actionnaires hier, et il indique que des bénéfices de \$14,205,000 ont été enregistrés. Ce chiffre constitue un nouveau sommet pour la compagnie.

Les dividendes payés en 1967 s'élevaient à \$1,167,000 comparativement à \$885,940 en 1966.

Les bénéfices applicables aux actions ordinaires se situent à \$13,038,000, ce qui représente un montant de \$2.18 par action et une augmentation de cinq cents par action par rapport à 1966. A la fin de l'année, il y avait 5,974,311 actions ordinaires en circulation contre 5,934,048 au 31 décembre 1966. Plus de 93% des actions ordinaires en circulation appartiennent à des personnes résidant au Canada.

Des dividendes sur les actions ordinaires de \$1.22 1/2 par action ont été payés pour l'année. 1967 marque ainsi la 31ème année consécutive au cours de laquelle des dividendes ont été gagnés et payés.

Actif de \$972,696,000.00

L'actif global du Groupe de compagnies IAC s'élevait à \$972,696,000 à la fin de l'année, sans compter La Souveraine, Compagnie d'Assurance-Vie du Canada. Par suite de la restriction planifiée des activités sur le plan extension qui a été lancée en 1966 et qui s'est poursuivie jusqu'en 1967, la somme des effets à recevoir au détail a diminué par rapport à l'année précédente. Ce fléchissement a été contrebalancé par la progression qui a été inscrite du côté des effets d'inventaire, des prêts aux consommateurs, des hypothèques sur domiciles et des portefeuilles de location, ainsi que par une augmentation globale, de \$6.4 millions pour l'ensemble des effets à recevoir durant l'année.

Les bénéfices de la compagnie mère, provenant en majeure partie du financement des ventes au gros et au détail, ont accusé une hausse de 5.6% par suite de l'élimination graduelle d'effets à recevoir à plus faible rendement et de l'amélioration dans le rendement et la qualité des nouvelles affaires acquises. IAC Business Development Funds (Canada) et les compagnies de Fonds de Capital qui s'occupent de prêts commerciaux et de location ont réalisé des bénéfices 14.3% plus élevés qu'au cours de 1967.

Niagara Finance Company

Niagara Finance Company, la plus importante filiale du Groupe et la plus importante compagnie canadienne de prêts personnels, a franchi des étapes remarquables en 1967. Le volume des affaires transigées a atteint un nouveau sommet; la 300ième succursale a été inaugurée; le nombre de clients a dépassé 250,000; et le montant des effets à recevoir en cours a dépassé \$150 millions.

Rapport d'autres filiales

La Compagnie de Prêts et d'Hypothèques Niagara Ltée et Niagara Realty Limited, des filiales IAC spécialisées dans le secteur de l'hypothèque domiciliaire, ont inscrit des bénéfices combinés de \$395,000, soit une augmentation de 17.2% sur l'année précédente.

Mérite, Compagnie d'Assurance a réalisé des bénéfices de \$1,421,098, ce qui représente une baisse de 9.6% comparativement à l'exercice précédent. L'augmentation des dépenses en vue de projets d'expansion future en fut la cause. Le rapport des pertes est de 61.7% pour l'année, contre 61.5% en 1966. Le nombre de polices en vigueur est passé de 93,557 en fin de l'année précédente à 96,990 au cours de 1967.

L'actif global de La Souveraine, Compagnie d'Assurance-Vie du Canada s'est accru de \$2,202,756 et a atteint le chiffre de \$57,880,836 au 31 décembre 1967. La partie des bénéfices revenant aux actionnaires est de \$20,600, alors qu'une perte de \$14,800 avait été inscrite pour l'exercice précédent.

Le président du Conseil d'administration de l'IAC, J. H. Ranahan, et le président, L. E. Nichol, ont indiqué que sous tous les rapports, le bilan affiche un état solide et liquide constituant une base ferme de progrès pour la société.

En dépit d'indices économiques incertains pour 1968, ont-ils déclaré, il est raisonnable d'entrevoir pour la compagnie une autre année satisfaisante.

À noter...

M. J.L. Biddell, syndic intérimaire pour la Toronto Iron Works Ltd a refusé de commenter la rumeur récente voulant que cette dernière entreprise serait vendue sous peu.

Une entreprise américaine serait en train de négocier avec la Canadian Javelin Ltd la vente des actifs de 3 de ses filiales, soit la Jubilee Iron Corp, la Bison Petroleum and Minerals Ltd et la Minas Montecristo.

Richardson Securities of Canada a publié récemment en français des études sur Steep Rock Iron Mines et Denault Limited.

Bourse de Montréal

Pétroles et industriels baissent en retraite hier

La renommée du marché de Wall Street n'a pu donner un élan à la Bourse de Montréal vendredi. Le marché d'investissement craignait les résultats d'une réunion qui aura lieu à Washington aujourd'hui au sujet des questions monétaires internationales.

Les pertes l'ont emporté sur les gains par 95 à 34 et l'indice global a baissé de 34 à 143.51.

Dans les industrielles, Veico Industries a perdu 2 à 36 1/2, Famous Players 1 3/4 à 42 1/2 et Canadian Tire A 1 1/2 à 31 1/2. International Utilities a régressé de 1 3/4 à 35 3/4 et Simpsons Sears de 1 1/4 à 26 1/4.

Canada Iron a reculé de 1 à 14, Oshawa A 1 à 28, Rothmans 1 à 22 1/2 et Canada Steamship Lines 1 à 25. Metropolitan Stores a grimpé de 2 5/8 à 32 1/8.

Parmi les mines et pétroles, Home Oil B a reculé de 2 1/2 à 19, B-A de 1 3/4 à 36 1/2 et Imperial de 1 1/4 à 60 1/4. Inco a grimpé de 4 1/4 à 122 1/4, Hudson Bay Mining de 1 1/2 à 57 1/2 et Falconbridge Nickel de 1 3/4 à 95 1/4.

Dans les services publics, Maritime Electric a perdu 1 1/4 à 24 3/4.

Parmi les aciéries, Dosco a monté de 7 1/8 à 9 5/8 et Algoma de 1 1/4 à 17 3/8.

Parmi les uraniums, Denison a régressé de 1 3/4 à 65 3/4 et Rio Algom est demeuré inchangé à 31.

Sur le marché canadien, les pertes l'ont emporté sur les gains par 62 à 25.

Eagle Mines a baissé de 30 cents à \$4.10, Carbec de 20 cents à 80 cents et Agassiz de 15 cents à 83 cents. Matachewan Gold a perdu quatre cents à 81 cents.

L'indice des industrielles a régressé de 12 à 153.76, celui des services publics de 1.54 à 120.35 et celui des papiers de 68 à 68.77. L'indice des banques a progressé de 59 à 115.51.

La survivance de toute entreprise

Commentée hier par M.G.N. Besner, directeur, Service d'Expansion des affaires au Montreal Trust.

Le fait, pour l'homme qui réussit bien, d'oublier qu'il peut être victime d'un accident mortel, d'une crise cardiaque, constitue selon M. Gilles N. Besner, la plus grande cause de la non-survivance de l'entreprise.

"Nous sommes en présence d'une situation paradoxale", déclarait jeudi de cette semaine, M. Besner, directeur du Service d'Expansion des affaires du Montreal Trust, devant les membres du Kiwanis-Laval. La compagnie, qui par sa nature est immortelle, survit à son propriétaire quelques mois puis meurt de mauvaise gestion ou tombe sous les dents de ses concurrents qui s'arrachent ses clients comme des vautours.

Comment expliquer pareille situation funeste à la petite et à la moyenne entreprise ou à l'entreprise familiale?

C'est que, déclare M. Besner, "l'homme qui réussit bien est toujours occupé à un nouveau projet et remet d'une fin d'année fiscale à une autre la planification de ses affaires, de même qu'il reporte à deux, trois mois et, souvent, d'année en année les vacances prescrites par son cardiologue et réclamées par pitie par son épouse."

Pourtant, ajoute M. Besner, en parlant de cet homme, "quelques pauses dans la course au succès le rendraient agréable comme mari et père, prolongeraient sa vie et lui permettraient de planifier le sort de ses biens."

Car "si la volonté de réussir dans une entreprise se fait trop souvent en négligeant sa santé, il serait logique de s'assurer que l'entreprise érigée à un tel prix puisse survivre à son propriétaire. Des lors, ces biens si durement amassés continu-

raient d'avoir de la valeur pour les héritiers et, après eux, pour une fondation s'il y a lieu."

Ainsi, déclare M. Besner, "la planification de l'entreprise consolide la situation financière durant la vie du propriétaire et prévoit le maximum de sécurité pour ses héritiers."

Mais qui fera cette planification?

Selon M. Besner, "une seule méthode sera une solution valable et c'est celle qui sera adoptée par l'équipe formée des spécialistes suivants: l'intéressé; un avocat spécialisé en droit corporatif et fiscal; le comptable agréé de la compagnie; le conseiller en assurance; l'administrateur fiduciaire."

Citant un passage du livre "Principes de planification successorale" publié par l'Institut canadien des comptables agréés, M. Besner rappelle que "la complexité de la programmation successorale est telle qu'aucune profession ou discipline quelconque ne saurait prétendre à l'exclusivité dans ce domaine."

Qui est l'administrateur fiduciaire? L'administrateur fiduciaire, répond M. Besner, est un administrateur de biens d'autrui de tout genre et de toute valeur; cela va de la succession de \$50,000 à celle de \$2,000,000 ou nous devons administrer des compagnies qui transigent dans le Québec et le reste du Canada.

L'expérience acquise à la gestion de tout genre de biens est transmise au sein de la

société de fiducie confère l'autorité à l'administrateur fiduciaire de conseiller à titre d'expert dans la planification de toute entreprise, explique M. Besner.

Il est préférable de "confier l'étude de ses affaires à un administrateur fiduciaire" pour fins de planification que de courir le risque que la succession, coïncée pour du comptant afin de payer les droits et impôts au décès, se voit obligée de vendre rapidement l'entreprise, en deçà de sa valeur.

Après avoir fourni à ses auditeurs des renseignements techniques sur la planification d'une entreprise que l'on veut immortaliser, M. Besner en est venu à la conclusion suivante:

"Il y a intérêt pour l'homme qui réussit et pour sa succession que son entreprise lui survive. Cet homme constatera que ses associés, hommes-clé ou employés, qui seront propriétaires à sa mort, deviendront de meilleurs collaborateurs de son vivant; si ces derniers sont ses fils, beaux-fils ou frères, il aura la fierté de garder l'entreprise "familiale".

"De plus, le succès de la compagnie qui survit est la meilleure garantie que la succession reçoive le prix de vente au complet et tout dividende sur titre de la compagnie que la succession aurait en portefeuille. Ainsi, l'homme qui planifie le sort de son entreprise et de ses biens assure également la sécurité financière de la vie de son épouse et de ses enfants, quand il ne sera plus."

INGÉNIEURS-CONSEILS

BEAUCHEMIN - BEATON - LAPOINTE

Le sacerdoce dans le monde d'aujourd'hui

Comment le prêtre doit-il s'adapter?

par l'abbé Pierre Hurteau,
directeur de la Société d'adoption
et de protection de l'enfance

Les prêtres seraient-ils les seuls à échapper au vœu plein d'optimisme qu'émet un slogan publicitaire bien connu au Québec: "Sois toi-même dans ce monde d'aujourd'hui".

Comme il est triste de constater, chez certains, la timidité et l'anxiété devant les défis posés par un monde scientifique et technique; l'introspection parfois maladroite, le masochisme dans l'autocritique, le goût exagéré de la nouveauté, le sentiment déprimant d'inadéquation au milieu des institutions de l'Eglise, les doutes sur la valeur humanisante de l'état sacerdotal et religieux. Au fond, n'est-ce pas un peu tout cela qui se cache derrière ce qu'on appelle, avec une certaine complaisance, le "malaise" du clergé? Un peu plus de confiance en l'Eglise et en soi-même, un peu plus de sé-

renité seraient, me semble-t-il, le meilleur remède à bien des maux.

Depuis bientôt 2000 ans, quand donc les chrétiens ont-ils éprouvé le sentiment d'être adaptés au monde? Les chrétiens authentiques et, à plus forte raison, les prêtres, ont toujours empêché de danser en rond parce qu'ils sont "signe de contradiction". C'est aux périodes de décadence qu'est apparu un certain triomphalisme: chaque fois que des chrétiens, se voulant "adaptés", faisaient trop bon ménage avec la mentalité de leur siècle.

Il y a adaptation et adaptation. Ne serions-nous pas en danger d'être "adaptés" à notre temps, en nous laissant envahir et même dominer par sa tendance à l'instabilité et à l'agitation, par la névrose d'angoisse, ce mal du monde occidental d'après les psy-

chologues? L'adaptation essentielle que notre époque bouleversée attend des chrétiens, ne serait-ce pas plutôt la calme assurance et la paix que donne la vraie foi au Christ? "Le monde d'aujourd'hui", disait Cannes, réclame des chrétiens qu'ils restent des chrétiens.

Jamais la tâche des prêtres ne pourra être plus accablante, que celle qui attendait les Apôtres au soir de la Pentecôte. Vatican II a voulu être une seconde Pentecôte pour l'Eglise. Quel spectacle le clergé donne-t-il au monde qui l'en voit sortir? Par son audace et son assurance, le clergé jette-t-il le monde dans la "stupeur et l'émerveillement" qui saisissent les auditeurs des Apôtres sortant du Cénacle?

Si bien des prêtres sont paralysés par l'angoisse, n'est-ce pas parce qu'ils sont plus préoccupés de réussir que d'entreprendre? Le Christ n'a jamais promis à celui qui sème qu'il récoltera lui-même les fruits de son labour. "Allez donc, enseignez toutes les nations", a-t-il dit à ses disciples le jour de l'Ascension, les invitant à se mettre à l'école de l'Esprit-Saint. Et c'est au magistère de Pierre qu'il les a remis: "pour toi, affermis tes frères". (Luc, 22-32).

"Telle est la victoire qui a triomphé du monde, notre foi" (1 Jean, 5-4)

Nietzsche méprisait les chrétiens de son temps: ils n'avaient pas l'air de "sauvés". Comment nos contemporains seraient-ils séduits par le Christ filot que leur présentent, hélas, trop de prêtres et de chrétiens qui semblent comme préoccupés de se faire pardonner de l'être? Notre génération risque d'être jugée sévèrement demain par ceux-là même qu'elle redoute aujourd'hui quand ils auront compris que ses silences et ses compromissions trahissent son oubli des certitudes données par le Christ: "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre"; "allez donc, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin des siècles".

Quel militant marxiste, quel agnostique peut fonder sa confiance sur de telles certitudes? Soucieux de respecter le droit des autres à

diffuser leurs idéologies, oubliaient-ils le droit souverain de Dieu à faire passer par notre intermédiaire le message intégral de Son Fils aux hommes de ce temps? Serions-nous donc les seuls, à notre époque de dialogue, à n'avoir plus le droit de parole? A moins que nous ne soyons devenus des "chiens muets".

Si Vatican II nous invite à l'étude et au recyclage, s'il nous convie à un immense effort de mise-à-jour de la vie de l'Eglise, il nous rappelle tout aussi fortement l'essentiel de notre mission traditionnelle:

"... les prêtres se doivent à tous les hommes: ils ont à leur faire partager la vérité de l'Evangile (Gal., 2-5)... dans tous les cas il s'agit pour eux d'enseigner, non pas leur propre sagesse, mais la parole de Dieu et d'inviter tous les hommes avec insistance à la conversion et à sainteté". (1)

"Ce n'est pourtant pas selon ce qui plaît aux hommes, (Gal. 1-10) mais selon les exigences de la doctrine et de la vie chrétienne qu'ils doivent agir à leur égard, les enseignants et les instruisant comme des enfants et des enfants bien-aimés" (1 Cor., 4-14) selon les paroles de l'apôtre: "Insiste à temps et à contre-temps, réfute, menace, exhorte, avec une patience inlassable et le souci d'instruire." (2)

S'adapter, qu'est-ce à dire?

Prêtres, soyons soucieux de nous adapter mais plus encore d'être authentiques. Dans son livre "Paradoxes", le Père de Lubac consacre un chapitre à ce sujet.

"L'adaptation trop recherchée ne peut aboutir qu'à l'actualité de la mode." Et encore: "On voulait naguère 'défendre' le Christianisme. On veut aujourd'hui 'l'adapter'. Deux intentions excellentes. Mais on fut quelquefois si bien occupé à le défendre qu'on ne pensait plus à se demander ce qu'il est. Le même danger guette aujourd'hui un souci d'adaptation qui serait trop envahissant. (3)

Certaine recherche d'adaptation irait-elle jusqu'à lais-

ser croire que l'Evangile peut être naturellement acceptable à l'homme de notre temps? Et que les obstacles que nous rencontrons se ramènent à des questions de méthodologies pédagogiques dans la transmission du message?

Le prêtre "serviteur" du peuple de Dieu

Serviteur oui, valet non! L'idéal de serviteur proposé par le Christ à ses apôtres, lors de l'institution du sacerdoce, n'a rien à voir avec l'infantilisme et la pusillanimité. Si le triomphalisme est une caricature de l'autorité, un comportement de valet est le travesti du type évangélique de serviteur. Après le lavement des pieds, le Christ rappelle aux Douze qu'il reste le Maître.

L'idéal de service proposé est une réalité d'ordre surnaturel, fruit de la charité théologique. Il n'est nullement le produit d'un effort naturel d'auto-éducation de soi, de nivellement. Il suppose, au contraire, chez le prêtre, une assumption virile et sous la motion de l'Esprit, de sa responsabilité d'exercer "à son niveau d'autorité la fonction du Christ-Tête et Pasteur." (4)

Si la spiritualité du prêtre d'aujourd'hui doit être une spiritualité de serviteur, il convient, me semble-t-il, de rappeler les considérations faites pour expliquer l'esprit d'enfance évangélique: celui-ci, non plus, n'a rien de commun avec l'infantilisme. Pourtant, combien l'ont réellement compris avant que Thérèse de l'Enfant-Jésus n'en donne un témoignage héroïque?

Que Dieu préserve son Eglise des prêtres-enfants, plus soucieux d'être "acceptés" des fidèles que de les instruire du mystère du Christ, plus préoccupés de se fonder dans la masse anonyme que d'accepter le risque d'émerger pour entraîner le peuple de Dieu!

Comment pourrions-nous espérer attirer au sacerdoce des jeunes avides de responsabilités et conscients de leur valeur en leur donnant l'image d'adolescents, prolongés ou d'adultes diminués? Si, dans quelques années, on constate non seulement une baisse dans le recrutement du clergé mais aussi la perte des plus virils et des plus doués, pourrions-nous ne pas nous en rendre compte?

Nous n'avons pas à attendre toutes les réponses de la dynamique des groupes, de la sociologie, de l'anthropologie... Tant mieux si nous en sommes informés, mais la croissance du Royaume est soumise à des lois dont aucune des sciences humaines ne réussira à démontrer le mécanisme, pas plus que la psychologie, si avancée fut-elle, n'épuisera jamais le mystère de la personnalité du Christ, Prêtre Eternel.

1) Cf. "Décret sur le ministère et la vie des prêtres", Ed. du Centurion, p. 193.

2) Idem, pp. 197-198.

3) H. de Lubac, s.j. "Paradoxes", Paris, Le Seuil, 1959, pp. 25-27.

4) "Décret sur le ministère et la vie des prêtres" idem, p. 198.

La crise monétaire

Debré: bien qu'elle n'y soit pour rien la France est prête à collaborer à son dénouement

PARIS (AFP) — A l'issue du conseil restreint des ministres sur la crise monétaire internationale qui s'est tenu hier à l'Élysée sous la présidence du général de Gaulle, le ministre français de l'économie et des finances s'est refusé à toute déclaration officielle, "la position française étant bien connue". M. Debré a toutefois accordé à l'Agence France-Presse l'entrevue suivante.

— La crise monétaire internationale qui vient de s'ouvrir vous a-t-elle surpris?

— La crise monétaire internationale ne vient pas de s'ouvrir. Elle s'est accélérée. Depuis des années, le déréglage du système monétaire international était manifeste, notamment du fait du déficit de la balance des paiements des États-Unis, qui, permanent depuis 1951, s'est élevé au total de 40 milliards de dollars en dix-sept ans. C'est pourquoi le gouvernement français a, en temps utile, attiré l'attention sur les risques que cette situation faisait courir à l'ordre monétaire international. Les événements actuels ne nous ont donc pas surpris.

— On a parfois dit à l'étranger que la France, loin de coopérer avec les pays à monnaie de réserve, a cherché à augmenter leurs difficultés. Est-ce votre sentiment?

— Cette accusation est totalement dépourvue de fondement. Sans renoncer à notre diagnostic, et sans cesser de proposer nos remèdes, nous avons apporté, à de nombreuses reprises, un soutien appréciable aux États-Unis et à la Grande-Bretagne. Pour les États-Unis, je rappelle que la France a, de 1962 à 1966, remboursé par anticipation plus de \$1,1 milliard, c'est-à-dire la quasi-totalité de sa dette extérieure. Les conversions de dollars en or ont cessé en août 1966, lorsque le pourcentage d'or de nos réserves a atteint le niveau constaté dans plusieurs autres pays. J'ajoute que, malgré l'élévation des taux d'escompte dans de nombreux pays, nous avons maintenu notre taux à 3,5%, ce qui est un des plus bas niveaux du monde.

— Le fait que la Banque de France n'ait pas été invitée à la réunion de Washington vous paraît-il refléter un isolement de la France?

— Les autorités de Washington ont limité leurs invitations à celles des banques centrales qui ont, au cours des derniers mois, continué à vendre leur or sur le marché de Londres. Pour ce qui con-

cerne la Banque de France, celle-ci a cessé toute participation active au pool de l'or au mois de juin dernier. D'autres banques centrales de pays faisant partie du fameux "groupe des dix" se trouvent dans la même situation. Celles du Canada, du Japon, de la Suède....

— Comment le gouvernement français voit-il le proche avenir?

— Les faits actuellement constatés confirment le bien-fondé de notre position. La recherche d'une solution concertée entre les pays intéressés est souhaitable et possible. Pour ce qui nous concerne, nous sommes prêts à nous y associer.

— La crise monétaire internationale va-t-elle donner à l'Europe l'occasion d'affirmer une position européenne? Doit-on prévoir des réunions à six?

— Votre question est importante, et vous savez que la solidarité européenne en ce domaine monétaire est un des principaux soucis. Dès lundi, le comité monétaire de la Communauté écono-

mique européenne va examiner la situation créée par les récents événements. L'évolution des choses peut-elle favoriser une émancipation monétaire de l'Europe, qui doit jouer un rôle accru correspondant à sa puissance économique et financière? Non seulement je le souhaite, mais il me paraît que cette prise de conscience aurait un heureux effet sur l'ordre monétaire international.

— Quelles préoccupations ont inspiré l'ouverture du marché d'aujourd'hui?

— Comme la plupart des places financières du continent européen d'ailleurs, les banques, les bourses de valeurs, le marché des changes et le marché de l'or (de Paris) ont fonctionné dans les conditions habituelles. Il n'y avait aucune raison pour qu'il en aille autrement. Le marché de l'or de Paris est un marché libre, ouvert aux opérations internationales qui, sans aucune intervention de la Banque de France, reflète le rapport de l'offre et de la demande. Il ne s'y est rien passé d'anormal.



Guérilla au Venezuela

CARACAS (AFP) — Un paysan d'Azagua, bourg situé à 400 milles à l'est de Caracas a été fusillé par un groupe de guérilleros. Des tracts subversifs et une note portant l'inscription "ainsi meurent les traitres" ont été trouvés sur les lieux de l'exécution, annonce un porte-parole de l'armée.

Les guérilleros se sont réfugiés dans les montagnes d'Azagua après avoir tué le paysan, précise-t-on de source officielle. Les troupes de la garde nationale se sont lancées à leur poursuite...

Acierie iranienne

ISPAHAN (AFP) — Les travaux de construction de l'acierie iranienne d'Isfahan, qui bénéficie de l'aide technique et financière de l'URSS, ont commencé mercredi en présence, notamment, du chah d'Iran et de M. Iledor Kulov, vice-président du comité so-

viétique pour les relations économiques avec l'étranger.

Ce complexe sidérurgique, qui occupera une superficie de 700 hectares, produira, lors de sa mise en service en 1971, six cent mille tonnes d'acier par an, ce chiffre devant atteindre ultérieurement trois millions de tonnes.

Le "Pueblo"

WASHINGTON (AFP) — Les autorités américaines ne sont parvenues à aucune conclusion concernant l'authenticité des signatures des membres de l'équipage du "Pueblo" demandant aux États-Unis de faire des excuses au gouvernement de la Corée du nord pour la violation de ses eaux territoriales par ce navire-espion.

La remise de cette lettre par les représentants de Pyongyang à la commission d'armistice aux délégués américains auprès de cet organisme a été évoquée hier à la conférence de presse du porte-parole du département d'État.

"LE MÉDECIN DEVANT LA FOI"



A la Société médicale de Montréal, le Dr Michel Dansereau, le Père Émile Legault, M. Claude Ryan, le Dr Karl Stern et le Dr Teasdale-Corti participèrent au colloque "Le médecin devant la foi", qui aura lieu mardi prochain, 19 mars, à 20 h. 30, au Centre social de l'Université de Montréal, 2332, ave Édouard-Montpetit (Maplewood). Les dames sont également invitées.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT COURS RÉGULIERS À TEMPS PARTIEL

FACULTÉ DES ARTS	
Baccalauréat ès arts	passage du brevet B ou brevet A
licence ès lettres (maîtrise ès arts)	licence d'enseignement secondaire, option lettres
FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION	
cours du C.A.P.E.S.	licence d'enseignement secondaire
licence d'enseignement élémentaire et pré-scolaire	baccalauréat en pédagogie
certificat d'aptitude à l'enseignement de l'éducation physique à l'élémentaire	certificat en information scolaire et professionnelle
FACULTÉ DES SCIENCES	
pré-requis à la licence d'enseignement secondaire, option sciences	licence d'enseignement secondaire, option sciences
FACULTÉ DE THÉOLOGIE	
baccalauréat ou maîtrise en sciences religieuses	licence d'enseignement secondaire, option sciences religieuses
session de pastorale scolaire	
COURS DE L'EXTENSION	
cours d'été sur l'alcoolisme (28 juillet au 9 août)	
SESSION DE MAI-JUIN	
demande d'admission: 1er avril	inscription: 30 avril
début des cours	6 mai
cours du soir	27 mai
cours du jour	
SESSION DE JUILLET-AOÛT	
demande d'admission: 31 mai	inscription: 15 juin
début des cours	2 juillet
RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS	
s'adresser au :	Secrétariat de l'Extension Université de Sherbrooke Sherbrooke, Qué. Tél.: 819, 569-7431

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

Institution privée fondée en 1832 et dirigée par le clergé diocésain de Montréal

Externat pour garçons et filles
Pensionnat de semaine pour garçons

COURS COLLÉGIAL

Programme de la Faculté des Arts (Université de Montréal)

Cours du B.A.: 3e et 4e années

Nouveau Cours Collégial (12e et 13e années)

Renseignements, tél.: 837-4248

COURS SECONDAIRE

Programme de la Faculté des Arts (Université de Montréal)

Classes de 8e année classique
10e année classique
11e année classique

Examens d'admission en 8e année: les samedis 16 mars, 30 mars et 20 avril à 9 h. du matin

Apporter le bulletin de l'année en cours

Renseignements, tél.: 837-4415

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

270, boulevard L'Ange-Gardien

L'Assomption, Québec

Les ressources de l'AID augmenteront de \$1.2 milliard

WASHINGTON (AFP) — Le conseil d'administration de l'Association internationale de développement C.A.I.D. a approuvé et transmis aux gouvernements membres de l'Association une proposition de reconstitution de ses ressources d'un montant global de \$1.2 milliards, payable en trois tranches annuelles, de \$400 millions.

L'A.I.D. est une filiale de la Banque mondiale, spécialisée dans les prêts à long terme et sans taux d'intérêt aux pays en voie de développement. Les commandes financées par ces prêts sont normalement ouvertes à la concurrence internationale. Toutefois, en raison des difficultés de la balance des paiements des États-Unis, le plan prévoit que le versement de la contribution américaine ne sera demandé que pour financer des achats aux États-Unis.

Ces \$1.2 milliard seront versés par 18 pays membres, plus la Suisse, à compter du début novembre 1968. Les contributions "ordinaires" des membres se répartissent ainsi:

Pays	\$ millions
------	-------------

États-Unis 480.0

Royaume-Uni 155.5

Allemagne fédérale 117.0

France 97.2

Canada 67.2

Japon 66.4
Italie 48.3
Pays-Bas 26.5
Suède 24.1
Australie 24.0
Belgique 20.4
Danemark 12.1
Norvège 10.6
Autriche 8.1
Koweït 5.4
Finlande 3.7
Afrique du Sud 3.0
Luxembourg .6

En outre, cinq pays — Canada, Danemark, Pays-Bas, Finlande et Suède — envisagent de mettre l'équivalent de 17.5 millions de dollars à la disposition de l'association durant les trois prochaines années.

Journées Universitaires de la Pensée Chrétienne Université de Montréal, 21-23 mars 68, salle Z-110

LE DÉFI DES VALEURS NOUVELLES

Judi 21 mars

20 h. 15

Le problème de l'aliénation

Conférencier: Karl STERN, professeur Département de psychiatrie Université de Montréal

Samedi 23 mars

10 h. 30

Élan des peuples et options politiques

Conférencier: Claude JULIEN, journaliste "Le Monde"

Samedi 23 mars

14 h. 30

Comment vivre les difficiles valeurs humaines

Conférencier: Fred CALOREN, professeur Département de sciences religieuses Université d'Ottawa

Vendredi 22 mars

20 h. 15

Le projet des valeurs humaines et leur fondement

Conférencier: Bertrand RIOUX, professeur Faculté de philosophie Université de Montréal

Les diplômés et les professeurs de l'Université sont spécialement invités.

Renseignements et inscription:

Inscription pour les Journées \$5.00 seul ou accompagné de son conjoint \$2.50 étudiant

Communauté Chrétienne Universitaire 3222 rue Marie-Guyard Montréal 26 Tél.: 343-6394



DÉCÈS

MOORE — A Outremont le 15 mars 1968 à l'âge de 94 ans, est décédé Joseph Patrick Moore, époux de Cora Brouillard, père de Raymond. Les funérailles auront lieu mardi le 19 courant. Le convoi funéraire partira du Salon J.S. Vallée Ltée No 1111 rue Laurier ouest à 9 heures 45, pour se rendre à l'église St. Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 10.00 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ARTS et LETTRES

LE DEVOIR



Marcel Sabourin interprète "Il ne faut pas mourir pour ça".

Au Dauphin

LE DERNIER LEFEBVRE

Il y a trois sortes de cinéastes canadiens: les fonctionnaires qui brassent des papiers, ceux qui ne brassent rien et quelques autres, au talent sûr. J'ai nommé Gilles Carle parfois trop brillant, et je m'arrête ici à Jean-Pierre Lefebvre dont on peut voir, au Dauphin, *Il ne faut pas mourir pour ça*, interprété par Marcel Sabourin et une pléiade de stars: Claudine Monfette, Suzanne Grossmann, Monique Champagne. C'est l'histoire d'un doux qui s'appelle Abel, qui voudrait transformer le cours des choses et les événements qui le transforment sans cesse, la maladie de sa mère, le départ d'une amie, des complications sentimentales et ainsi de suite. Thématisant, ce troisième long métrage de Jean-Pierre Lefebvre, qui n'a que 26 ans, se situe donc à l'opposé de son premier essai. Le révolutionnaire, l'histoire d'un chef. Où le meneur d'hommes cède la place au rêveur.

Du reste, si l'on examine de plus près ces oeuvres et Patricia et Jean-Baptiste, et l'Homomane, on constate qu'ils ressortissent à un même cinéma de fiction que Lefebvre, cherche désormais à édifier, loin du simple documentaire et du "candid eye" qui sont les mamelles appauvries de notre industrie filmique, en recourant aux services de comédiens professionnels dont le jeu, dans *Il ne faut pas mourir pour ça*, laisse malheureusement à désirer des qu'ils sont en présence les uns des autres: vrais dans le particulier, ensemble ils deviennent faux. Soit que l'auteur, comme il le soutient, les veuille ainsi; soit qu'il fasse de nécessité vertu, se sachant encore incapable de les diriger adéquatement. De toute manière, le public s'embarrasse assez peu de pa-

reilles subtilités: Abel risque de baisser dans l'estime des spectateurs dès que l'entourent les personnages secondaires.

A ses frais, Lefebvre a aussi tourné *Mon oeil*, inédit, qui dure dans sa version définitive, écourtée de 45 minutes, deux heures trente. Puis, jugeant au nombre de ses imitateurs qu'il avait déjà trop de suiveurs prêts à fonder une académie, il s'en est allé trouver refuge à l'Office national du film, qu'il critique sévèrement: hier encore, déplorant les lenteurs de l'administration, il parlait d'une machine à fabriquer des saucisses d'un océan à l'autre. Quand sortira *Mon amie Pierrette*, il l'ignore. Le 18 courant, il doit commencer le tournage d'un sixième long métrage intitulé *Jusqu'au coeur*: une fable en trois temps marquée par l'emploi expressionniste des noirs et blancs (un homme refuse la facilité), des couleurs (la guerre est la plus grande des facilités) et du teinté (mais la guerre est aujourd'hui presque indispensable à l'économie, à la politique, à la psychologie, à la morale, etc.); le tout s'achève pourtant sur une note reconfortante, par l'apparition d'extraterrestres sauveurs.

Autres films en préparation: *Comment gagner la guerre contre les Américains*, plus engagé, qui dénonce les moeurs bellicieuses d'une nation en particulier. Et *Dollard des Ormeaux*, un projet que Lefebvre met au point depuis des années, qui lui permette de livrer une interprétation personnelle de l'histoire entre un début qui verrait la mort du personnage et un épilogue où débiterait la bataille du Long-Sault, seuls faits assurés.

(A suivre donc.)

André Bertrand



Jean-Claude Labrecque en hélicoptère pendant le tournage de *DE GAULLE AU QUÉBEC*, présenté au Dauphin en complément de programme.



Le pianiste et compositeur Gilles Tremblay

UNE CRÉATION DE GILLES TREMBLAY À LA SMCQ

"AU PREMIER SOUFFLE, C'EST LA VIE; AU TERME DE LA MORT, L'EXPIRATION"

La Société de Musique Contemporaine du Québec doit créer, jeudi prochain à la salle Claude-Champagne, une nouvelle partition du compositeur canadien Gilles Tremblay: *"Champs II — Souffles"* oeuvre écrite pour 13 exécutants. On sait que la SMCQ vit le jour en 1966 à Montréal sous l'heureuse initiative d'un groupe de musiciens canadiens. Depuis lors, elle n'a cessé de promouvoir la diffusion de la musique contemporaine, tant internationale que canadienne. Consacré à de jeunes compositeurs canadiens, ce 11e concert sera placé sous la direction musicale de Serge Garant. Outre l'oeuvre de Gilles Tremblay, on y entendra les suivantes: *"Rondo"* pour flûte et harpe de Alan Heard, *"Evocations"* pour voix et piano de Harry Somers, *"Five Studies on Prudentius"* pour voix et quatre flûtes de Murray R. Schafer, et *"Orphée"* pour voix, piano et percussion de Bruce Mather.

Il s'agit, en fait, d'une première commande de la SMCQ grâce à l'aide financière du Conseil des Arts. "C'est aussi la première oeuvre instrumentale qu'on commande" dit Gilles Tremblay.

En abordant l'homme, on se prend à reconnaître chez lui de grandes qualités: impression de grand équilibre, de sang-froid, le sens des décisions franches, directes. Gilles Tremblay va bientôt avoir 36 ans. Il a fait ses études musicales à Montréal avec Claude Champagne. Puis, il fait un long séjour à Paris: il aura pour principaux maîtres Olivier Messiaen et Yvonne Loriod.

— "Messiaen est mon pé-

re spirituel. Son enseignement m'a permis de me trouver. Au fait, *"Je trouve"* est assez subjectif, j'en ai 10 ans et j'espère pouvoir me trouver encore... Ce qui est vrai, merveilleux aussi, c'est que Messiaen ne forme pas des disciples mais des musiciens. Il a formé des compositeurs aussi différents que Stockhausen et Boulez.

— Vous avez travaillé avec Maurice Martenot.

— "Ce fut aussi une expérience extraordinaire. J'y ai puisé le sens de la concentration et de la mémorisation. Vous savez la manipulation des Ondes Martenot fait parfois songer à des exercices de yoga..."

L'électro-acoustique

Après avoir vécu l'expérience sérielle (il refuse néanmoins d'être classé sous une étiquette quelconque), il a fait un stage — de 1960 à 1961 au Groupe de recherches musicales de la RTF. Il s'y familiarisa avec les techniques électro-acoustiques. Aujourd'hui, il reste encore un passionné des problèmes de l'audio-vision. On connaît d'ailleurs la musique qu'il avait réalisée pour la sonorisation du pavillon du Québec à l'Expo 67, une oeuvre stéréophonique à 24 pistes.

— "Le *"Cantique des durées"* représente mes premiers pas dans l'utilisation de l'effet stéréophonique. J'ai travaillé 2 ans à cette oeuvre. Terminée en 1961, elle fut créée au Domaine Musical à Paris en 1963. C'est la seule oeuvre pour grand orchestre que j'ai écrite (pour sept formations instrumentales). C'est ma partition la plus importante," dit encore Gilles Tremblay.

Auparavant, il avait écrit *"Mouvements pour deux pianos"* (1954). Cinq ans plus tard, Yvonne Loriod jouait ses deux pièces pour piano à la radio de Cologne: *"Phases"* (1956) et *"Réseaux"* (1958). Vinrent ensuite *"Kékoba"* pour un grand nombre d'instruments à percussion, ondes Martenot et trio vocal, ainsi que *"Champs"* pour piano, marimba, vibraphone et percussion.

L'esthétique

Mais venons-en à *"Champs II — Souffles"*. Le mot *"Champs"* doit être

considéré par analogie avec champs magnétiques ou harmoniques. *Champs II — Souffles* porte en exergue un verset du psaume 144: "L'homme est semblable à un souffle, ses jours sont comme l'ombre qui passe."

— Pourquoi cette phrase en exergue?

— D'abord, dit le compositeur, je la trouve très belle. J'ai lu cette phrase lorsque je commençais la rédaction de *"Champs II"*. C'est une allusion à la mort. Une phrase brève sur la brièveté de la vie et sur la naissance. Mais elle n'est pas du tout pessimiste. Au contraire, j'ai voulu une oeuvre éclatante de vie. J'ai eu l'occasion d'entendre les premiers cris d'un enfant. C'était fantastique.

— Mais cette notion de "Souffles"?

— "Le souffle se rattache étroitement à l'esprit. Au premier souffle, c'est la vie; au terme de la mort, l'expiration. Le souffle est un geste entre la vie et la mort, au début et à la fin de la vie."

— Ce souffle est-il apparent à l'audition?

— "J'espère qu'il le sera. J'ai fait beaucoup de recherches à ce niveau. Mais je ne veux rien imposer à l'auditeur. On compte neuf instruments à vent dans l'instrumentation: deux flûtes, un hautbois, une clarinette, un cor, deux trompettes et deux trombones. Complètent cette liste, deux groupes d'instruments à percussion, une contrebasse et un piano. Je crée une impression de stéréophonie en divisant les trompettes et les instruments à percussion. Chacun des instruments est soliste."

L'oeuvre n'a pas de durée

fixe, mais elle dure approximativement 12 minutes. Gilles Tremblay explique: "Dans *"Champs"*, c'était la résonance qui décidait de la durée. Dans *"Champs II"* entre autres exemples, c'est le souffle qui dépend des poumons de l'interprète. J'ai voulu, en tout cas, faire une oeuvre sans commencement ni fin."

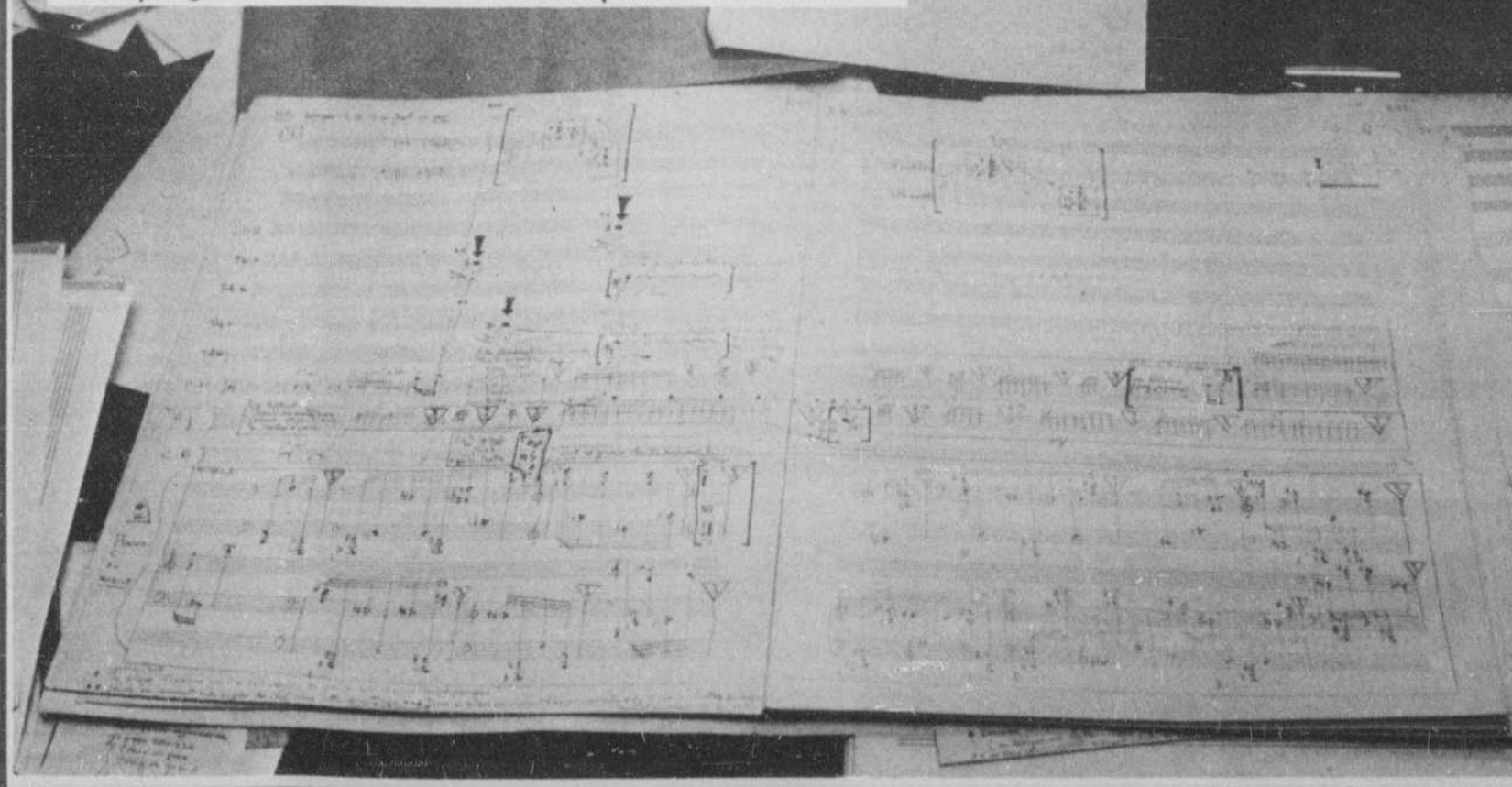
La mystique

— "La Bible, c'est une nourriture. Elle touche à tous les grands thèmes de l'univers. Mais l'important, c'est la musique qui jaillit de cette poésie. La musique à l'état pur. Pour le musicien, entendre et percevoir les citations musicales dans la vie de tous les jours constitue déjà un acte musical. Et je souhaiterais que les gens puissent capter cette musique dans les événements, dans les bruits, dans les parfums... Au fond, ce sont les *"Correspondances"* de Baudelaire que j'évoque ici. Je trouve que tout est musique."

Sans vouloir mettre quoi que ce soit de visuel dans sa musique, sans vouloir apporter un message quelconque aux auditeurs, Gilles Tremblay est de ceux-là qui croient que le compositeur a intérêt à saisir d'une manière globale le mécanisme des perceptions, à ne jamais perdre de vue l'homme, source et fin de toutes choses en matière d'art et de pensée. Il ne veut pas séparer la musique de l'homme, non l'homme de sa responsabilité envers les autres hommes.

Jacques Thériault

Une page manuscrite de "Champs II — Souffles"



La semaine littéraire

Souvenirs et rencontres
de Camille Marbo

par Jean Éthier-Blais

Madame du Deffand n'aimait lire que les livres vécut. Elle avait trop lu de sottises, au cours de sa longue vie, pour ne pas être effrayée à la pensée d'un autre de ces ouvrages écrits péniblement par un auteur sans talent et sans inspiration. C'est le cas de presque tout ce qui paraît. Je rendais un jour visite à un doyen qui, tout en me parlant, dépouillait son courrier. Sur sa table une dizaine de livres savants, consacrés à la littérature française et écrits par des chercheurs américains. Il les ouvrait, parcourait rapidement la table des matières et les jetait, l'un après l'autre, en quelque sorte automatiquement, au panier. Avait-il raison, ou tort? Tout simplement, il avait beaucoup lu et s'était rendu compte que la plupart des livres sont fabriqués avec amour par des hommes qui n'ont rien à dire. En fait, on ne parle bien que de soi. C'est ce que pensait Mme Du Deffand; c'est ce qu'elle écrivait à Horace Walpole (que défend Sainte-Beuve, on ne sait trop pourquoi) un an avant de mourir. Encore, pour bien parler de soi, faut-il être intéressant. C'est le cas de Mme Camille Marbo. J'avoue que ses "Souvenirs et rencontres" (1) m'ont paru rédigés un peu trop au fil de la plume; ces mémoires ont-ils été dictés? De tous les styles écrits, le style parlé est le plus charmant parce qu'il est le plus naturel. Mais il s'agit du style parlé qui coule sous la plume et non de celui que note une secrétaire. Mme Camille Marbo raconte, mais elle n'écrit pas. Il manque à son livre ce piquant, ces envolées, avec, de temps à autre, ces échappées vers le lyrisme qui ne naissent que du contact heureux avec la feuille blanche. Ou peut-être me trompé-je et est-ce là le style le mieux venu de cet auteur. Je n'ai jamais rien

lu de Camille Marbo que ce livre. L'écrivain ne me donne pas l'impression d'être un grand artiste. Le mémorialiste me plaît. Je suis sûr que si j'avais rencontré Mme Camille Marbo, au cours d'une réunion littéraire (Société des Gens de lettres par exemple) elle m'aurait fait peur. Quel dynamisme! Rien ne résistait à cette volonté de fer, ni à cet amour extraordinaire de l'organisation. Mme Camille Marbo entraînait quelque part et immédiatement prenait la mesure de toutes choses et pensait à tout remettre en état, à sa manière à elle. Il y a de nombreuses femmes qui sont ainsi; dès qu'elles franchissent votre seuil, c'est pour tout remettre en ordre (comme elles disent). Il devait émaner de Camille Marbo une autorité presque surnaturelle, comme d'une prêtresse. Elle fait penser à une sorte de Norma de la Troisième République. Les hommes qui l'entourent, illustres savants, idéalistes, trop souvent hélas! fourvoyés dans la politique, font du reste penser, avec leurs barbes et les gestes anguleux qui leur venaient de la fréquentation constante de la mathématique, à des Druides. Camille Marbo, au milieu d'eux, joue le rôle de confidente, d'amie, de maîtresse de maison. Son jugement était sûr et elle n'entreprenait une oeuvre qu'à bon escient. Il fallait à tout prix réussir. Et le travail qu'on accomplissait se devait d'être parfaitement utile: veuves, écrivains, blessés. Rien de gratuit. Florence Nightingale et la Reine Victoria triomphent. A la longue, ce besoin de faire des choses lasses. Après avoir lu "Souvenirs et rencontres", malgré l'intérêt que j'y ai pris, je me suis précipité comme un noyé qui entrevoit un radeau à portée de la main sur la "Difficulté d'être" de Cocteau, pour

m'arracher à l'atmosphère pesante du devoir accompli dans la joie. Voilà le puritanisme des gens qui n'ont pas la foi; ils vivent le sourire aux lèvres. Souvent le sourire est pincé. Mais qu'importe! Ce qui compte, c'est de faire ce qui est prescrit, de renverser les obstacles. L'humanité se doit d'avancer vers l'avenir meilleur; les hommes deviendront bons. Il faut les aider à se dépasser. Et pour ce faire, les grands savants deviennent ministres et se flattent d'avoir découvert les talents de Paul Reynaud. On devient maire d'une petite ville, le buste dans le jardin, infiniment plus élégant d'ailleurs (on nous le fait remarquer) que la statue équestre du Général de Castelnau. Peut-être. Et pourquoi pas, mon Dieu? Mais je ne crois pas que les vrais grands hommes se soient préoccupés de leur buste futur. Le plus beau témoignage est malarmé: "Calme bloc icibas chu d'un désastre obscur." L'admiration des veuves est parfois abusive. Mme Camille Marbo a été entraînée dans cette vie où l'activité débordait de toutes parts, par sa naissance et ses goûts. Elle se meut au milieu des intrigues universitaires et politiques avec l'aisance d'un petit de requin; elle reste souriante et bonne, sûre à la fin, de l'emporter.

Qui est Camille Marbo? Elle est la fille de Paul Appell, Alsacien d'origine qui fut Recteur de l'Université de Paris; elle fut l'épouse d'Emile Borel, le célèbre mathématicien, intime de Valéry, homme charmant s'il en fut (et si l'on en juge par ces "Mémoires"); elle fut l'amie de Poincaré, de Langevin, de Jean Perrin; elle consola Marie Curie dans ses ennuis affectifs. Camille Marbo est donc au centre d'une ruche intellectuelle qui ne compte pas de faux

bourbons. C'est la crème de la Troisième République. C'est l'Université. C'est aussi joliment petit bourgeois. Cela manque de ton. Peut-être suis-je snob. Mais il y a, dans ce livre, un je ne sais quoi de très légèrement vulgaire, qui fait que le milieu de Camille Marbo, malgré les domestiques et les voyages officiels, n'est pas vraiment élégant. Il y manque le chic, qui fait que des gens qui sont beaucoup moins huppés que les Appell et les Borel ont plus d'élégance d'esprit et de cœur. Ainsi Camille Marbo, en voyage à l'étranger, se plaît à souligner devant des hôtes (qui sont eux-mêmes en l'espèce, des Américains fort mal élevés) les défauts de leur pays. C'est que le groupe Appell-Borel n'a jamais tort. Dieu a voulu qu'il existe au cœur de l'humanité une parcelle parfaite qui a nom universitaires français mode 1900; Camille Marbo appartient à ce monde choisi. La fierté d'être ce qu'on est transparait à chaque page. Au fond, époque d'illusions. Les jeunes gens qui partent en 1914 défendent, sous le couvert de mots merveilleux comme liberté et démocratie, les grands intérêts de la bourgeoisie, et moururent à la tâche, disaient: "Nous mourons pour que d'autres puissent parler." Camille Marbo s'attendrit sur de pareilles naïvetés. Le milieu auquel elle appartenait a donné naissance au fascisme et au nazisme; les hommes qu'elle a connus se sont inclinés devant les génocides staliens. Je commence à en avoir assez, pour ma part, d'entendre faire l'apologie d'hommes qui, malgré leur intelligence, sont des ratés de la politique. Cette idée que la parole guide les peuples fait partie du folklore universitaire français; aujourd'hui nous avons les bélements de Sar-

tre et de Simone de Beauvoir; autrefois, ce fut Jaurès. Mourir pour assurer à d'autres le droit et les plaisirs de la parole est une faribole. Il faut se révolter contre la guerre et les besoins criminels des dirigeants. Voilà ce que j'aurais aimé entendre Mme Camille Marbo dire, avec toute la force de son expérience d'universitaire bourgeoise. Mais non, c'est le drapeau, c'est le "socialisme" (laissez-moi rire), c'est le bonheur de l'humanité. Mais l'humanité ne désire qu'une chose: l'asservissement et les alvéoles, à condition de la gaver de jeux et de chauvinisme. Rien n'a changé depuis les cirques romains. C'est pourquoi, sur le plan personnel, la vie de Camille Marbo est une merveilleuse réussite; mais au niveau de l'histoire, elle porte sur son temps et les hommes qui en furent les artisans, un jugement d'une cruauté inconsciente implacable. Ratage complet. Et pourquoi? Parce que la spiritualité est absente de ce livre. L'amour de l'humanité ne suffit pas. Car cet amour n'est qu'un paravent qui masque les instincts les plus bas: adulation du pouvoir, recherche des honneurs, satisfaction de soi. Ces hommes et ces femmes, qui ont travaillé pour que les écrivains soient mieux traités, pour que les enfants soient plus heureux, qu'ont-ils fait, en dernière analyse? Rien. Ce sont des feuilles qu'emporte le vent, ô psalmiste! Ils survivent avec Camille Marbo, et grâce à elle, le temps d'un livre. L'espace d'un soir. Ils sont au Panthéon. Pourquoi pas? Il faut bien être quelque part.

(1) Camille Marbo: "Souvenirs et rencontres". Grasset, Paris 1968.

VOICI LE PREMIER
LIVRE EN FRANÇAIS
DE L'AUTEUR LE PLUS LU
DU CANADA
ANGLAIS

PIERRE BERTON

En vente partout à \$2.50
ou à la LIBRAIRIE ONTARIO
3663 est, Ontario
Montréal

DISTRIBUTEUR:
AGENCE de DISTRIBUTION POPULAIRE Inc.
1130 est, rue de la Gauchetière
Montréal — (523-1600)

PUBLIE PAR LES
ÉDITIONS DE L'HOMME

agence du
livre français

de Pierre Vallières :

- vient de paraître

aux éditions parti pris

nègres blancs d'amérique
autobiographie précoce d'un
"terroriste" québécois - \$3.00

Écrit en vitesse et dans des conditions difficiles, ce livre traite de la nécessité d'une révolution sociale, sans laquelle l'indépendance du Québec n'est qu'un mythe, un texte juridique sur un morceau de papier.

RAPPEL

La victoire de Saint-Denis
par Robert-Lionel Séguin

\$1.00

L'inavouable
par Paul Chamberland

\$1.50

1249 ouest, rue Bernard - 271-6888

* nouveau * nouveau * nouveau * nouveau * nouveau *

LIDEC-AVENTURES

VIENT DE PARAÎTRE :

107 - Un complot à Washington
par Maurice Gagnon

7 - Les pieuvres
par Yves Thériault

Titres déjà parus :

Titres déjà parus :

101 - Unipax intervient

1 - La montagne creuse

102 - Les savants réfractaires

2 - Le secret de Mufjarti

103 - Le trésor de la "Santissima Trinidad"

3 - Les Dauphins de M. Yu

104 - Une aventure d'Ajaj

4 - Le château des petits hommes verts

105 - Opération Tanga

5 - Le dernier rayon

106 - Alerte dans le Pacifique

6 - La bête à 300 têtes

201 - L'Homme aux gants noirs - de R. Hollier

* Chaque volume se vend \$0.75 *

Avis aux Libraires : Les volumes de la Collection Lidec-Aventures sont en vente à l'Agence de Distribution Populaire



LIDEC Inc.

1083, avenue Van Horne
Montréal 8, P.Q.
Tél. 274-6521

* nouveau * nouveau * nouveau * nouveau * nouveau *

La poésie cette semaine:
une moisson médiocre

par Jean-Guy Pilon

Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas. Ne se ressemblent pas, surtout que l'on publie beaucoup de recueils de poèmes. Je ne dirais pas que l'on en publie trop: il est important pour les jeunes poètes de publier, d'accéder au livre, de confronter leurs poèmes édités avec d'autres recueils. Car le manuscrit qui est devenu livre prend une tout autre dimension, une autre allure, un sens.

Ce qui me frappe cependant, c'est le nombre de pages que comportent des premiers recueils qui sont souvent discutables. L'auteur — ou l'éditeur — n'effectue pas un choix assez sévère, et au bout du compte, c'est le poète — ou celui qui allait le devenir — qui en souffre.

Aujourd'hui, il semble que les jeunes poètes tiennent à publier de longues et importantes suites de poèmes qui atteignent souvent cent ou

cent cinquante pages comme si l'on réagissait violemment contre l'idée de publier une "plaque de poèmes". Il y a là un phénomène assez curieux qu'il faudrait examiner de plus près; en chercher les significations s'il y en a. Nous y reviendrons.

Les trois recueils de poèmes de jeunes auteurs que j'ai lus cette semaine ont des parentés et d'énormes différences.

Noël Audet (LA TÊTE BARBARE), Michel Régnier (LES NOCES DURES) et Jacques Labelle (LES YEUX ET LA MÉMOIRE) ont ceci en commun qu'ils écrivent généralement à froid, qu'ils établissent entre eux et le poème une distance indéniable, qu'ils évitent de manifester leurs émotions. Autre trait commun: ce sont des poèmes descriptifs qui emploient plus volontiers des formes impersonnelles qui tiennent davantage

du récit ou de la description pure que de l'implication totale du poème.

Ils sont pour le reste totalement différents l'un de l'autre.

La tête barbare

Je crois beaucoup aux expériences que les jeunes poètes tentent aujourd'hui. Il faut, je pense, y attacher la plus grande importance: car aux recherches d'écriture s'ajoutent d'autres préoccupations très sérieuses et poussées (les arts visuels, le son, etc.) qui peuvent amener à de très profondes transformations du langage traditionnel.

Mais ces recherches sur le langage n'aboutissent pas toujours à la poésie et demeurent trop souvent des essais de laboratoire, même si en eux-mêmes ils sont valables.

Je me demande cependant si ces travaux méritent toujours d'être publiés au même titre que des poèmes qui possèdent une vie et une épaisseur.

Le livre de M. Noël Audet, *La Tête Barbare*, est farci de choses gratuites, de jeux de la parole et de mise en page, de prétentieuses allusions à l'Histoire (avec un grand H) du monde et des civilisations. L'auteur emploie constamment un vocabulaire abstrait, découpant des phrases (ce qui n'en fait pas des vers (!) ni à la limite des poèmes), composant des paragraphes comme ceux-ci:

"Dans l'arène, l'art, la chair, la religion m'ont pris sur leurs épaules, puis m'ont piétiné; et j'ai vendu le goût du bonheur (oh la plus faible de nos faiblesses, mirage sublime broyant toute génération) j'ai vendu le goût du bonheur pour trois heures d'agir et une once de vérité."

J'avoue que seul le dernier poème du recueil a retenu mon

attention. Cette "Fable Y" est un beau chant, une légende sensible et l'auteur réussit ici ce qu'il avait essayé d'écrire dans les pages précédentes.

Les yeux et la mémoire

Ce recueil de M. Jacques Labelle est très faible et on y retrouve toutes les habitudes de la poésie facile, de gentilles notations, des lieux communs.

Là où M. Labelle excelle, je pense, c'est dans cette partie intitulée *chansons*. Les exigences de cette forme d'expression sont bien connues, et on ne s'étonne pas si l'auteur utilise certaines façons de dire les choses superficielles (quoiqu'il n'en soit pas toujours ainsi dans la *chanson*), d'employer des raccourcis, de ne pas hésiter à recourir à certaines formes archaïques de dire les choses lorsque la ballade l'exige:

"A la façon d'un ménestrel
Je suis venu dire que celle
Dont vous teniez tantôt les
mains

Sera peut-être loin demain

Fermez vos yeux prenez ses

Prenez le temps de reposer

Chargez d'amour ces heures

brèves

Et son visage retrouvé" (...)

Tout cela fait appel à une mythologie qui est assez éloignée de notre histoire, mais la musique aidant...

Les noces dures

Le recueil de M. Michel Régnier se divise en trois parties. La plus importante, qui porte le titre du recueil, comporte des poèmes comme on en écrit beaucoup et qu'on ne retient pas.

La dernière partie intitulée "Ivoiriennes" s'inspire de l'A-

frique, de ses légendes et de ses mythes. L'auteur n'hésite pas à recourir à des mots du pays, à des expressions locales qui s'intègrent parfois difficilement dans le cours normal de son poème.

Mais il y a, dans ce livre, une partie qui est assez réussie, de bonne venue, et surtout qui exprime, parfois avec force, une réalité nord-américaine vue en français. Six poèmes groupés sous le titre "Poèmes de Pennsylvanie".

Le poète exprime là une dure réalité en paroles dures, à longue portée. L'Amérique, ses rêves et ses mythes, est confrontée à la vie quotidienne, souvent mesquine, abrutissante.

J'aime ce bref poème intitulé "Cireur":
"Dix ans aux pieds du client
A voir le monde au talon
Philadelphie c'est aussi un
musée des silences
Des rues sans dialogue dans
les mains d'un cireur noir

Toutes villes monstres inachevées
Parallèles écartelées aux poudrons du pays
Noirs et blancs soleils au
tampon des quartiers

Le cireur noir dira tout haut
Ce qu'il voit d'en bas
Et l'Amérique prendra pied
En bas des étoiles".

Le recueil de M. Michel Régnier vaut surtout à cause de cette suite de poèmes vrais.

LA TÊTE BARBARE, poèmes par Noël Audet, Les Éditions du Jour, Montréal 1968, 80 pages.

LES YEUX ET LA MÉMOIRE, poèmes par Jacques Labelle, collection Poésie canadienne (n°18) Librairie Déom, Montréal 1968, 96 pages.

LES NOCES DURES, poèmes par Michel Régnier, collection Poésie canadienne (n°19), Librairie Déom, Montréal 1968, 96 pages.

Arts et spectacles

Un beau dimanche... Un beau dimanche... Un beau dimanche... Un beau

Mme Régis Debray: une femme décidée

Quelle femme voudrait épouser aujourd'hui un homme qui ne sera pas libre avant 1997? Cette femme capable d'une telle abnégation existe. Elle se nomme Elisabeth Burgos et elle vient d'épouser le mois dernier, Régis Debray en prison pour trente ans dans une prison de Camin, en Bolivie. La cérémonie du mariage a eu lieu qu'en présence du consul de France à La Paz, Mlle Thérèse de Lioncourt et de la mère du prisonnier, Mme Janine Alexandre Debray. Elisabeth Burgos est née à Caracas au Venezuela où elle rencontra Debray. Cette jeune mariée de

25 ans, dynamique, décidée, extraordinairement énergique, sera entendue à l'émission Partout, le dimanche 17 mars à 16h30.

Au même programme, un reportage humain et très émouvant sur les "civils vietnamiens, enjoints et victimes de la guerre", intitulé Les Orchidées de Saigon, ce reportage nous montrera le drame de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants victimes d'une guerre qu'ils ne comprennent pas pour la plupart. Tandis que le monde s'occupe à discuter des événements du Vietnam, tandis que des manifestations diverses s'organisent dans tous les coins du globe pour ou contre la terrible guerre, c'est quand

même et en attendant tout le peuple vietnamien qui souffre, subit les événements et meurt.

Rappelons que l'émission Partout, réalisée chaque dimanche par Georges Dufresne, tire ses sujets des grands magazines télévisés européens.

La vie intérieure de Fernand Dumont

Professeur de sociologie à l'université Laval de Québec et de philosophie à l'Université de Montréal, Fernand Dumont sera l'invité de Pierre Paquette, à l'émission Au bout de mon âge, le dimanche 17 mars, à 17 heures. Professeur, écrivain et poète, Fernand Dumont appartient à l'élite intellectuelle du Canada. Né à Montmorency, près de Québec, d'une famille très modeste, il fit de brillantes études (il est, entre autres, docteur de la Sorbonne). Père de cinq enfants, Fernand Dumont est un homme très simple qui, loin de renier ses origines y reste, au contraire, profondément attaché.

Au bout de mon âge qui veut être, en quelque sorte, un voyage dans la vie intérieure d'un adulte choisi dans les milieux les plus divers, aura, en Fernand Dumont un sujet particulièrement intéressant qui, d'une façon simple dira des choses très profondes. Deux thèmes principaux se dégageront de cette entrevue: le métier de professeur et la religion.

Fernand Dumont ne voit pas de différence entre la vie intérieure d'un intellectuel et celle d'un ouvrier, les mêmes questions fondamentales agitent les deux âmes. Sur le professeur, il exposera plusieurs idées, en particulier sur l'enseignement de la sociologie. En ce qui concerne la religion, Fernand Dumont fait un parallèle avec le métier de professeur. N'importe qui pourrait se faire sa petite croyance, mais des maîtres de la pensée des générations précédentes ont établi des bases solides et cet "héritage" se révèle précieux pour lui.

"La religion n'est pas une théorie, c'est une espérance. Ce n'est pas un domaine spécial, c'est une dimension de la vie." Fernand Dumont dira

aussi: "La religion c'est comme l'amour. Quel homme a pu jamais penser qu'il était sûr de la femme qu'il aime?"

Au bout de mon âge est réalisée par Roger Leclerc.

Qu'est-ce que les Quazars?

Atome et galaxies présenteront un document scientifique à la télévision de Radio-Canada, à compter du dimanche 17 mars à 18h35.

Quazar, un mot étrange issu de "quasi-stellar radiosources", définition donnée par Maarten Schmidt à sa découverte: une découverte qui pourrait bien bouleverser la physique de l'univers.

De dimensions trop grandes pour être des étoiles, trop petites pour être des galaxies, les quazars émettent des rayons lumineux et des ondes radio à des distances pouvant atteindre 10 milliards d'années-lumière. Pour envoyer un rayon lumineux jusqu'à la terre, un quazar doit produire mille d'énergie par seconde que mille trillions de trillions de bombes à hydrogène.

Une telle quantité d'énergie composant un corps céleste de dimension relativement réduite, à une distance inconnue, voilà un mystère déroutant pour l'observateur. Les hypothèses sont nombreuses. Certains radio-astronomes parlent même de vitesse supérieure à la lumière... d'espace temps-énergie appartenant à une autre dimension.

Pour faire le point sur les quazars et leurs étranges propriétés, Atome et galaxies nous présente, à compter du 17 mars, quatre émissions. Les deux premières feront une étude des instruments qui ont permis la découverte des quazars: le télescope optique et le radio-télescope.

Les observatoires optiques du Mont-Palomar (USA) et St-Michel l'Observatoire (France), seront les principaux sujets traités à la première émission. La seconde (le 24 mars), traitera des radio-télescopes de Jodrell Bank (Angleterre), de Porto-Rico (USA) et de Nançay (France).

Enfin, les émissions du 31 mars et du 7 avril poseront la

question: Qu'est-ce que les quazars? Plusieurs théories s'affrontent et pour nous les expliquer, l'animateur Raymond Charette invitera des astronomes aussi illustres que Lovell, Schatzman, Burbidge, Brum, Ferenbach. Les quazars, un chapitre passionnant ouvert sur les mystères de l'espace par Atome et galaxies.

C'est une réalisation de Jean Martinet. 20h00

A la mode de Dublin

Aux Beaux Dimanches, le 17 mars à 20 heures, à la télé de Radio-Canada, on pourra voir une production en couleur réalisée dans la capitale de l'Irlande et intitulée justement A la mode de Dublin.

A la mode de Dublin, c'est une agréable balade à travers la jolie ville irlandaise. Une balade en musique, en chansons et en charmante compagnie, celle de Colette Deraul, cette diseuse française qui s'est surtout fait connaître ici avec le refrain "Y'a plus d'enfants". Aux Beaux dimanches, Colette Deraul vous montrera les mille et un visages de la capitale de ce pays attachant, qui a choisi le trèfle pour emblème, selon le désir même de Saint Patrice.

Avec Colette Deraul, vous visiterez notamment les grands magasins de Dublin; ses chantiers navals; son port, où la chanteuse causera avec des pêcheurs qui, l'inviteront à une partie de pêche; une usine où l'on fabrique du whisky; un pub, dans lequel on peut boire, dans des verres immenses, le café coupé avec le fameux whisky irlandais; une usine où l'on travaille sur des métiers à tisser; l'aéroport de Shannon, dans la région de Dublin; un monastère cistercien et quelques parcs de la Capitale.

Ces visites, on les fera à pied, à cheval, en voiture, en autobus, en hélicoptère. De plus, on assistera à une partie de chasse à courre. Signaux aussi d'excellentes images nous montrant des enfants de Dublin, une marchande de fruits et les magnifiques paysa-

ges verts de l'Irlande. Mentionnons également la présence de folkloristes dans l'interprétation d'une véritable gigue du pays.

Tous sont donc invités à célébrer la fête des Irlandais en regardant les Beaux Dimanches, cette semaine. Présentateur: Henri Bergeron; script-assistante: Monique Renaud; réalisateur: Fernand Quirion. 21h00

La fin d'Hitler

Les suzerains nazis "trônant" dans l'empire qu'ils se sont créé depuis la Norvège jusqu'à l'Afrique du Nord; le massacre du petit village de Lidice; le double-jeu d'Hitler vis-à-vis des Russes; Hitler et Mussolini célébrant leur victoire; la défaite de la Wehrmacht près de Moscou; l'entrée en guerre des Etats-Unis; l'activité de Rommel et de ses Afrika Korps; les innombrables cruautés d'Hitler et des SS; la défaite de Stalingrad où 140.000 Nazis y laisseront leur peau; la retraite des forces de Rommel devant la 8e armée britannique; le jour J; le complot pour assassiner Hitler; l'écroulement des armées allemandes. Voilà quelques-unes des étapes qui ont présidé au bombardement de la Chancellerie marquant la fin de la guerre, la fin d'Hitler, la fin du Troisième Reich.

Ce sont tous ces événements qui nous seront montrés, en de saisissantes images, lors de la dernière partie du documentaire Ascension et chute du Troisième Reich, qui sera présentée à la chaîne française de télévision de Radio-Canada le dimanche 17 mars à 21 heures.

Au cours de ce troisième chapitre, intitulé Götterdämmerung ou le Crépuscule des dieux, nous entendrons les témoignages de l'auteur William Shirer, et de Rudy Waxman,

qui a échappé miraculeusement à la cruauté des SS, alors que sa mère mourut à Auschwitz, que son frère fut fusillé à Mauthausen et que son père fut battu à mort en sa présence quelque trente jours avant la fin de la guerre.

Rappelons que la version française de Ascension et chute du Troisième Reich (réalisation de MGM et de Wolper Productions) est due à Léon Zitron, qui fait aussi les commentaires.

ENCADREMENTS
créés et façonnés
pour VOUS dans
l'AMBIANCE DE
VOTRE DÉCORATION
INTÉRIEURE
MORENCY
1564 ST-DENIS
845-6874
METRO: Berri-Dumontigny
Sortie St-Denis

UN MATIN COMME LES AUTRES

de MARCEL DUBÉ

AVEC:
JEAN OCEPPE
MARJOLAINE HEBERT
CATHERINE BÉGIN
PIERRE THÉRIAULT
Mise en scène: L-G. Carrier
Décors: Hugo Wuetrich
Costumes: Mario Di Nardo

JUSQU'AU 22 MARS relâche le lundi

Les billets sont en vente aux endroits suivants: Comédie-Canadienne: 861-3338. Les guichets sont ouverts de 10 h. à 7 h. Ed. Archambault Inc., Corbeil sur la plaza.

COMÉDIE-CANADIENNE
84ouest, Ste-Catherine • 861-3338

ÉTUDIANTS
LA NOUVELLE COMPAGNIE
THEATRALE

LA MOUETTE
d'Anton Tchekhov
Dyne Mouso
François Tassé, Gilles Pelletier
Charlotte Bojoli, Edgard Fruiter
Gisèle Schmidt, Jacques Gallepeau
Françoise Grotton, Gilles Provost
Jean-Pierre Compain
Roland Jossé, Caroline Corral, Alpha Boucher
Détail: Claude Fortin, Catherine Picard, Georges Savaria
Mise en scène: Gilles Pelletier
du 8 mars au 6 avril Billets 1.25
Salle du Gesù
1200 Bleury
Renseignements: 866-5957
DU 8 MARS AU 6 AVRIL
CE SOIR: 8.30 P.M. LUNDI: 7.30 P.M.
Il ne reste que quelques billets
Les retardataires devront attendre à l'entracte.

LA LICORNE
1432 MACKAY
LA BIÈRE À 75¢

Un goût de miel
de Schelagh Delaney
Adaptation canadienne et mise en scène: Yvan Canuel
avec: Ginette Létondal, Lucille Papineau, Jean Brousseau, J.-Louis Millette, Serge Dorléans
au
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
Tous les soirs à 21.00 h
Samedi: 20.00 et 22.30 h
Dimanche: 19.30 heures
Réservations: 845-7277.

Blue Bonnets
CE SOIR À 7h.45
LE DIMANCHE À 2h.00
(Pas de courses le jeudi)

LE CHOEUR DE LA MARINE SOVIÉTIQUE

CCA présente
DIRECTEMENT DE L'URSS
première fois au Canada
Après le Choeur de l'Armée Rouge, c'est maintenant celui de la Marine qui vient faire notre conquête.
80 chanteurs, musiciens et danseurs virtuoses
des voix superbes des musiciens hors-pair des danseurs extraordinaires
PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID-PELLETIER
28, 29, 30, 31 MARS
matinées: 30, 31 mars
PRIX (taxe incl.) SOIRS: \$6, \$5, \$4, \$3, \$2, \$1
MAT: \$5, \$4, \$3, \$2, \$1
BILLETS EN VENTE à la Place des Arts, 1822 Sherbrooke à l'ouest; Import CM Ltee, 8225 St-Laurent; 5973 Monk; Ed. Archambault, 300 Ste Cath.; J. Charles, 2115 J. Talon; Universal Stationery, 4617 Soudier; D. des Ormeaux; Librairie Ducharme, 618 N. Dame; Voyages LaSalle, Centre Achat, Pont-Mercier, Caisse Populaire Maisonneuve, 4200, rue Adam.
Billets d'étudiants (\$1.00) se présenter en personne à CCA seulement.
Commandes postales: Adresser avec chèque payable à Canadian Concerts & Arts Inc., 1822 Sherbrooke à l'ouest, avec enveloppe-retour attachée.
RÉSERVATIONS: 932-2171 - 2234

À CAMÉRA VÉRITÉ,

MONSIEUR ROGER LEMELIN
s'entretient avec

l'honorable
PIERRE ELLIOTT TRUDEAU
ministre de la Justice

Regardez CFTM-TV aujourd'hui, à midi

Horaires-TV

SAMEDI 11-15. Cinéma: "Les héros sont fatigués".
Drame - France
Le sigle C marque une émission en couleur

CBFT 2	CBMT 2
9-10: Aujourd'hui à CBFT	9-10: Test Pattern and Music
9-15: Cours universitaires	9-15: Today on CBMT
10-10: Cours universitaires	10-10: Marvel's Super-Heroes
10-15: Cours universitaires	10-10: The Lion Hearted Daktari
10-15: Cours universitaires	10-10: Cuisine: "Sweet and Sour Pork Ho-Ann"
11-10: Tour de terre	12-10: Sport Special
12-10: Pépino	1-10: Three Star Bowling
12-10: Les marionnettes	2-10: CBC Sports presents Kaleidosport
1-10: Le golf et ses étoiles	3-10: CBC Sports Presents "Golf Classic"
1-15: Les quatre saisons	4-10: Moby Dick
2-10: Elles	5-10: Bugs Bunny
3-10: Cinéma	6-10: This land of ours
4-10: "H.B.I. Opération vipère jaune"	6-10: Sound 88
4-30: Image en tête: Le Cabinet du Docteur Coligan	6-15: CBC TV News
6-10: Téléjournal	7-10: Beverly Hillsbillies
6-15: Longue vie	7-10: The High Chaparral
7-10: Perdu dans l'espace	8-10: Hockey
8-10: Cher Oncle Bill	10-15: In Person
8-30: Soirée du hockey	10-15: Sports Profile
10-15: "Les pingouins rencontrent les Canadiens au Forum"	11-10: CBC National News
10-15: Les Couches Tard	11-10: Night Report
10-15: Téléjournal	11-12: Weekend in Sports
11-10: Nouvelles du sport	11-29: Film Favourites: "S.O.S. Pacific"
11-15: Cinéma	
11-15: "Les oeufs de l'autruche"	
Comédie	

CFTM 10	CFCF 12
7-30: Mire et musique	9-10: Sound of 12
7-45: Metro-Matin	9-15: Newsroom 12
7-45: Les p'tits bonshommes	9-30: Rocky and his Friends
9-10: Télé-bonbon	10-10: The Buddies
10-10: La cabane à Midos	10-30: Batlink
11-10: La roulotte du gros Bill	11-10: The Spiderman
12-10: L'homme à la carabine	11-30: The Beatles
12-30: Cinéma	12-10: Lone Ranger
1-15: "Deuxième bureau contre terroristes" - police - France	12-10: Thunderbirds
1-45: Cinéma	1-10: Wrestling
2-10: "Furieuse chevauchée" - Western - E.U.	2-10: What Price Advertising Saturday at the Movies
3-30: Les trois mousquetaires	3-30: The Flying Fisherman
4-10: Sur le matelas	4-10: After Four
5-10: La Rampe Sportive	4-10: Wide World of Sport
6-10: L'impitoyable erreur	6-10: Like Young
7-10: Terre des jeunes	7-10: The Jackie Gleason Show
8-10: Jeunesse d'aujourd'hui	8-10: Academy Performance
8-10: Les arriérés verts	8-10: "Funny Face"
8-30: Les Grands Spectacles: "Le Sheik d'Arabie"	10-10: Garrison Garillas
10-10: Aventures - E.U.	11-10: The National News
10-10: Intrigues à Hawaii	11-43: Pyrama Playhouse
10-45: Dernière heure et météo	11-43: "No Way Out" - drame
11-10: La ronde des sports	1-30: Sign of News

DIMANCHE
Le sigle C marque une émission en couleur

CBFT 2	CBMT 2
9-10: Aujourd'hui à CBFT	9-10: Test Pattern and Music
9-15: Cours universitaires	9-15: Today on CBMT
10-10: Cours universitaires	10-10: Kiddies Rendez-vous
10-15: Cours universitaires	10-10: This is Life
10-15: Cours universitaires	10-10: Church Service
10-15: Cours universitaires	10-10: Man and his Music
10-15: Cours universitaires	10-10: Sport Magazine
10-15: Cours universitaires	10-10: Variety Portraits
10-15: Cours universitaires	10-10: Gardening
10-15: Cours universitaires	10-10: Country Calendar
10-15: Cours universitaires	10-10: World of Music
10-15: Cours universitaires	10-10: Wonderful World of Golf
10-15: Cours universitaires	10-10: Through the Eyes of Tomorrow
10-15: Cours universitaires	10-10: CBC TV News
10-15: Cours universitaires	10-10: Man Alive
10-15: Cours universitaires	10-10: Himm Sing
10-15: Cours universitaires	10-10: Walt Disney
10-15: Cours universitaires	10-10: Green Acres
10-15: Cours universitaires	10-10: Flashback
10-15: Cours universitaires	10-10: Ed Sullivan Show
10-15: Cours universitaires	10-10: Bonanza
10-15: Cours universitaires	10-10: The Way It Is
10-15: Cours universitaires	10-10: CBC National News
10-15: Cours universitaires	10-10: Night Report
10-15: Cours universitaires	10-10: Week end in sports
10-15: Cours universitaires	10-10: Cine-Camp
10-15: Cours universitaires	10-10: "Full Confession"
10-15: Cours universitaires	10-10: Final Report

CFTM 10	CFCF 12
9-30: Mire et musique	9-10: Newsroom 12
10-10: Regard sur le monde	9-15: London Line
11-10: Bon dimanche	9-30: Images of Childhood
12-10: Nouvelle édition	10-10: Let's find out
12-30: Le coin du disque	10-10: Let's find out
1-10: Les hommes de l'avenir	10-10: Let's find out
1-30: Cinéma	10-10: Let's find out
1-30: "Madame et son auto"	10-10: Let's find out
1-30: C.E.Q.	10-10: Let's find out
3-15: Sur la selette	10-10: Let's find out
4-30: C'est votre affaire	10-10: Let's find out
5-10: Télé-Quilles	10-10: Let's find out
6-10: Caisse Boni	10-10: Let's find out
6-30: Music-Hall des jeunes	10-10: Let's find out
7-10: Le Virginien	10-10: Let's find out

Mangez du beurre
MY COUNTRY
fabrique par
Landmark

Un spectacle complet

Danièle Dorice
Ellis & Gayle
Une merveilleuse soirée de détente... du 18 au 23 mars. La diseuse Danièle Dorice et les danseurs Américains Ellis and Gayle. Au même programme, Nick Martin et son orchestre. Pour réservation, composez 861-3511. Commencant le 25 mars, Edie Adams.

La Salle Bonaventure du Reine Elizabeth

*galerie
libre*
MAYA

Participation
Vernissage mercredi
20 mars à 20 h. 30
2100 CRESCENT 288-6080

**CLAUDE
TOUSIGNANT**

galerie du siècle
1496 ouest,
rue Sherbrooke
Tel.: 932-0072

La Poudrière
ILE STE-HELENE

Mercredi à vendredi 8.30 P.M.
Samedi 6.30 et 9.35 P.M.
Réservations : 526-0821

Vu le succès remporté par la pièce **MURDER MY LOVE** et à la suite d'une entente entre ses interprètes et ceux du prochain spectacle **LA TERCERA PALABRA** de Alejandro Casan, **MURDER MY LOVE** sera retenue à l'affiche jusqu'au 23 MARS.

La première de **LA TERCERA PALABRA** sera présentée le 28 MARS par la section espagnole du Théâtre International de Montréal.

Le 27 MARS : (journée mondiale du théâtre) avant-première pour les étudiants.

théâtre du rideau vert
CRÉATION CANADIENNE
L'Exécution
pièce de **MARIE-CLAIRE BLAIS**
mise en scène **Yvette Brind'Amour**
décor: **Witrich** - costumes **Borbeau**
Du Stalla 844-1793-4664 St-Denis.

LE SPECTACLE

**GINETTE
RAVEL**

avec
Jacques MICHEL
LES CABESTANS

Orchestre de 15 musiciens
sous la direction de
Pierre NOLES

DU 26 AU 31 MARS

**PLACE
DES ARTS** THÉÂTRE
MAISONNEUVE
MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL.: 842-2112

LE CENTRE D'ÉTUDES CANADIENNES-FRANÇAISES
de l'Université McGill
à le plaisir de vous inviter à la
conférence de clôture des

"CONFÉRENCES DE 4 h. 00"
intitulées

**LE CANADA FRANÇAIS EN AMÉRIQUE
DU NORD : PROCHAIN ÉPISODE**

Une soirée culturelle
avec le poète et chansonnier

GEORGES DOR

Le lundi 18 mars 1968 à 20 h. 00
dans la salle de danse du
Centre universitaire 3480 rue McTavish

Entrée : \$1.00

Pour tout renseignement, téléphonez à 844-6311 poste 780

AUDITIONS
à
**L'ÉCOLE NATIONALE
de THÉÂTRE**

SECTION INTERPRÉTATION
SECTION DÉCORATION
SECTION TECHNIQUE

DATE LIMITE
POUR S'INSCRIRE
AUX AUDITIONS
LE 5 MAI

Pour renseignements, s'adresser au secrétariat:

407, boul. St-Laurent
Montréal

Téléphone:
861-1897

Arts et spectacles

"GIULIO CESARE" DE HAENDEL: 250 ANS APRÈS SA CRÉATION

La
gravure
de la semaine



● **HAENDEL: "GIULIO CESARE"** avec Norman Treigle (baryton basse), Beverly Sills (soprano), Maureen Forrester (contralto), Beverly Wolff (mezzo-soprano), Spiro Malas (basse), Dominic Cossa (baryton); Julius Rudel dirige l'Orchestre et le chœur du New York City Opera; Stéréo-LSC-6182 (3 disques) RCA VICTOR.

— Interprétation: jeune, dynamique, inspirée et des plus attachantes — Prise de son: bonne... très bonne — Caractéristique: Beverly Sills en Cléopâtre et Norman Treigle en César, deux rôles extraordinaires.

Cet enregistrement a été réalisé à l'occasion des représentations de "Giulio Cesare" qui eurent lieu à New York, en automne 1966, avec la même distribution, sous la direction du même chef, et dans une mise en scène de Tito Capobianco.

C'est une version admirable à tous les points de vue, celle qu'on attendait. L'opéra en trois actes, chanté en italien, connu sa première audition le 20 février 1724 au King's Theatre de Londres (Haymarket). On sait que Haendel avait fondé une Académie italienne,

cinq ans plus tôt, pour laquelle il écrivit toute une série d'opéras, et qu'il dut lutter contre des troupes rivales (de Beggar's Opera entre autres) qui l'accablèrent deux fois à la fin de 1733. Haendel se consacra à l'oratorio, genre voisin de l'opéra.

Mais aujourd'hui, il jouit à la scène d'une belle popularité. Depuis les années 20, en effet, Haendel a repris sa place d'homme de théâtre. Dans cette forme, sa musique s'épanouit dans sa toute-puissance. Rendu populaire par les personnages de César et Cléopâtre, la plupart connaissent "Giulio Cesare" par ces fameux arias que sont "Vadere pupilla" et "Piangerò la sorte mia".

A l'origine, le rôle de César était chanté par une voix de femme. Autant dire tout de suite que le César de cette version fait plus réaliste au XXe siècle, cela même si la partie vocale n'a pas toujours la souplesse requise. Norman Treigle, digne ("Alma del gran Pompeo") mais sobre ("Dall' Ondoso periglio") dans l'héroïsme vocal, est au service de l'expression. Beverly Sills incarne une Cléopâtre coquette et sensuelle; elle nous est présentée d'une façon intelligente. Ce n'est plus la séductrice ambitieuse (et seulement ambitieuse) que nous connaissons. Le soprano est merveilleux, très à l'aise dans la chanson d'amour "Vadere pupilla", expressive dans sa prière aux dieux ("Che Sento? O dio!") et très juste dans l'air ("Da tempeste il ligno infrato"). Beverly Wolff (Sextus, fils de Cornelia) est également douée d'un aigu presque exemplaire. Elle sait doser, contrôler ses réflexes instinctifs (même remarque pour Maureen Forrester en Cornelia). Cette dernière assure sans contredit le rôle vocal le plus difficile de l'opéra. Et sa tonalité de contralto demeure toujours excellente et, de plus, très authentique.

Tous quatre font assaut de pureté de style, de fidélité au texte, de vérité psychologique, d'engagement total dans l'opéra haendélien. Les autres so-

listes sont plus qu'à la hauteur de leur rôle. Ils contribuent à l'unité musicale de cette performance (Devlin et Beck donnent beaucoup de couleurs à certains récitatifs).

Sous la direction de Julius Rudel, l'orchestre possède une sonorité luxueuse. Lors de certains passages, on a l'impression d'entendre un ensemble de chambre. On notera que Rudel s'est plu aux exigences de l'orchestration originale: deux flûtes, deux hautbois, deux bassons, quatre cors, une trompette, un ensemble à cordes et deux clavecins. L'un des clavecinistes (Eugenia Earle) joue avec l'orchestre-tutti, tandis que l'autre (Julius Rudel lui-même) joue en solo lors des récitatifs et de deux arias écrits pour accompagnement de clavecin seulement.

Encore une fois, il faut féliciter tous les membres de cette valeureuse production.

● **MOUSSORGSKY-RAVEL: "Tableaux d'une exposition"; BRITEN: "The Young person guide to the Orchestra"; Seiji Ozawa dirige l'Orchestre Symphonique de Chicago; Stéréo-LSC-2977 RCA VICTOR.**

— Interprétation: sûreté des tempos mais manque parfois de couleurs. — Prise de son: très bonne — Caractéristique: premier disque de Seiji Ozawa sans le concours d'un soliste.

On aurait souhaité que Seiji Ozawa donne un peu plus de grandeur à la promenade des Tableaux d'une exposition. Cependant, l'orchestre est animé d'un souffle puissant et les musiciens bien coordonnés dans leur jeu.

The Young Person Guide to the Orchestra est à la fois moderne dans ses conceptions et traditionnelle dans la meilleure acceptation du terme. L'interprétation est exemplaire. Et c'est la première fois que l'Orchestre Symphonique de Chicago enregistre cette oeuvre.

Seiji Ozawa est incontestablement la vedette de cet enregistrement (il l'est aussi sur la pochette du disque!!!). Il est jeune, inspiré, très sûr dans l'installation des tempos

et, comme toujours, très sûr de lui.

● **RICHARD YARDUMIAN: "Come Creator Spirit"; avec Lili Chookasian (mezzo-soprano), des membres de la chorale de l'Université de Fordham et du collège Thomas Moore, ainsi que le chœur et l'Orchestre de chambre de Philadelphie sous la direction d'Anshel Brusilow; Stéréo-LSC-2979 RCA VICTOR.**

— Interprétation: écriture trop serrée — Prise de son: bonne — Caractéristique: une commande de l'Université de Fordham pour son 125e anniversaire de fondation.

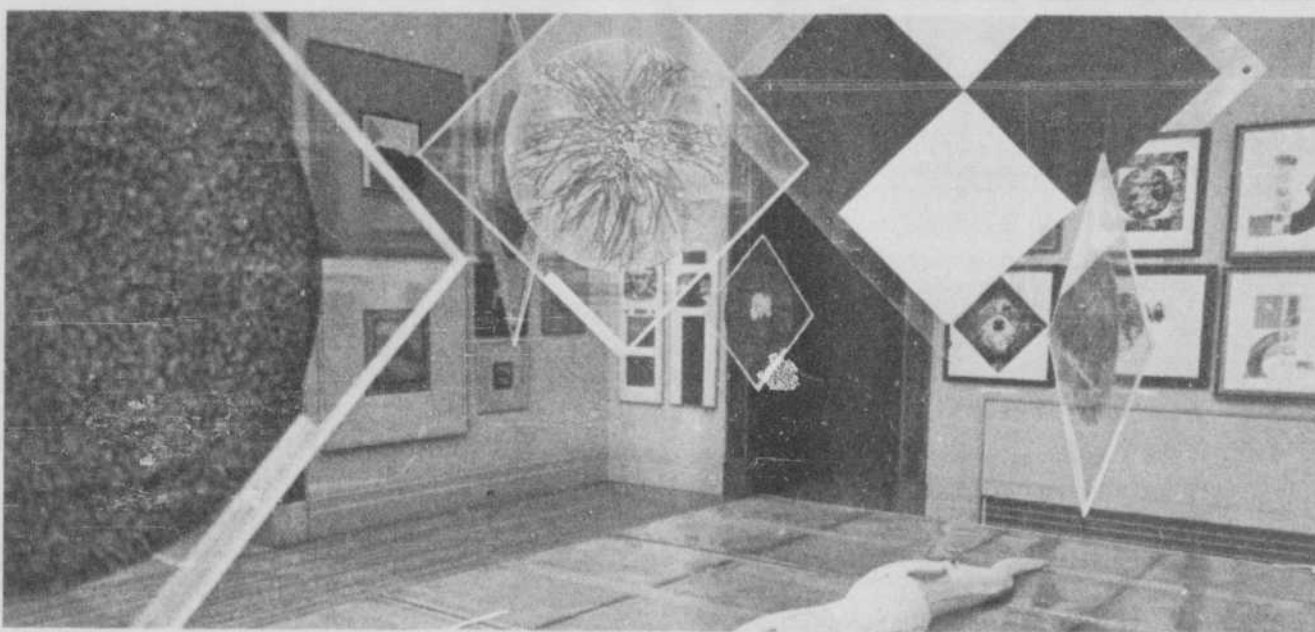
La première audition de cette messe eut lieu le 31 mars 1967 au Philharmonic Hall à New York. Le lendemain, on l'enregistra.

L'oeuvre est bâtie sur un texte liturgique (paroles anglaises) fourmillant de contrastes. On regrette cependant le manque de continuité musicale et le procédé d'écriture, à notre avis, trop serré. Dans plus d'un passage, les chœurs entrent, étouffent et annihilent les détails de l'orchestre. Quelques beaux passages: l'impact aigu des cuivres magnifiquement timbrés et les interventions de Lili Chookasian. Quelques belles trouvailles: le "Holy Blessing", un sanctus de la liturgie arménienne datant du 10e siècle, et la réutilisation du "Veni, Creator Spiritus" qu'on retrouve également dans la 8e symphonie de Mahler.

● **CHOPIN: "Sonate en si mineur", "Scherzo No. 1 en si mineur" et "Scherzo No. 2 en si bémol mineur"; au piano: Alexis Weissenberg; Stéréo-LSC-2984**

— Interprétation: un chopin tumultueux — Prise de son: bonne — Caractéristique: aucune.

Après Bach (Angel 36437) voici Chopin. Nous avions déjà dit qu'Alexis Weissenberg servait sa rapidité digitale avant de servir Bach. Ses interprétations de Chopin sont différentes, voire même très soignées.



Exposition "Sondage 68" au Musée des Beaux-Arts

"Sondage 68", une exposition sur invitation qui montrera ce qu'on pourrait considérer comme les oeuvres les plus significatives de l'art contemporain

au Canada, comprend plus de 300 oeuvres de 113 artistes du pays.

L'exposition a été organisée par le Musée des Beaux-Arts

de Montréal, d'après les recommandations de directeurs de musées et d'écoles d'art de tout le Canada, en guise de remplacement du traditionnel Salon de Printemps.

La représentation de l'Ontario est la plus importante: 34 artistes viennent de cette province. Québec occupe la deuxième place avec 23 artistes et le Nouveau-Brunswick, la troisième avec 12 artistes.

(Une liste des exposants répartis par provinces, par villes et par noms est attachée à ce communiqué).

Toutes les provinces, sauf l'Île-du-Prince-Édouard, sont représentées dans l'exposition. De plus, il y a des oeuvres de deux artistes canadiens qui résident actuellement au Japon et aux États-Unis.

A la suggestion du directeur du musée de Montréal, M. David G. Carter, les directeurs de musées et d'écoles d'art du pays ont choisi, parmi les tendances de l'art contemporain, les artistes qu'ils estimaient les plus remarquables. Le musée a ensuite invité ces artistes à soumettre les oeuvres de leur choix pour les représenter dans ce sondage de l'art canadien.

Chaque artiste invité pouvait soumettre quatre oeuvres de tout procédé, excepté en sculpture où l'on ne devait présenter que deux oeuvres. Mais le sculpteur qui le désirait pouvait envoyer deux oeuvres d'une autre technique.

Les salons annuels de printemps ont été remplacés l'an dernier par une rétrospective des lauréats qui visait à montrer l'évolution du goût au cours des années.

"Sondage 68" est un rameau de la même famille que les Salons de Printemps, du passé, car divers facteurs nous ont amenés à en modifier la formule," dit M. Carter.

"Cette exposition ne prétend pas répondre complètement aux aspirations actuelles des artistes et du public, mais elle tente d'offrir à l'art canadien un cadre approprié à l'échelle nationale.

Il a rappelé que dans le passé, les éléments traditionnalistes du public protestaient contre le choix du jury. Tout artiste vivant pouvait alors soumettre des oeuvres au jury du Salon qui devait faire la sélection finale.

"Mais de nos jours, les membres du jury, tout autant que les directeurs du musée, tentent de n'exposer que des oeuvres de qualité.

"C'est pourquoi le Salon a peu à peu abandonné les éléments nombreux et disparates dont il était composé, même s'ils révélaient à l'occasion des talents nouveaux, pour laisser place à une sélection plus rigoureuse et partant, plus scientifique et plus favorable à l'innovation.

L'exposition "Sondage 68" se terminera le 7 avril prochain.

la maison des arts
la sauvegarde

à le plaisir de vous inviter
à l'exposition
d'EXPERIMENTATION en
PHOTOS-COULEURS

de Jean-Louis Frund, réalisée en
collaboration avec David Helpman
et Ingelore Luckmann. (Cette
exposition se termine le 8 avril
1968).

La maison est ouverte:
du lun. au jeu. de 12 h. à 18 h.
le vendredi de 12 h. à 21 h.
sam. et dim. de 12 h. à 17 h.

160 est, rue N.-Dame
Montréal

**SEYMOUR
SEGAL**

Galerie Moos INC.

1430 O. Sherbrooke 842-2747

La Galerie nationale du Canada, à Ottawa, compte présenter une rétrospective Léon Bellefleur.

Toute personne connaissant l'existence de peintures à l'huile exécutées par cet artiste entre 1956 et 1961 est priée de communiquer avec le Conservateur de l'art canadien avant le 30 avril.

Édition de luxe
Limitée à 200 volumes numérotés

SUZOR-COTÉ

Par Hugues de Jouvancourt

190 pages papier Velin d'Arches T.

25 photos en couleurs 150 en noir et blanc

Galerie "L'ART VIVANT"

Édition de la Fregate

2020 rue Crescent

849-8587

IMPORTANTES TABLEAUX DE MAÎTRES

CANADIENS ET FRANÇAIS

GALERIE WALTER KLINKHOFF

1200 OUEST, RUE SHERBROOKE

288-7306

Jusqu'au 23 mars

LITHOGRAPHIES GRAVURES

Loty Blanchard Rita Briansky

GALERIE

"L'Art français"

370 ouest LAURIER (près Ave du Parc) 277-2179

Tous les jours 6 h. p.m. - Vendredi 9 h. samedi 5 h. -

Lundi matin fermée

MARIO GROSS
OS SCULPTÉS

Galerie Moos INC.

1430 O. SHERBROOKE

Galerie Hervé

1392 ouest, rue Sherbrooke
844-2334

Pierre Faure

Aquarelles

À Paris 18, avenue Matignon

Peintures par

Schenk
Chaki

Tokashima
Gord Smith

Barker
Hayden

GALERIES WADDINGTON

1456 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

L'Exposition
du Groupe International
commençant le 29 mars
à la Place Bonaventure
comprend des oeuvres par

Bonnard	Hayden	Adams
Matisse	Adler	Nicholson
Leger	Epstein	Hitchens
Rouault	Tobey	Yeats
Arp	Graves	Heron
Soulages	Avery	Davie
L'hote	Dérain	Frank

WADDINGTON BEAUX-ARTS

Arts et spectacles

MINI-FESTIVAL MONDIAL POUR LA SAISON ARTISTIQUE 1968

"Il est évident qu'un Festival mondial comme celui de Montréal l'an dernier demeure un fait exceptionnel (...) Il n'est donc pas dans l'ordre de songer que Montréal puisse offrir une saison artistique 1968 de l'importance de la saison 1967.

"Inutile de comparer les deux années. Mais il est extrêmement agréable de comparer la saison qui vient aux saisons antérieures à 1967", disait M. le maire Jean Drapeau dernièrement lors d'une conférence de presse.

A cette occasion, M. Gérard Lamarche, directeur général de la Place des Arts, dressait la liste des manifestations artistiques qui se tiendront dans les trois salles de la Place des Arts.

Naturellement, cette liste est loin d'être définitive; elle est également sujette à changements. Mais elle est loquace: Montréal connaît encore cet été une saison artistique, sinon fiévreuse, du moins emballante.

THÉÂTRE
WILFRID-PELLETIER

OPERA

- "Lucia di Lammermoor" de Donizetti (troupe non-annoncée) - (16, 20, 23 et 26 mai)
- "André Chénier" de Umberto Giordano (même remarque) - (3, 5, 8 et 10 juillet)
- "Rosalinda" de Johann Strauss-Cyrl. Ritzhard et Jean Fenn du Metropolitan Opera (du 23 au 28 juillet)
- "Tristan et Isolde" de Wagner par l'Orchestre Symphonique de Montréal; avec Richard Martell (Tristan), Anita Valkki (Isolde), Maureen Forrester (Brangäne), L'Orchestre sera sous la direction de Franz-Paul Decker. (15, 18, 21 et 24 octobre)

BALLET

- Etoiles du Ballet Bolshoi (22 et 23 juin)
- Les Grands Ballets Canadiens (16 au 21 juillet)
- Solistes du Ballet de l'Opéra de Paris (10 et 11 août)
- Ballet du XXe siècle de Maurice Bejart (31 octobre)

MUSIQUE DE CHAMBRE
SOLISTE
ORCHESTRE

- Netania Davath (soprano) et Richard Verreault (ténor) - (4 mai)
- Quatuor Barbershop (18 mai)
- Concert Gala du Festival de musique de Québec (16 juin)

- Lauréat du Festival International de piano (18 juin)
- Bartłowski, pianiste (7 octobre)
- Orchestre de Paris sous la direction de Charles Münch. Au programme: "Symphonie fantastique" de Berlioz, "La mer" de Debussy et "Daphnis et Chloé" de Ravel.

JAZZ

- Benny Goodman et son orchestre (2 et 3 mai)
- Trio de Jacques Loussier (19 mai)
- Ella Fitzgerald, chanteuse (24 et 25 mai)
- Quintette du guitariste West Montgomery et Quintette de Hugh Masakela (6 juillet)
- Cannonball Adderley et son groupe, ainsi que Dizzy Gillespie et son groupe (7 juillet)
- Le trio d'Osval Peterson et le quatuor de Theonius Monk (9 juillet)
- Quintette d'Herbie Mann (flûtiste) et quintette de Gary Burton (vibraphoniste) - (11 juillet)
- Trio de Jimmy Smith (organiste) et trio d'Ahmad Jamal (pianiste) - (13 juillet)
- Ramsey Lewis et son groupe, ainsi que Max Roach et son groupe (14 juillet)

VARIETES

- Mireille Mathieu et l'Olympia de Paris (du 27 au 31 mai et 1er et 2 juin)

- Danny Kaye (1er et 2 juin)
- Myriam Makeba (12 juillet)
- Maurice Chevalier (7 septembre)
- Dianne Warwick-Jazz Folk - (8 septembre)
- Los Paraguayos (14 et 15 septembre)
- Jok, troupe folklorique de Russie (du 26 au 29 septembre)
- Ravi Shankar (3 et 4 octobre)

THEATRE

- Piccolo Theatre (10 mai)

THÉÂTRE
MAISONNEUVE

THEATRE

- "Lion in Winter" (1er au 5 mai)
- Black Comedy (27 au 31 mai et 1er et 2 juin)
- Le Théâtre de Planchon présente "Les trois mousquetaires" (3 au 12 juin)
- Le Hay Windsor Theatre de Londres présente "The Ideal Husband" d'Osval Wilde (du 12 au 18 août)
- "There is a girl in my Soup" - comédie (du 7 au 13 octobre)

DIVERS

- Gordon Lightfoot (du 7 au 11 mai, 13, 15, 16 et 17 mai)
- Conférence: Edgar Faure (12 mai)
- Eva, chanteuse (18 au 19 mai)
- Amelia Rodriguez (17 au 23 juin)
- Fiesta Mexicana (19 au 31 août)
- Danseurs du Sénégal (du 9 au 15 septembre)
- Nino Ferrer, chanteur (23 au 29 septembre)
- Oleata, danseurs basques (3 au 6 octobre)
- Monica la Mitraille-spectacle québécois avec Michel Comte et Denise Filiatrault (du 15 au 31 juillet et du 1er au 11 août)

THÉÂTRE
PORT-ROYAL

THEATRE

- Le Théâtre du Nouveau-Monde présente "Les grands soleils" de Jacques Ferron (du 1er au 26 mai - relâche les lundis)

- Le TNM présente "Homme pour homme" de Bertold Brecht (du 1er au 30 juin - relâche les lundis)
- Le TNM présente "Bilan" de Marcel Dubé (du 13 septembre au 20 octobre)
- Festival de danses hindoues: Indrani (du 1er au 14 juillet)
- Olantj, chants et danses de l'Afrique (du 15 au 21 juillet)
- Paris, Rive Gauche (du 22 au 31 juillet et du 1er au 4 août)
- Finkwarder Speeldeel, chants et danses folkloriques de Bavière (du 5 au 18 août)
- Acadiens de Louisiane (du 19 au 31 août)

DIVERS

- Festival de danses hindoues: Indrani (du 1er au 14 juillet)

INSCRIPTION À L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE

Les candidats désireux de se présenter aux auditions de l'École Nationale de Théâtre pour être admis à suivre les cours de l'année scolaire 1968-69, (cours d'interprétation et cours de production) sont priés de s'inscrire immédiatement.

Le directeur général de l'École, Monsieur James B. Donville, vient en effet d'annoncer que la journée annuelle d'auditions à travers le pays commencera au mois de mai prochain.

Cette année, le jury d'audition sera composé de Messieurs André Muller, David Peacock et William Davis, respectivement directeur artistique de la section française, directeur du cours de production et directeur artistique de la section anglaise. Comme les années précédentes, les auditions auront lieu dans toutes les villes importantes du pays, de Halifax à Vancouver.

L'École Nationale de Théâtre est un établissement d'enseignement supérieur qui assure la formation complète du comédien et du technicien de théâtre.

• INTERPRÉTATION: Durée du cours: 3 ans. Les candidats doivent avoir terminé leur cours secondaire au moment de leur admission, et avoir entre 17 et 23 ans.

• COURS DE PRODUCTION: Ce cours dure 2 ans, avec option possible pour une troisième année. Il se divise en deux sections: a) La section technique: étude de tout ce qui concerne les techniques de théâtre, c'est-à-dire la régie, la direction de scène, l'administration des productions et la mise en scène.

b) La section décoration: étude de tous les aspects de la décoration de théâtre, notamment les décors, les costumes et les accessoires.

Les candidats à ce cours doivent également avoir terminé leur cours secondaire au moment

de leur admission, mais aucune limite d'âge n'est imposée.

Toute demande d'inscription doit être adressée au secrétariat de l'École, au 407, boul. St-Laurent, Montréal 1, Qué. (Téléphone: 861-1897). Sur réception de leur demande, l'École Nationale de Théâtre fera parvenir aux candidats une formule d'inscription. Celle-ci doit être remplie et retournée à l'École le plus tôt possible. Les candidats inscrits seront avisés, en temps utile, de la date et du lieu de leur audition, ainsi que de tous les détails relatifs à celle-ci.

Giraudoux
au cinéma

Paul Henreid incarnera un général français dans une version cinématographique en langue anglaise d'une pièce française à succès, "La Folie de Chailot", de Giraudoux.

Le tournage du film commencera bientôt à Nice, sur la Côte d'Azur. Une distribution de vedettes comprend notamment Katherine Hepburn, Simone Signoret, Yul Brynner, Charles Boyer et Danny Kaye.

Concert
annuel

L'ensemble vocal de l'École Normale de Musique, 4873 avenue Westmount, Montréal présentera son concert annuel, sous la direction d'Alexander Broth, jeudi le 21 mars à 20h30.

Le programme comprendra des rondeaux de Adam de la Halle, des Madrigaux de Monteverdi et Thomas Weelkes, les dix-huit valse de Brahms et des extraits de Carmina Burana par Carl Orff. François Poirier, pianiste, gagnant de la Bourse offerte par la Fondation Les Amis de l'Art, interprétera le premier mouvement du concerto de Schumann, également au programme Marcel Saint-Jacques, flûtiste, accompagné par Michèle Ménard. Le public est invité.

Votre dernière chance
pour voir ce film!

MY FAIR LADY
En version française
REX HARRISON
AUDREY HEPBURN

Pour toute la famille.
Jusqu'à jeudi soir incl.
Semaine 5 h. 30 - 8 h. 30
Dim. 1 h. 30 - 5 h. - 8 h. 10
381-6116

MAJESTIC

3166 est. Henri-Bourassa

CINERAMA 7 h. 30 DIM. - 8 h. 30 LUN. au SAM.
2 h. MER., SAM., DIM.
CUSTER OF THE WEST
en Technicolor
Fautuils réservés en vente par poste ou au théâtre
Julius Jacob Music, Morgan (magasin Boulevard Dorval) - Roi des Bas Prix, Roland Foucher, C.T. Pont-Viau.
Pour toute la famille en matière de cinéma en soirée
IMPERIAL CINERAMA
1430 Bleury, Mtl. AV. 8-7102 ou 5603

"Le Parisien" est fier de présenter le plus grand succès du Cinéma Français
UN FOU-RIRE COLOSSAL!
LOUIS DE FUNES
LA GRANDE VADROUILLE
BOURVIL
TERRY-THOMAS
EN COULEURS
HORAIRE: 10.00-12.15
2.30-4.45
7.00-9.30 p.m.
LE PARISIEN
Tel. 861.2697, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 544, 546, 548, 550, 552, 554, 556, 558, 560, 562, 564, 566, 568, 570, 572, 574, 576, 578, 580, 582, 584, 586, 588, 590, 592, 594, 596, 598, 600, 602, 604, 606, 608, 610, 612, 614, 616, 618, 620, 622, 624, 626, 628, 630, 632, 634, 636, 638, 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656, 658, 660, 662, 664, 666, 668, 670, 672, 674, 676, 678, 680, 682, 684, 686, 688, 690, 692, 694, 696, 698, 700, 702, 704, 706, 708, 710, 712, 714, 716, 718, 720, 722, 724, 726, 728, 730, 732, 734, 736, 738, 740, 742, 744, 746, 748, 750, 752, 754, 756, 758, 760, 762, 764, 766, 768, 770, 772, 774, 776, 778, 780, 782, 784, 786, 788, 790, 792, 794, 796, 798, 800, 802, 804, 806, 808, 810, 812, 814, 816, 818, 820, 822, 824, 826, 828, 830, 832, 834, 836, 838, 840, 842, 844, 846, 848, 850, 852, 854, 856, 858, 860, 862, 864, 866, 868, 870, 872, 874, 876, 878, 880, 882, 884, 886, 888, 890, 892, 894, 896, 898, 900, 902, 904, 906, 908, 910, 912, 914, 916, 918, 920, 922, 924, 926, 928, 930, 932, 934, 936, 938, 940, 942, 944, 946, 948, 950, 952, 954, 956, 958, 960, 962, 964, 966, 968, 970, 972, 974, 976, 978, 980, 982, 984, 986, 988, 990, 992, 994, 996, 998, 1000

WEST INDIAN CELEBRITY GROUP
PRÉSENTE

CLUB CALYPSO FESTIVAL '68

MARS le 28 et 29 à 8.30 p.m. et le 30 à 2.30 et 8.30 p.m.
BILLET EN VENTE À
ARÉNA MAURICE RICHARD • PLACE DES ARTS
EDMOND ARCHAMBAULT, 500, EST RUE STE-CATHERINE

ARÉNA MAURICE RICHARD

A l'Ecole Nationale

"L'Orage" d'Ostrovski

Du mercredi 20 mars au samedi 23 mars, à 20h30, les élèves de 3e année de la section française de l'École Nationale de Théâtre présenteront "L'Orage" de Alexandre Ostrovski, au Monument National, 1182 boul. St-Laurent, Montréal.

La mise en scène est de Gaëtan Labrèche. Les décors sont de Guy Neveu et les costumes de Sylvie Melançon, tous deux élèves des cours de production.

drame bourgeois de l'époque son développement dépasse les moyens habituels des dramaturges de ce temps. Pour cette raison et parce que ce drame illustre un monde qui n'est plus, "L'Orage" mérite d'être considéré comme un document.

L'entrée est gratuite et les billets sont distribués au guichet du Monument National 1182 boul. St-Laurent, seulement les soirs des représentations à partir de 20 heures.

"L'Orage", pièce du dramaturge russe Alexandre Ostrovski (1823-1886), fut créée en 1860.

L'action se situe à Kalinow, petite ville riveraine de la Volga. Nous y retrouvons des personnages de la Russie d'avant la révolution, la plupart grossiers, ignorants, incapables du moindre effort moral. De ce pitoyable milieu surgit Catherine, jeune femme attachante, sincère jusqu'à l'héroïsme, qui refuse de se soumettre aux lois des conventions et des apparences auxquelles l'astreint sa belle-mère. En effet, Kabanova se trouve être une bourgeoise bigote, prétenueuse et toute-puissante. Dans cette même catégorie de potentats se classe Dikoi, riche marchand, ivrogne et colérique, qui assujettit ignominieusement ses employés, ses moujiks et jusqu'à sa famille.

Néanmoins, de toutes ces figures tragiques se détache le doux visage de Kouliguine; ce vieillard autodidacte entrevoit un monde meilleur parce qu'axé sur des valeurs telles que la science et la poésie.

Si la trame de l'oeuvre d'Ostrovski est caractéristique du

6 DERNIERS JOURS

UNDERGROUND
à son meilleur

ROBERT DOWNEY JR.
CHAFED ELBOWS
et de KENNETH ANGER

SCORPIO
RISING

Aujourd'hui et demain
1.30-3.30-5.30-7.30-9.30
Lun. à jeu. : 1.30-7.30-9.30

verdi

CINÉ-ART FILMS BIENTÔT UN FILM SUR L'ÉDUCATION SEXUELLE
HELGA
la vie INTIME d'une jeune femme
présente

15^e SEMAINE DERNIERS JOURS!
NE SERA PRÉSENTÉ NULLE PART AILLEURS À MONTRÉAL!
LOUIS de FUNES
OSCAR
ADULTES - 18 ANS
Dim. : 1.20 - 4.00
- 7.00 - 10.00
En semaine : 1.20 - 4.00
- 7.00 - 10.00
contenu des 5.40
LE GANG DESCEND SUR LA VILLE
JEAN-TALON MAISONNEUVE JEAN-TALON, À L'EST DE PIERRE 725-7000
3019, E. SHERBROOKE 525-2174

indomptable ANGÉLIQUE ADULTES - 18 ANS
EN COULEURS
#4
MICHELLE MERCIER ROBERT HOSSEIN 7^e SEMAINE!
COMPLÉMENT DE PROGRAMME
ANGÉLIQUE : 12.15, 2.25, 6.35, 10.00
PLAZA CANADIEN STATION BEAUBIEN 274-6155 6505, ST-HUBERT
STATION BEAUDRY 522-5180 1204, E. STE-CATHERINE

Brigitte Bardot LAURENT TERZIEFF
EN COULEURS
LES JEUX DE L'AMOUR N'ONT PAS DE LIMITE!
a couple
RÉSERVÉ AUX ADULTES (18 ANS)
HORAIRE : 1.30-3.30-5.30
7.30-9.30
FLEUR DE LYS 858, E. STE-CATHERINE
STATION BÉRI - 288-3303

"UN FILM D'UNE BEAUTÉ VISUELLE ÉMOUVANTE"
ADULTES 18 ANS
EN COULEUR
ROYAL TRACK (KUNGSLEDEN) 7^e SEMAINE!
En suédois avec s.-t. anglais
Semaine : 1.30 - 3.30
Dimanche : 1.30 - 3.30
5.30 - 7.30 - 9.30
FESTIVAL 1204, E. STE-CATHERINE
STATION BEAUDRY - 525-8600

THÉÂTRE

LA BOÎTE À CLÉMENTINE: "Sois toi-même, revue musicale de Clémentine Desrochers, et Pierre F. Braut. Vendredi (21h. et 23h.) et samedi 20h.30 et 22h.30.

COMÉDIE-CANADIENNE: "Un matin comme les autres" de Dubé - 20h.30.

EGREGORE: Relâche.

THEATRE DE L'ESCALE: Les Saltimbanques, "Equation pour un homme actuel" de Pierre Moretti - (au théâtre-théâtre l'Escale) - 21h.

THEATRE DE QUAT'SOUS: "Un goût de miel" - 20h.30.

THEATRE DU RIDEAU-VERT: L'Exécution de Marie-Claire Blais. Du lundi au samedi à 20h.30. Dimanche, matinée à 14h.30, soirée 19h.30.

"L'Amant mise en scène de Paul Blouin. 20h.30.

CINÉMA

EN LANGUE FRANÇAISE

AMHERST - "L'Ennui et sa diversion 'Érotisme'" - 12.45 - 4.30 - 8.15 - 11.00 - 2.45 - 6.20 - 10.00.

BIJOU - "Bazooka pour un espion" - 12.30 - 3.43 - 6.36 - 9.49 - "Les yeux cernés" - 2.03 - 5.16 - 8.29 - 11.00 - 2.45 - 6.20 - 10.00.

BONAVENTURE - "L'Etranger" - 1.05 - 3.10 - 5.15 - 7.15 - 9.20.

CANADIEN - "Indomptable Angélique" - 12.15 - 3.25 - 6.35 - 10.00 - 1.45 - 5.00 - 8.20.

CHAMPLAIN - "Casino Royale" - 1.58 - 5.58 - 9.58 - "Le Corbillard s'emballe" - 12.05 - 4.05 - 8.05.

CHATEAU - "Opération Diabolique" - 12.30 - 4.05 - 7.45 - "Le Hold-up du siècle" - 2.20 - 5.50 - 9.35 - 12.00 - 2.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

CRÉMAZIE - "Le Hold-up du Bonheur" - 8.15 - Matinée mercredi 1.15.

DAUPHIN - "Il ne faut pas mourir pour ça" - 7.30 - 9.30 - sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

ELECTRA - "F comme Flint" et "Daniel le trappeur".

EYSEE - Salle Eisenstein - "L'Horizon" - 7.30 - 9.30 - sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 (sam. 10.00).

FLEUR DE LYS - "A cœur joie" - 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

FRANÇAIS - "Le Hold-up du siècle" - 1.20 - 5.30 - 9.20 - "Opération Diabolique" - 3.20 - 7.30.

GRANADA - "Opération Diabolique" - 1.25 - 5.30 - 9.20 - "Le Hold-up du siècle" - 3.25 - 7.30.

JEAN-TALON - "Oscar" sur sem. 7.05 - 10.00 - dim. 1.20 - 4.15 - 7.05 - 10.00 - "Le Gang descend sur la ville" sur sem. 5.40 - 8.35 - dim. 12.00 - 2.50 - 5.40 - 8.35.

MAISONNEUVE - "Oscar" sur sem. 7.05 - 10.00 - dim. 1.20 - 4.15 - 7.05 - 10.00 - "Le Gang descend sur la ville" sur sem. 5.40 - 8.35 - dim. 12.00 - 2.50 - 5.40 - 8.35.

MERCER - "F comme Flint" et "Daniel le trappeur".

PAPINEAU - "Dr Zivago" 2.15 - 8.15.

PARISIEN - "La grande Vadrouille" - 10.00 - 12.15 - 2.30 - 4.45 - 7.00 - 9.30.

PLAZA - "Indomptable Angélique" - 12.15 - 3.25 - 6.35 - 10.00 - "Quand les parents dorment" - 1.45 - 5.00 - 8.20.

RIVOLI - "La femme à travers le monde" - 1.30 - 5.40 - 9.20 - "L'Ennui et sa diversion 'Érotisme'" - 3.25 - 7.35.

ST-DENIS - "Les yeux cernés" - 12.35 - 3.48 - 6.41 - 9.54 - "Bazooka pour un espion" 1.55 - 5.08 - 8.21.

VENDOME - "La Fontaine de l'Amour" - 12.45 - 2.50 - 5.00 - 7.15 - 9.30.

VILLERAY - "F comme Flint" et "Daniel le trappeur".

EN LANGUE ANGLAISE

ALOUETTE - "Gone with the Wind" - soirs 8.15 - Matinées mer. sam. et dim. 2.15.

ATWATER - "Guess Who's Coming to Dinner" - 12.50 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.40.

CAPITOL - "Grand Prix" - 10.25 - 1.45 - 5.05 - 8.30.

CINERAMA-IMPERIAL - "Custer of the West" - soirs 8.30 - Mats. mer. et sam. 2.00 - dim. 2.00 - 7.30.

THE CINEMA WESTMOUNT SQUARE - "In Cold Blood" 1.15 - 3.50 - 6.20 - 8.55.

KENT - "Sebastian" - 1.00 - 3.10 - 5.15 - 7.20 - 9.35.

LOEWS - "Billion Dollar Brain" - 10.15 - 12.30 - 2.45 - 5.00 - 7.15 - 9.30.

PALACE - "Wait Until Dark" 10.35 - 12.45 - 2.55 - 5.05 - 7.15 - 9.30.

PLACE DU CANADA - "The African Queen" - Sem. 6.30 - 8.40 - sam. et dim. 12.40 - 2.55 - 5.10 - 7.25 - 9.40.

PLACE VILLE-MARIE (grande salle) - "The Graduate" - 1.05 - 3.10 - 5.10 - 7.15 - 9.15.

SEVILLE - "Half a Sixpence" - 8.15 - Merc. sam. et dim. 2.15 - 8.15.

STRAND - "A Time for a Killing" - 10.15 - 1.30 - 4.50 - 8.10 - "Good Times" - 11.15 - 3.10 - 6.25 - 9.50.

VERDI - "Scorpio Rising" de Kenneth Anger et "Chafed Elbows" de Robert Downey 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

WESTMOUNT - "Doctor Faustus" - 8.30 - Merc. sam. et dim. 2.30 - 8.30.

YORK - "Bonnie and Clyde" - 12.45 - 2.50 - 5.00 - 7.05 - 9.25.

EN LANGUES ÉTRANGÈRES

Danois s.-t. anglais
EMPIRE - "Virtue Runs Wild" - sem. 7.00 - 9.15 - sam. et dim. 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.25
EYSEE - Salle Resnais - "Week-End" - 7.30 - 9.30 - sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 (sam. 10.00)
Japonais s.-t. anglais
ART - "Blind Devotion" 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15
Sueois s.-t. anglais
FESTIVAL - "The Royal Track" - 7.30 - 9.30 - dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
SNOWDON - "I A Woman" - 1.05 - 3.15 - 5.20 - 7.30 - 9.40
VAN HORNE - "Elvira Madigan" - 1.30 - 3.35 - 5.35 - 7.35 - 9.40
CINÉMA THEQUE CANADIENNE - Relâche les sam. et dim.

un WEEKEND d'amour et de passion
V.O. sous-titrés anglais
Week end
LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
FESTIVAL DE COPENHAGUE 1963
L'HORIZON

Orchestre de Chambre McGill
Au pupitre: Alexandre BROTT
CONCERT HAYDN
Symphonies:
"Matin", "Midi", "Soir"
Lundi 25 mars 8.45 P.M.
Adultes: \$4.00
Disponible au théâtre
Étudiants: \$2.00
Inf.: 486-7333
PLACE DES ARTS THÉÂTRE MAISONNEUVE
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112

Une serveuse danoise qui aimait tous ses clients, et vice versa!
virtue RUNS WILD ADULTES (18 ANS)
V.O. DANOISE
S.-T. ANGLAIS
451, OULVY - 274-4521
EN COULEUR
empire

en semaine: 7.00-9.15, sam et dim.: 1.00-3.00-5.00-7.00-9.25

IL Y A UN CINEASTE... QUI A LA CLASSE DE RENOIR, GODARD ET TOUT ÇA;
C'EST LEF

Faut-il oui ou non légaliser l'avortement?

par Renée Rowan

Plus de deux cent cinquante personnes ont assisté jeudi, au monastère Albert LeGrand, à la journée d'étude organisée conjointement par la revue "Maintenant" et le Centre de planification familiale sur le problème fort complexe et d'actualité qu'est l'avortement. On s'est rendu compte, une fois de plus, qu'il est très difficile d'aborder cette question sans soulever une grande émotion qui ne conduit guère à des échanges profitables aux uns comme aux autres. Cela s'est avéré particulièrement évident au moment des tables rondes et des périodes de questions de la salle. Plusieurs personnes dans l'auditoire auraient souhaité plus d'objectivité et

quelques-unes ne sont pas gênées pour le dire, particulièrement en soirée.

L'avant-midi a été consacré à des exposés sur l'avortement au Canada, l'avortement dans le monde et les motifs de l'avortement. Il s'agissait en premier lieu d'une séance d'information. Dans l'après-midi, quelques personnes aux antécédents fort diversifiés ont exposé leurs positions (souvent divergentes) sur le problème. Ces deux périodes étaient destinées en particulier aux prêtres, médecins, psychologues, infirmières et travailleurs sociaux et responsables de mouvements familiaux.

Faute d'espace, et n'ayant pu assister à tous les exposés et échanges, nous ne pouvons en donner un compte-rendu complet. Nous nous limiterons donc au colloque du soir auquel le grand public était invité ainsi qu'à la prise de position de la revue "Maintenant". Cinq personnes ont participé au colloque "pour ou contre la législation de l'avortement": le Dr Suzanne Carreau, de l'Institut de la famille de Montréal; M. Robert Sévigny, sociologue; le Dr Gilles Lortie, psychiatre; le Dr Serge Mongeau, directeur du Centre de Planification familiale et le Père Vincent Harvey o.p., directeur de la revue "Maintenant".

"Maintenant" dit non à l'avortement

Pour Mme Hélène Pelletier-Bailargeon, adjointe à la direction de la revue Maintenant, la question à débattre est désormais celle-ci: "Le foetus humain est-il un objet dont la mère a le droit de disposer comme de son propre corps pour des motifs personnels que le pluralisme exigerait que nous respections tous en libérant franchement l'avortement?" Le temps est passé du débat qui opposait jadis la vie de la mère à celle de l'enfant et il est par ailleurs prévu que les médecins en 1968 ne risquent plus d'être inculpés dans un conflit de ce genre.

On se rappelle que dans son éditorial du mois de janvier-février dernier, la revue Maintenant avait répondu que l'argument du "pluralisme" est faussé à la base par l'aspect unilatéral de la solution qu'il propose, et dans l'optique des droits de l'homme, le respect du pluralisme est second par rapport au droit à la vie qui prime tous les autres.

Au cours de son exposé de l'après-midi, Mme Bailargeon a repris ces deux points, et le père Harvey est revenu à la charge en soirée: "Au nom du pluralisme, peut-on dire que la loi doit permettre à chacun de faire ce qu'il veut lorsqu'il s'agit de vie humaine?" Le respect du pluralisme doit aller plus loin qu'un droit mesquin à l'abstention personnelle; il doit permettre la contestation active et efficace. "Si un vieillard est molesté sur la rue, si un chauffeur met en danger la vie des enfants qui jouent sur le trottoir, je me sens concernée par la vie de ces innocents. Je puis me porter à leur défense et requérir l'aide de la police pour assurer leur protection". Mais, ont souligné Mme Bailargeon et le père Harvey, si un bill fédéral légalise l'avortement, nous sommes privés de tous moyens efficaces de nous porter à la défense des milliers de vies innocentes qui seront supprimées chaque année légalement. "Je ne voudrais pas, a dit le père Harvey, que l'Etat m'empêche d'arrêter quelqu'un qui est en train d'en tuer un autre."

Un des grands chevaux de bataille de la campagne en faveur de l'avortement porte l'étendard de la libération de la femme. A cela, Mme Bailargeon répond: "Une femme n'est vraiment libérée que lorsqu'on lui a fourni les moyens éducatifs et techniques d'assumer toutes les implications de sa féminité, fécondité incluse."

"Le féminisme moderne, a-t-elle dit, est parvenu à un carrefour où la société doit choisir définitivement entre deux images de la femme et cesser de jouer équivoque ou avec habileté sur deux registres: ou bien la femme est une citoyenne à part entière, souvent une professionnelle, en tout cas une adulte libre et responsable qui choisit lucidement son mari, le moment de ses maternités, ou encore ses amants si elle préfère. Mais qu'alors, comme toute personne adulte et

libre, qu'elle envisage et assume lucidement avec son mari ou son partenaire d'occasion les suites possibles de son comportement sexuel jusqu'à recourir à la stérilisation si la maternité répugne totalement à son corps et à son esprit. Mais alors que cesse cette généralisation aux yeux de législateurs et de médecins attendris qu'une image de victime can-

dide et émouvante rescapée du temps des gynécées, des sérails, et des romans feuilletons, au point d'exiger qu'on lui sacrifie légalement des petites vies autrement candides et émouvantes."

Mme Bailargeon reconnaît par ailleurs l'insuffisance et l'inadéquation temporaires de nos méthodes d'éducation sexuelle et de contrôle des naissances.

Opinion du psychiatre

Responsabilité et liberté de la mère

Appelé à donner son point de vue en tant que psychiatre, le Dr Gilles Lortie a dit que "l'indication psychiatrique de l'avortement devrait être basée sur la notion de responsabilité et de liberté de la part de la femme".

Pour lui, la législation de l'avortement s'impose car il y a des indications. L'aspect traumatique pour le couple de l'avortement ne doit pas être augmenté par l'absence de clandestinité qui existe actuellement.

Ces indications, selon le Dr Lortie, se situeraient au niveau des cas où la grossesse n'est nullement voulue et acceptable pour personne et résulte de l'impossibilité de comprendre, d'apprécier et de contrôler

la portée du geste posé au moment de la relation sexuelle. Cette catégorie de patientes, a fait remarquer le psychiatre, ne saurait être limitée aux seules grossesses illégitimes: "Une femme mariée peut fort bien être victime d'une maladie émotionnelle, de courte ou de longue durée, pendant laquelle son jugement sera affecté".

"La grossesse d'un point de vue médical et psychiatrique est une étape dans un processus normal, a expliqué le psychiatre. Si le processus lui-même est devenu, à un certain moment, pathologique, c'est le processus tout entier qu'il faut traiter. Si pour traiter, il faut procéder à l'avortement d'une grossesse, cette décision appartient à la mère et aux

psychiatres qui sont appelés en consultation".

Le Dr Lortie a insisté sur cette notion qu'est la consultation psychiatrique. "La nécessité ou le désir d'arrêter un processus normal constitue souvent en soi une pathologie d'ordre émotionnel. Ne travaillant pas dans un hôpital, j'ignore si le psychiatre est appelé chaque fois qu'il est question d'avortement. Je l'espère".

Il faut d'autre part se demander, a dit le psychiatre, ce que peuvent être les conséquences d'un avortement sur une femme. Les principaux effets psychologiques sont la frustration, la culpabilité, la peur du châtiement et du ressentiment, voire même de l'hostilité envers le partenaire.

re mâle.

"Ces derniers faits semblent les plus importants si l'on pense au nombre grandissant des indications psychiatriques d'un avortement thérapeutique. Il n'est pas non plus besoin de chercher très loin pour savoir quels seraient les effets d'un avortement thérapeutique chez une femme. Nous savons tous les effets d'un avortement spontané chez une femme normale. Celle-ci a vite fait de se classer parmi les "femmes pas bonnes". Elle se dit qu'elle n'est pas capable de rendre une grossesse à terme même si elle a déjà plusieurs enfants, que sa vie de femme est finie, etc... Le psychiatre a déjà, et aura encore plus dans l'avenir, à s'occuper de ces dépressions qui peuvent tout autant marquer la vie d'une femme qu'une grossesse non désirée."

Le Dr Lortie a souhaité que l'enseignement populaire diffuse ces informations pour faire en sorte que la femme enceinte ne soit pas offusquée si le médecin qu'elle va voir pour se faire avorter, ne seulement l'en dissuade, mais lui inculque en même temps quelques notions d'hygiène mentale.

tuation locale, après une étude attentive de la législation des pays où l'avortement est légalisé depuis un certain nombre d'années, il me semble, a dit le Dr Mongeau, que la meilleure solution serait la création d'une série d'organismes d'aide à la femme enceinte."

Toute femme enceinte, dit-il, qu'elle désire ou non sa grossesse, pourrait s'y présenter. Avec l'aide de spécialistes de disciplines diverses, la femme pourrait examiner sa situation; on serait en mesure de l'assister et d'ainsi rectifier certaines conditions qui pourraient motiver son refus de donner naissance à un enfant. Quelle que soit son attitude vis-à-vis sa grossesse, la femme recourrait à cet organisme puisqu'elle saurait qu'en dernière analyse, si elle ne désire toujours pas son enfant, on l'aiderait à en disposer. On pourrait prendre alors les mesures qui s'imposent pour qu'une telle situation ne se reproduise pas.

"En somme, dit le Dr Mongeau, un organisme qui dispose de moyens pour assister la mère de telle sorte que sa grossesse lui soit mieux acceptable, qui à la lueur de ses découvertes oriente l'action de la société dans certaines directions ou vers des secteurs déterminés, qui enfin dispose de la capacité juridique de recommander une interruption de grossesse. Cette dernière condition est essentielle pour que les femmes s'y rendent."

Le Dr Mongeau avoue que la création de ces organismes avec de tels pouvoirs peut apparaître comme une solution "déconcertante", mais selon lui, elle semble la seule qui puisse mettre fin au scandale de l'avortement clandestin. Elle éviterait, dit-il, de légiférer sur des principes et permettrait de régler des cas particuliers.

L'opinion du médecin:

Le foetus jouit-il d'une vie humaine?

Oui, a répondu le Dr Suzanne Carreau, de l'Institut de la famille de Montréal, et il n'y a aucun doute à ce sujet puisque le foetus a ce dynamisme propre qui le fait croître et se développer à partir des éléments nutritifs qu'on lui fournit, ce dynamisme qui est le propre de la vie. Cette vie est bien distincte de celle de sa mère: les faits scientifiques ne nous permettent aucunement de penser qu'il s'agit par exemple

d'une partie de son corps au même titre que son bras, par exemple.

L'embryologie nous apprend que le cœur commence à battre le 25e jour (à compter de la fécondation), soit environ 11 jours après le retard des règles de la mère. A 7 semaines, l'embryon possède déjà des yeux, oreilles, nez, lèvres, langue, etc. A l'âge où se pratique l'avortement, souligne le Dr Carreau, le foetus est

déjà passablement développé et individualisé.

Le foetus a des caractères humains, cependant si peu de son être est actualisé, note le médecin, que les avis sont partagés quant à ses droits. Certains sont si conscients de ce qu'il possède déjà et de ce qu'il promet qu'ils ne croient pas avoir le droit de le détruire sous aucun prétexte. D'autres sont plutôt frappés de son imperfection, de son incomplétude, de l'incertitude de son avenir et sont prêts à le sacrifier pour un bien qu'ils jugent supérieur. Si la vie du foetus n'a pas de valeur absolue, parce que sa vie, mais une valeur relative parce qu'imparfaite, qu'est-ce qui fait le poids? Après avoir pesé les incidences morales et sociologiques, le Dr Carreau conclut: "Qui sommes-nous pour décider quelle vie vaut d'être vécue?"

L'opinion du sociologue:

L'Etat en viendra presque à permettre l'avortement

Telle est l'opinion de M. Robert Sévigny, sociologue. "Quelles que soient les décisions immédiates à l'égard de la législation de l'avortement, je crois, dit-il, qu'à long terme, l'Etat ne pourra pas s'opposer à ce que chaque individu puisse suivre sa propre morale personnelle et individuelle. C'est dire que je crois que l'Etat en viendra presque inévitablement à permettre l'avortement. Par ailleurs, pour les mêmes raisons, l'Etat ne pourrait guère favoriser l'avortement au nom du dirigisme d'Etat."

Cela suppose évidemment, note M. Sévigny, que le thème de l'avortement soit accepté et reconnu comme ressortissant de la morale privée. "Je crois dit-il que

le problème de la vie qui semble être le problème central de l'avortement tend dans notre civilisation à être défini comme appartenant au secteur privé de la morale. Si l'évolution allait dans le sens inverse ou si certains événements amenèrent une partie importante de la population à redéfinir autrement la situation (par exemple après la constatation d'une baisse drastique dans le taux de natalité ou d'un état d'immoralité, etc) l'Etat ne permettrait probablement plus que l'avortement soit légal. A ce moment-là, le problème appartiendrait à la morale publique et c'est au nom de l'appartenance sociale, pour le bien de la société que l'Etat justifierait ses positions."

Sur votre agenda

DATE MARS INVITATION

- 18 Le comité des jeunes des loisirs de la paroisse St-Pie X organise à 20h une soirée récréative pour y fêter le couronnement de la reine des loisirs. Renseignements: 691-3409.
- 18 Clinique de maquillage à 20h, organisée par le comité féminin du manoir Notre-Dame de Grâce. Conférencière: Mme Gaétane L'Ecuier, assistée de Mme Thérèse Larose, conseillère diplômée.
- 18 Assemblée mensuelle à 14h30, du club Wilfrid Laurier des femmes libérales. Me Jérôme Choquette, député d'Outremont, traitera de "l'évolution de la société canadienne-française et des institutions parlementaires".
- 18 Mme June Callwood, auteur et vedette de la télévision, sera la conférencière à 14h30, au Women's Canadian Club de Montréal. Le sujet de son entretien sera: "Les femmes et la moralité".

LIEU

- Salle paroissiale, 1065, rue Pie X, Chomedey, ville de Laval.
- Angle Notre-Dame de Grâce et Décarie.
- Club de Réforme de Montréal.
- Hôtel Windsor, MtL.



Mme Samuel Bronfman, la "femme de l'année"

Le 24 mars prochain, plus de 1.500 personnes se réuniront au Reine Elizabeth pour rendre hommage à Mme Samuel Bronfman qui vient d'être nommée "femme de l'année". On profitera également de l'occasion pour lui remettre le prix Eleanor Roosevelt. Disons que dans un cas comme dans l'autre, c'est la première fois qu'un tel honneur échoue à une femme, ces deux marques de reconnaissance ayant été jusqu'à maintenant réservées à des hommes.

Le "Eleanor Roosevelt Humanities Award" est décerné à ceux qui se sont distingués pour leur dévouement à des causes humanitaires. C'est la deuxième fois qu'un Canadien est ainsi honoré: le premier à se mériter cet honneur avait été M. K. C. Irving, de St-Jean, Nouveau-Brunswick.

Rappelons que Mme Bronfman est depuis de nombreuses années très active dans la communauté juive de Montréal: pendant la deuxième guerre, elle a fondé une branche juive de la Croix Rouge, elle s'est occupée activement du Canadian Save the Children Fund, du Youth Aliva, du Jewish Allied Community Services, du Rehabilitation Centre, du "Y" (section juive), du Musée des Beaux-Arts, des Concerts symphoniques, etc.

La principale conférencière à ce dîner du 24 mars sera Mme Golda Meir, secrétaire générale du parti travailliste en Israël. Elle sera portée d'un message spécial du premier ministre Levi Eshkol et de sa femme, amis de longue date de M. et de Mme Samuel Bronfman.

NETTOYEUR P. M.
Service d'une heure
ou comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

LIMONADE ASEPTA REDONNE DE L'ENTRAIN
Agréable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

LE RANCH MASSAWIPPI INC., - GRANBY -
ACCREDITÉ PAR L'ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC

UN CAMP QUI SOURIT
le SEUL avec centres d'intérêt d'équitation et vie sur la ferme
Pour garçons et filles de 9 ans à 14 ans
Nourriture excellente
Personnel qualifié
Séjour: 1- Juillet; 4 sem.; \$240.
Séjour: 2- Août; 3 sem.; \$180.

Réservations et prospectus:
CLAUDE BEAUSOLEIL, DIR. ADJ.
10470 TERRASSE FLEURY, APP. 24
TÉL.: 514-381-9827

ACADÉMIE MICHÈLE PROVOST
COLLÈGE FRANÇAIS MIXTE

TÉL. 931-1596

3219 LE BOULEVARD À WESTMOUNT
BUREAU: 1519 O. AVENUE DES PINS, MONTRÉAL

JARDIN D'ENFANTS
COURS
● PRIMAIRE ● SECONDAIRE ● COLLÉGIAL

PENSIONNAIRES - DEMI-PENSIONNAIRES - EXTERNES
PERSONNEL HAUTEMENT DIPLOMÉ
INSCRIPTIONS DES MAINTENANT POUR 1968-1969
931-1596

DATE MARS INVITATION

- 18 Le comité des jeunes des loisirs de la paroisse St-Pie X organise à 20h une soirée récréative pour y fêter le couronnement de la reine des loisirs. Renseignements: 691-3409.
- 18 Clinique de maquillage à 20h, organisée par le comité féminin du manoir Notre-Dame de Grâce. Conférencière: Mme Gaétane L'Ecuier, assistée de Mme Thérèse Larose, conseillère diplômée.
- 18 Assemblée mensuelle à 14h30, du club Wilfrid Laurier des femmes libérales. Me Jérôme Choquette, député d'Outremont, traitera de "l'évolution de la société canadienne-française et des institutions parlementaires".
- 18 Mme June Callwood, auteur et vedette de la télévision, sera la conférencière à 14h30, au Women's Canadian Club de Montréal. Le sujet de son entretien sera: "Les femmes et la moralité".

LIEU

- Salle paroissiale, 1065, rue Pie X, Chomedey, ville de Laval.
- Angle Notre-Dame de Grâce et Décarie.
- Club de Réforme de Montréal.
- Hôtel Windsor, MtL.

POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ:

UNE EAU DE SANTÉ
ALCAINE & PÉTILLANTE
QUI FACILITE LE
TRAJET DIGESTIF
ET L'ÉLIMINATION

Lithines 33

En boîtes économiques de 15 sachets
ou faire 15 pintes d'eau minérale

EN VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES



COMPRESSES
médicamenteuses
POUR LES YEUX

SOULAGE la fatigue des yeux, RAFRAÎCHIT et STIMULE la peau tendre autour des yeux où la fatigue et la tension sont susceptibles de paraître. Aussi OPTREX EN FLACON (POUR LES BAINS D'YEUX)

Chez votre pharmacien

Optrex
"le bien-être des yeux" OF-21

RÉSIDENCE POUR PERSONNES RETRAITÉES OU DEMI-RETRAITÉES

Édifice à l'épreuve du feu. Ascenseur
Entretien ménager

Repas servis aux appartements

Le Château du Bois de Boulogne Inc.
10620 Bois de Boulogne

Suites ou chambres disponibles

Bureau
Tél.: 331-8442

DIRECTEMENT DE NOTRE ENTREPOT DANS LES 24 HEURES

Demandez notre catalogue détaillé sur nos escaliers "Colonial" en chêne.

11.200, 6e RUE,
Rivière-des-Prairies,
665-3836 - 322-3811

COLONIAL
STAIRWAYS

VIENT DE PARAÎTRE

DEVENIR MINCE ET LE RESTER

• Lisez ce livre vite pour devenir mince, mince, mince...

RENAUD ÉDITEUR

5022 CH. DE LA CÔTE-DES-NEIGES - MONTRÉAL - TÉL. 737-5069

PAR LE DR JEAN-PAUL OSTIGUY

En vente dans toutes les librairies

PRIX: 1,35

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

VICTOIRE DE NANCY GREENE À ASPEN



DON OLYMPIQUE - "Quel éblouissant lancement pour notre campagne de souscription" a déclaré James Worral (à droite), président de l'Association Olympique Canadienne, en acceptant un chèque de \$50,000 des mains de M. Thomas Quinn (à gauche), vice-président et directeur de la commercialisation à la compagnie Kraft Foods Limited.

ASPEN, Colorado — La canadienne Nancy Greene a pour suivi hier l'impressionnante série de ses victoires en remportant brillamment la descente de la 22ème André Roch Cup comptant pour la Coupe du Monde de ski alpin en 1'33"29, battant la championne olympique de la spécialité, l'Autrichienne Olga Pall de 88/100 et la Française Marielle Goitschel de 1'77/100. Nancy étant championne olympique de slalom géant et Marielle, de slalom spécial, les trois skieuses couronnées à Chamrousse ont donc pris les trois premières places de cette épreuve.

Grâce à ce succès, Nancy Greene prend, en outre, une sérieuse option sur une seconde victoire dans la Coupe du Monde de ski alpin. En effet, avec 126 points, elle passe seconde du classement général derrière la Française Isabelle Mir qui totalise 150 points et devant deux autres Françaises Florence Steurer et Annie Famose, respectivement troisième et quatrième avec 124 et 115 points. Ces trois dernières, absentes à Aspen, affronteront la Canadienne dans les dernières épreuves de la Coupe qui auront lieu à Rossland

(Canada) et à Heavenly Valley (Californie).

Chez les hommes, l'Autrichien Gerhardt Nanning (28 ans), de Bregenz dans le Vorarlberg, a remporté sa troisième grande victoire en descente de la saison, en gagnant l'épreuve de la 22ème "André Roch Cup", comptant pour la Coupe du Monde de ski alpin, en 1'59'49 devant son compatriote Heini Messner 2'01'82 et le triple champion olympique, le Français Jean-Claude Killy 2'02'15.

Classement: Femmes

- 1- Nancy Greene (Canada) 1'33'29
- 2- Olga Pall (Autriche) 1'34'17
- 3- Marielle Goitschel (France) 1'35'06
- 4- Berni Rauter (Autriche) 1'35'14
- 5- Vreli Inaebnit (Suisse) 1'35'48
- 6- Fernande Bochatay (Suisse) 1'35'53
- 7- Karen Budge (Etats-Unis) 1'35'55

Hommes

- 1- Gerhardt Nanning (Autriche) 1'59'49
- 2- Heini Messner (Autriche) 2'01'82

3- Jean-Claude Killy (France) 2'02'15

4- Bill Kidd (Etats-Unis) 2'02'21

5- Exaequo, Karl Schranz (Autriche) et Ken Phelps (Etats-Unis) 2'02'36

7- Spider Sabich (Etats-Unis) 2'02'56

8- Jean-Daniel Daetwyler (Suisse) 2'02'73

HOCKEY

HIER

LIGUE NATIONALE

Oakland à St-Louis

AUJOURD'HUI

Pittsburgh à Montréal
Boston à Toronto
Detroit à St-Louis
L-Angeles à Minnesota

Compteurs

Section Est

	B.	A.	Pts
Mikita, Chi.	38	41	79
Esposito, Bos.	31	44	75
Ratelle, N.Y.	30	45	75
Gilbert, N.Y.	29	45	74
B. Hull, Chi.	43	30	73
Howe, Dét.	33	36	69
Bucyk, Bos.	30	35	65
Dellecchio, Dét.	21	44	65

La Tigresse devra finir en... lionne!

par Larry Ouellette

Les regards se tournent vers l'Ouest au moment où les compétitions pour la Coupe du Monde entrent dans leur dernière phase.

Avant son départ pour New York et Aspen, au lendemain de sa victoire au slalom géant de Meribel-les-Allues, Jean-Claude Killy avait déclaré aux journalistes: "En Amérique, je serai très, très fort." La descente d'hier à Aspen, Colorado, ne lui a donné que partiellement raison, puisqu'il a été devancé par les Autrichiens Gerhardt Nanning et Heini Messner. Les 15 points que lui a valus sa place de troisième ont toutefois consolidé davantage sa position au sommet du classement des compétiteurs pour la Coupe du Monde.

Il entrera donc dans le slalom spécial d'aujourd'hui totalisant 175 points, 58 de plus que son plus dangereux rival, le Suisse Duménil Divoanoli. L'Autrichien Gerhardt Nanning, grâce à sa victoire d'hier, est passé de la quatrième à la troisième place du classement, ses 25 points remplaçant les deux que lui avait rapportés sa place de 9e à la descente de Grenoble en février. Les Suisses Gionavoli et Brugman, de même que l'Autrichien Schranz sont restés stationnaires quant à leur total.

Le tableau féminin, comme on pourra le constater, a également subi des changements en regard de celui de la semaine dernière par suite de l'éclatante victoire de Nancy Greene qui revient au deuxième rang, devançant les Françaises Florence Steurer et Annie Famose, inactives, mais qui s'étaient établies derrière Isabelle Mir en fin de semaine dernière après les courses d'Abetone. La Suisse

Fernande Bochatay, troisième au tableau la semaine dernière, se retrouve maintenant en cinquième place, ayant été blanchie à Abetone et ne réussissant que six points à Aspen.

La journée d'aujourd'hui sera celle du slalom spécial pour messieurs et dames qui comptera aussi pour la Coupe du Monde dans les deux catégories. Le slalom géant de dimanche ne comptera que pour les dames. A noter que Killy, autant que Nancy Greene, peut ajouter à son total dans le slalom spécial. Une victoire de Nancy Greene aujourd'hui lui permettrait de passer à la première place du classement en attendant les compétitions de Rossland, C.B. dans dix jours, où elle se retrouvera face au trio Mir Steurer Famose.

Le week-end de Meribel et de Kranjskagora en Yougoslavie pour les hommes et d'Abetone, Italie, pour les dames, marquant les dernières épreuves européennes de la Coupe du Monde. La victoire de Killy au slalom géant de Meribel lui a donné le maximum de 75 points dans cette catégorie. Quant à Isabelle Mir, grâce à sa victoire dans la descente d'Abetone, elle totalise maintenant 70 points dans cette spécialité. Sa compatriote Florence Steurer, victorieuse au slalom, était remontée en deuxième position au début de la semaine, devant Annie Famose.

La victoire de Nancy Greene à Aspen a donné beaucoup d'espoir aux Canadiens, mais il faut bien admettre qu'elle aura du mal contre la coalition du Tricolore à Rossland et à Heavenly Valley, Californie, où la Coupe du Monde se terminera avec éclat au début d'avril.

DERRIÈRE LE VOLANT

Le championnat USAC débute le 17 mars

La première des 23 courses du championnat de USAC pour voitures de type Indianapolis se déroulera à Hanford, Californie, dimanche le 17 mars. On sait que les 500 Milles d'Indianapolis est l'épreuve la plus importante de cette série pour voitures à roues découvertes.

Deux des courses auront lieu au Canada, soit à Mosport et au Mont-Tremblant. A Mosport, le 15 juin, on verra ces voitures avec des roues plus larges pour la première fois de leur histoire. La limite a été portée à 10 pouces pour les roues avant et 14 pouces en arrière. Ce qui permettra de plus grandes vitesses, particulièrement sur les pistes routières comme Mosport et Le Circuit.

A Hanford, en fin de semaine, A.J. Foyt sera de retour dans une nouvelle Coyote Ford et son grand ennemi, Mario Andretti, conduira une Brawnner-Brabham Ford. Jim McElreath, Johnny Rutherford et Larry Dickson sont sans volant puisque les commanditaires John Zink et Van Liew se sont retirés de la compétition.

On tournera dans le sens inverse aux Trois-Rivières

La course Labatt Trois-Rivières sera dotée d'une bourse de \$5,000, cette année. Mais techniquement, les organisateurs ont à annoncer une nouvelle bien plus importante: les voitures tourneront désormais dans le sens contraire aux aiguilles d'une montre. De plus, la piste sera allongée et le parcours modifié afin de permettre de plus grandes vitesses. Le conseil municipal des Trois-Rivières a approuvé l'allongement du parcours.

Selon John Ross, le directeur de la course, l'événement du 8 septembre offrira de plus grandes garanties de sécurité et les spectateurs pourront mieux suivre les compétitions.

Une course pour voitures de type formule B, C et 3 clôturera le programme.

Gilles Vincent avec Gagnon Springs à Sebring

Gilles Vincent, le propriétaire de l'Ecurie Gilles Vincent et qui s'est retiré de la compétition, a été appointé comme gérant d'Ecurie pour Gagnon Springs lors des 12 Heures de Sebring. Le Montréalais Robert Gagnon a inscrit une Mustang Shelby 1967 et ses pilotes seront François Favreau, Marius Amiot et André Samson.

Au cours de l'été prochain, Amiot et Favreau participeront aux courses du championnat national pour Gagnon, tandis que Richard Brown et Michel Bolduc seront dans la lutte au championnat régional au volant d'une Mustang 1966.

Lola T-70 à Sebring

Il est possible qu'une et même deux Lola T-70 participent aux 12 Heures de Sebring, le 23 mars. Les voitures ont été inscrites par l'acteur américain James Garner.

Porsche, évidemment est favori pour remporter une deuxième victoire consécutive. Les Allemands ont inscrit quatre 910 de 2.2 litres, ces mêmes voitures qui leur ont permis de terminer 1-2-3 à Daytona.

Des groupes de 10 personnes pourront se rendre à Sebring par avion au prix de \$138. Si vous êtes intéressés, vous pouvez entrer en contact avec CMC.

Le Salon de l'auto-sport de Montréal

Le 4e Salon de l'auto-sport de Montréal se tiendra au centre sportif Paul Sauvé du 19 au 29 avril.

Tous les clubs affiliés à la Fédération participeront au succès de ce Salon. Les clubs auront d'ailleurs droit à un kiosque chacun afin de promouvoir leurs intérêts. Chacun des clubs présentera une candidate au titre de Mlle Salon de l'Auto Sport. Cette dernière se verra offrir un voyage de 4 jours afin d'aller assister aux 500 Milles d'Indianapolis.

les MOTS-CROISÉS du Devoir

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement

- 1- Attribution du son sifflant à un phonème qui ne l'a pas ordinairement
- 2- Instrument pour mesurer la taille humaine - Ancien nom de l'hirondelle
- 3- Pron. pers. - Désirer ce que possède un autre - Symb. chim. du germanium, inversé
- 4- Duvet fourni par l'eider, pl. - Durillon des doigts de pieds
- 5- Sans vêtements - Bière anglaise - Négation
- 6- Marque le superlatif absolu - Grand fleuve d'Afrique
- 7- Action d'aérer - Dans la rose des vents
- 8- Juge d'Israël
- 9- Monticules allongées de sable et de cailloux formés par les moraines des anciens glaciers - Symb. du titane
- 10- Term. d'inf. - Art. simple - Du verbe dire
- 11- Patrie d'Ann Du Bourg - Mines et de haute taille
- 12- Moyen adroit pour se tirer d'embarras

4- Orateur grec du IVème s. av. J.C. - Adj. poss. - Ile sur le Saguenay, à la sortie du lac Saint-Jean

- 5- Essayiste français, né à Paris, (1867-1956) - Gros-mouleur ronde, à la base des colonnes
- 6- Du verbe voler - Pièce de la charrette
- 7- Poil épais provenant de la toison du mouton - Unité de résistance électrique - Art. simple
- 8- Dieu grec de la Guerre - Dans la rose des vents - Terme au jeu d'échecs
- 9- Viande rôtie, lettres inversées - Note de musique - Négation - Numéro
- 10- Préf. privatif - Pluriel de la charrette
- 11- Monument d'Athènes où se faisaient les concours de musique et de poésie - Anc. mesure française de capacité
- 12- Ch.-l. de c. (Tarin-et-Garonne)

Solution d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	AUTO	PORT	TRAIT									
2	TELE	VEUR	NEO									
3	OLTA	ADIEU	VOIE									
4	TA	ADIEU	SUR									
5	OS	TURNES	RE									
6	B	VELET	PIAF									
7	AL	LOSES	SONNA									
8	CIL	S	VIADUC									
9	T	ER	NIE	EST								
10	R	ASOIRS	S	PO								
11	S	ATISFAC	TION									
12	S	ATISFAC	TION									

Bill Flett mérite le titre de recrue de l'année selon Kelly

Bill Cowboy Flett a finalement mérité un poste dans la ligue Nationale de hockey après être demeuré dans les mineurs depuis ses débuts professionnels en 1964.

Il a compté 25 buts au profit de Los Angeles dans la Division Ouest et son pilote Red

Kelly le considère comme un des premiers candidats au trophée de Recrue de l'Année.

Après avoir débuté lentement avec seulement huit buts en 37 matches, il en a compté 17 au cours de ses 29 dernières parties, en plus de fournir 20 aides pendant la saison.

Il avait amassé 23 buts avec Tulsa, de la ligue Centrale, en 1965-66 et 16 la saison dernière.

Il n'a disputé qu'un match hors-concours avec les Leafs de Toronto, dont il était la propriété avant l'expansion. Il espérait compter au moins 20 buts avec les Kings, rêve déjà réalisé.

Calendrier

Flett pourra améliorer sa fiche ce soir lorsque les Kings visiteront les North Stars de Minnesota.

Par ailleurs, les Canadiens recevront Pittsburgh; Boston se rendra à Toronto; et St-Louis sera l'hôte du Detroit.

Dimanche, les Canadiens se rendront à Boston; Toronto sera reçu à Québec par Philadelphie; les Rangers recevront Pittsburgh à New York; Detroit visitera Minneapolis et Oakland ira à Chicago.

1ère place

Entre-temps, les Kings visent le premier rang dans la Division Ouest, car ils n'accusent qu'un retard de trois points sur Philadelphie, qui est obligé de disputer ses parties locales à l'étranger.

Les Kings semblent maintenant assurés d'une place

dans les séries éliminatoires, car Pittsburgh devra récolter au moins 10 points au cours de ses neuf derniers matches s'il veut déloger les Kings.

D'autre part, les Canadiens ont pris une avance de huit points au sommet de la Division Est en triomphant des Rangers 3-1 jeudi soir au Forum.

Nicklaus a des cauchemars

ORLANDO — Jack Nicklaus s'amusant avec la foule de ses partisans et surmontant des difficultés inattendues à ses coups de départ, par manque de précision, a tout de même réussi une ronde de 68 hier au tournoi Citrus pour prendre une avance de deux coups sur ses plus proches rivaux, pendant que son ami Arnold Palmer, terminant avec un affreux 76 était éliminé.

FORUM

DIMANCHE LE 17 MARS
A 8 HEURES P.M.
HOCKEY
LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
ÉLIMINATOIRES
ST. CATHARINES vs CANADIENS

PRIX: SIEGES RESERVES: Loges, Promenade et Mezzanine: \$2.50 - Amphithéâtre: \$2.00 - Cercles: \$1.50 - ADMISSION GÉNÉRALE: \$1.00 - ENFANTS: .50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVÉES SEULEMENT. BILLETS MAINTENANT EN VENTE. VEUILLEZ NOTER QUE NOS GUICHETS NE S'OUVRENT PAS QU'AVANT 1 HEURE DIMANCHE.

866-6921

SHERBROOKE GRANBY QUEBEC

569-6366 372-5851 522-2024

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ATTENTION
CANADA DACTYLOGRAPH INC
EST DÉMÉNAGÉ À
7035 AVE DU PARC
MONTREAL 15 270-1141

1917 1967

VOUS Y TROUVEREZ
TOUT POUR LE BUREAU
STATIONNEMENT

Encouragez
nos annonceurs

La Fondation Universitas est un organisme sans but lucratif, qui donne 3 bourses universitaires aux étudiants qui ont été inscrits par leurs parents avant l'âge de 9 ans.

FONDATION UNIVERSITAS

GOUVERNEURS
M. Louis Philippe Bonneau, B.Sc.
Vice-Recteur de l'Université Laval
Dr. Rosario Cousineau, Ph.D.
Gouverneur de l'Université de Sherbrooke
M. Jules Landry, C.R.
Ass. de l'étude légale Talbot, Landry

M. Roger Larose, B.Ph., L.Sc. Po.
Gouverneur de l'Université de Montréal
M. Léon Lortie, D.Sc. Phys (Paris)
Sec. Général de l'Université de Montréal
M. Gustave Tardif, B.Ph., M.A.
Doyen de la Faculté de commerce, U.L.

Montant souscrit à la Société de Fiducie..... \$8,147,040.00 \$11,271,134.00
Montant en dépôt garanti à la Société de Fiducie..... \$ 350,826.00 \$ 686,991.00

28 fév. '67 28 fév. '68

Nom:.....
Adresse:.....
Ville:.....
Tél. Bureau:.....
Tél. Résidence:.....

Nombre d'enfants en bas de 9 ans:.....

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

Proudly et Andy's Son sont le choix des experts

SAMEDI

Première Course - Trot - Non-gagnants de \$1,500 en 67-68 - Bourse \$1,900

1 - Faber Star A. Hanna Pas comme un pied 3-1
2 - Previous Edge G. Lachance Un lanier triviale 7-2
3 - Dave Smith M. Bouvette Dure 4-1
4 - Granby Girl M. Cournoyer Pas du 200 9-2
5 - Gay Paul P. Caldwell Peut rive jaune 8-1
6 - Declares Song L. Turcotte Pas pour le championnat 10-1
7 - Go Gaily L. Turcotte Parfait 10-1

Deuxième Course - Amble - A réclamer \$1500 - Allocations pour l'âge et le sexe - Bourse \$1,100

1 - Indian Barr P. Robillard Du double 3-1
2 - Great Adios G. Pilon Pense grand 7-2
3 - Sunny Bubble G. Bourgeois Bonne position 4-1
4 - Sea Knight A. Vanderhaeghe Bât 9-2
5 - Dase Adios J. P. Gauthier Il peut 5-1
6 - Mar's Mary G. Lachance Entre routes mains 6-1
7 - Drummond Elaine G. Hébert Pas cette fois 10-1
8 - Admiral Express M. Robichaud Longue route 10-1

Troisième Course - Amble - A réclamer \$1,000 - Allocations pour l'âge et le sexe - Bourse \$1,500

1 - Dale Lind C. Pelletier Une lie de suite 3-1
2 - Caddy Dares G. Pilon Un aspirant 7-2
3 - Pecky D C. Bélanger Dans la course 4-1
4 - Starny M. Hanna A sa place 6-1
5 - Sunny Brooke S. Goss Ne t'enfonce pas 9-2
6 - Hearty Dares A. Bédard Bien au départ 6-1
7 - Vernon's Boy A. St-Amour Pas dans le coup 8-1
8 - Fuller Hanover P. Robillard Non! 8-1

Quatrième Course - Trot - A réclamer \$2000 - Allocations pour l'âge et le sexe - Bourse \$1,300

1 - Flemington Key D. Normandin De la quinielle 3-1
2 - Lord Claire A. Bédard Un compagnon 7-2
3 - Flying Kathryn R. Coutu Des ailes 4-1
4 - Sabrina Marie P. Goss (H. Marie) Un lanier 9-2
5 - Paloma P. Robillard (H. Marie) Un lanier 9-2
6 - Sue Valenti A. Thérault La pôle 8-1
7 - Cherry Freeze A. Boucher Bât! 8-1
8 - Stoner Dares M. Bouvette Les oubliettes 10-1

Cinquième Course - Amble - A réclamer \$2500 - Allocations pour l'âge et le sexe - Bourse \$1,400

1 - Westfield Express Hen. Fillion A coup sûr 2-1
2 - Highbinder L. Turcotte A moins que 5-2
3 - Audrey Hill A. Hanna A sa place 6-1
4 - Wonderful Girl A. Aubin Une part 6-1
5 - Brave Tag P. Lebourd Même pas 8-1
6 - R. Chance R. Bardier Mail en train 8-1
7 - Mary Lyn P. Sauvé Demis loin 10-1
8 - Jimmy N. Desjardins J'ai le 12-1

Sixième Course - Amble - A réclamer \$2500 - Allocations pour l'âge et le sexe - Bourse \$1,400

1 - Atlantic Stone Hen. Fillion Avec opposition 3-1
2 - Adios Ray C. Pelletier Bien placé 3-1
3 - Savings Bond A. Lavalée Bonne chance 4-1
4 - Beam's Chance J. Hébert Un choix 9-2
5 - Sage Mar Mac Pas nommé Les mielles 9-2
6 - Milton Hanover R. Bardier Difficile 9-2
7 - Uthuru G. Hallagren Une surprise? 8-1
8 - Joe Sans avantage 10-1

Septième Course - Amble - A réclamer \$3000 - Allocations pour l'âge et le sexe - Bourse \$1,300

1 - Northwood Edward P. Robillard Vaincu sa position 3-1
2 - Seven Dill J. C. Martineau Une possible 7-2
3 - Tom Angus M. Lefebvre Une protection 4-1
4 - Big Top S. Piau Une lutte! 9-2
5 - Muffy D. A. Degueux Paréness 3-1
6 - Clegg Henry P. S. Guay Pas cette fois 10-1
7 - Gregor A. Lavalée Pas plus 10-1
8 - Hal Lars M. Bergeron Oubliez-le 12-1

Huitième Course - Amble - A réclamer \$3000 - Allocations pour l'âge et le sexe - Bourse \$1,500

1 - Wee Governor C. Pelletier Dans le sac 3-1
2 - Quel Adios Hen. Fillion Que des deus? 7-2
3 - Gloria's Chick G. Lachance La bête noire 4-1
4 - D.C. Champ J. P. Gauthier Position nua 9-2
5 - Dream Worker L. Turcotte Les mielles 6-1
6 - Eddie J. P. Charon Du toupet à revendre 8-1
7 - Barry Minbar P. Goss Pauses 10-1
8 - Sherman Bill G. Lachance P. Lebourd P. Lebourd 10-1

Neuvième Course - Trot - Gagnants de plus de \$10,000 en 67-68 - Bourse \$2,500

1 - Gaudy L. Larochelle P. Lebourd P. Lebourd 10-1
2 - L. Larochelle G. Lachance P. Lebourd 10-1
3 - L. Larochelle G. Lachance P. Lebourd 10-1
4 - L. Larochelle G. Lachance P. Lebourd 10-1
5 - L. Larochelle G. Lachance P. Lebourd 10-1
6 - L. Larochelle G. Lachance P. Lebourd 10-1
7 - L. Larochelle G. Lachance P. Lebourd 10-1
8 - L. Larochelle G. Lachance P. Lebourd 10-1

Dixième Course - Amble - Non-gagnants de \$2500 - Allocations pour l'âge et le sexe - Bourse \$1,600

1 - What Now C. Dupont Par nommé 7-2
2 - Green River Mel A. Bédard Un atout 7-2
3 - De Good Time M. Bergeron Remonters 9-2
4 - Brother Chief E. Bradelet Pas sans effort 6-1
5 - Charles Gallon M. Brousseau A vos risques 10-1
6 - P.L. Adios L. Desrosiers Bât! 10-1
7 - Kirk's Vite J. Desjardins Une autre fois 12-1
8 - The Great Jersey J. Desjardins Une autre fois 12-1

Deux chevaux de six ans qui ont pris la mesure de leurs adversaires à leur dernière sortie sont préfavoris pour raffer les honneurs des épreuves principales de la fin de semaine à Blue Bonnets.

Ce soir, Proudly, l'excellent trotteur du conducteur Denis Larochelle, est considéré à 2-1 au tableau des sélections matinales, en vue de l'épreuve d'un enjeu de \$5,000. Proudly a gagné sa dernière course de façon décisive, l'emportant sur ses adversaires par 5 1/4 longueurs en 2:06.1 la semaine dernière.

D'autre part, pour l'épreuve de demain après-midi, Andy's Son est aussi considéré à 2-1 pour sortir victorieux d'un amble d'une bourse de \$5,000, qui portera le nom de "St. Patrick's Day" en l'honneur du saint patron de l'Irlande.

Andy's Son, propriété de la ferme Wheby Brothers de Darmouth, N.S., a gagné sa dernière course en 2:05.2. Il aura à affronter les mêmes rivaux en plus d'une nouvelle venue, l'amblesse Blossom Time.

Cette jument s'est avérée la meilleure amblesse au Canada l'année dernière, en vertu d'une fiche de 7-10-2 en 33 départs. Elle a rapporté \$49,963 et pris une marque à vie de 2:01.2. Elle est la propriété de la ferme Miron de St-Augustin.

Les autres classifiés dans l'épreuve de demain sont Quick Kid, Direct M. Adios et Perfect Knight. Ce dernier fait figure d'aspirant logique à cause de son record de 1-1-4 en sept départs cette année.

Ce soir, Proudly devra su-

bir la solide opposition de Jill Fedor, une protégée de Gilles Lachance. Cette jument avait eu raison de Proudly à leur première confrontation et elle a fait deuxième à ce dernier la semaine dernière.

Murray Mir sera aussi du peloton. Le premier cheval, né et élevé au Québec, a jamais avoir participé à la fameuse classique Hambletonian à DuQuoin, Ill. pourrait faire la vie dure au favori.

Un autre aspect intéressant du programme de demain verra Dale Lind tenter de remporter sa huitième victoire d'affilée à Blue Bonnets. Le cheval hongre de dix ans prendra le départ dans la troisième course, une épreuve à réclamer pour \$3,000, et il est préfavori à 3-1.

Le Salon du Sportsman aura connu un succès formidable

Dans moins de 48 heures le 31e Salon du Sportsman fermera ses portes à l'Aréna Maurice-Richard, par la présentation des derniers prix de présence.

D'ici là, au-delà de 100,000 spectateurs auront franchi les tourniquets du décorum célèbre "éléphant blanc" de l'Est Montréalais.

Comment expliquer ce succès? De plusieurs façons. Le spectacle exceptionnel, les facilités de stationnement, les quelque 5,000 sièges mis à la disposition du public et qui permettent de se reposer les pieds, les animaux et oiseaux du Zoo de Granby, la valeur éducative des kiosques thématiques, les démonstrations diverses, la possibilité de se préparer à la prochaine saison de pêche en achetant son équipement, le concours des R.F. Ernest Rochelleau, Marcel Roy, Phil Brady, qui ont tous été présentés au public, voilà autant de faits qui ont contribué à faire du Salon un succès inespéré.

La chose est maintenant prouvée. La Salon vivra aussi bien, sinon mieux à l'Aréna Maurice-Richard qu'il ne le faisait à son site antérieur. Et la Conservation ne s'en portera que mieux, puisqu'on pourra investir encore plus d'argent dans les différentes campagnes qu'entreprendront les "chevaliers de la Conservation".

Le président Ernest Pleau et ses acolytes veulent donc remercier chaleureusement le public montréalais pour son apport à la cause de la Conservation.

D'ici la fermeture, deux derniers événements. D'abord, aujourd'hui, durant toute la journée, les jeunes ensembles pourront converser avec Bruno, mascotte du Salon. Ce dernier circulera parmi les visiteurs, entre 10h30 et 5h30 et distribuera des bonbons à tous les enfants qui le salueront.

Ce soir, les détenteurs des plus beaux canards de bois, qui ont été jugés par Serge Deyglin, Jean Page, Dan Austin et R. C. Tobin, seront présentés au public. On remettra trois trophées dans la catégorie décorative, trois dans la catégorie de chasse, un dans la catégorie des outardes, tandis que le grand vainqueur se verra remettre en plus un fusil de chasse.

C'est le 4 septembre 1963 que naquit le Comité des Sports de Chomedey, aujourd'hui le Comité des Sports de Laval Inc. M. Jean-Paul Banville, alors directeur du Service des Parcs de Chomedey, fut à l'origine de ce mouvement.

Les objectifs premiers du Comité étaient d'encourager financièrement et moralement les équipes représentatives de la cité, de promouvoir la collaboration la plus étroite entre les différentes associations de loisirs dans la ville de Chomedey et de travailler de concert avec le service de récréation municipal.

Enfin, le Comité se donnait comme tâche de favoriser l'esprit sportif chez les jeunes et de contribuer à la formation intégrale du futur citoyen.

En 1965, à la suite de la fusion des 14 villes de l'Île Jésus, l'existence de cet organisme opta pour élargir son champ d'activités à l'échelle de la nouvelle ville. En 1968, des milliers de jeunes profitent de la générosité et de l'aide technique des dirigeants du Comité des Sports de Laval Inc.

Le Comité a connu deux présidents dynamiques, Clément Léo Beaulieu, président fondateur et M. Benoît Renaud, sportif bien connu.

Dans les cinq dernières années, plus de \$70,000 furent distribués pour favoriser le développement de diverses disciplines sportives. D'ici peu, les directeurs de ce mouvement ont l'intention de faire connaître au grand public le mode de distribution de ces argent. Le baseball et le hockey

furent les deux sports à bénéficier le plus de ces octrois.

Cette année, le Comité des

Sports de Laval Inc. a

été élu président

du Comité des Sports de Laval Inc.

et a été élu

président du Comité des Sports de Laval Inc.

et a été élu

président du Comité des Sports de Laval Inc.

et a été élu

président du Comité des Sports de Laval Inc.

et a été élu

président du Comité des Sports de Laval Inc.

et a été élu

président du Comité des Sports de Laval Inc.

et a été élu

président du Comité des Sports de Laval Inc.

et a été élu

président du Comité des Sports de Laval Inc.

et a été élu

président du Comité des Sports de Laval Inc.

et a été élu

président du Comité des Sports de Laval Inc.

et a été élu

président du Comité des Sports de Laval Inc.

et a été élu

président du Comité des Sports de Laval Inc.

et a été élu

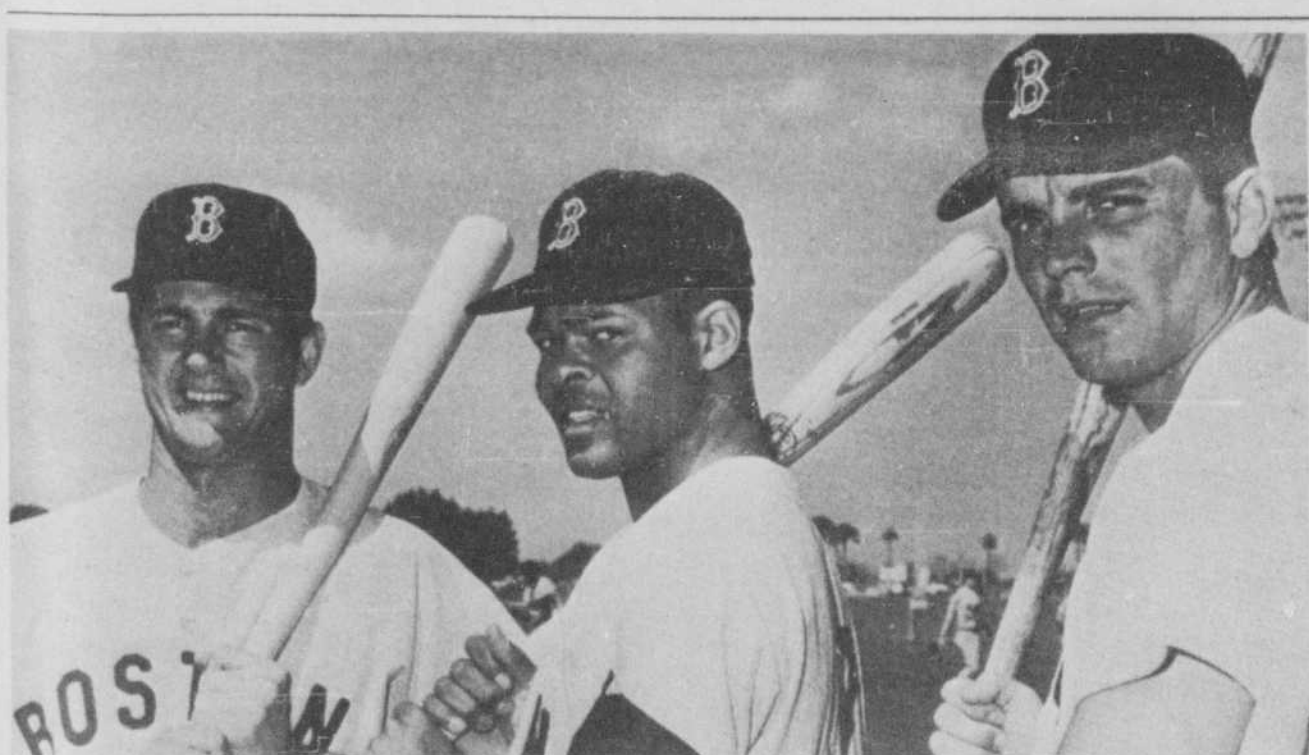
président du Comité des Sports de Laval Inc.

et a été élu

président du Comité des Sports de Laval Inc.

et a été élu

président du Comité des Sports de Laval Inc.



Winter Haven, Floride. -- RÉPUTÉ LE MEILLEUR TRIO. -- Les Red Sox de Boston envisagent avec impatience le début de la prochaine saison de baseball. Ils peuvent en effet compter sur le meilleur trio de champ extérieur de la ligue américaine en Carl Yastrzemski, à gauche, Reggie Smith, centre, et Tony Conigliaro, à droite. Ils attendent ici leur tour au marbre lors d'une séance d'entraînement à Winter Haven, Floride. (Téléphoto PA)

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR"

844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

AIDES DOMESTIQUES

DEMANDES

Couple, mari comme chauffeur, femme comme aide générale, dans maison privée à Westmount. Chambre, salon et bain privés. TV. Excellent salaire 933-3000

19-3-68

AIDE DOMESTIQUE DISPONIBLE

Faites faire vos travaux de printemps... murs et plafonds \$6.00, planchers \$3.00. Tel. 844-1301. 8-4-68

AIDE DOMESTIQUE

Accueillir les filles-mères. Travail limité à la surveillance de 2 enfants en bas âge. St-Lambert 672-1687

18-3-68

ANTIQUITES CANADIENNES

Berthierville Antiquités vient d'ouvrir à 222 de l'hôpital, Vieux Montréal, succursale de meubles canadiens authentiques de tout genre, en pin, ainsi que meubles européens. 843-8513 ou 272-7859. J.N.O.

MEUBLEMENTS ET PIÈCES DE COLLECTION

de toutes sortes à vendre. 626-5821. 18-3-68

APPARTEMENT À LOUER

CENTRAL près métro Atwater, De Maisonneuve, moderne, grand, 3 1/2, 16e, tapis mur à mur, balcon, magnifique vue, sauna, intercom. 7-9. 5215. Appeler matinée, soirée 7-9. 932-8908. 19-3-68

ST-HUBERT, 3803 près métro, 1 1/2

moderne, \$18.00 par semaine. Tel. 524-4372. 18-3-68

Centre-ville, appartement de 3 pièces

meublées, dans cottage privé, commodités pour une personne seule, \$70.00 par mois. Tel. 523-3751. 18-3-68

À VENDRE

Divan, lit double, davenport, machine à laver, sècheuse, Aubaine, déménagement 2444 rue Bellechasse, Tel. 722-4194. 1-4-68

Cousseuse et fauteuil assortis, finis

blanc et or antique, de style, 2 tables de bout et table à café. Sacriferaies \$160. Tel. 671-4923. 18-3-68

MAISON QUEBÉCOISE ARTISTIQUE INC.

Division de décorations intérieures, vous offre 30% d'escompte sur aménagement complet de tout style. À prix réduits les plus beaux tissus, tapis, draperies. À votre service décorateurs et salles de montre. Sur rendez-vous 274-3007. 8-5-68

TENTE-REMORQUE "Road Night"

avec roue de rechange - ouvert - presque neuve. Particulier. Tel. 435-7283 (entre 4.30 et 7.00 P.M.) 20-3-68

BUREAUX À LOUER

AVOCATS OU NOTAIRES

Deux bureaux disponibles pour sous-location dans très bel immeuble - étude bilingue - climatisé - espace pour secrétaires. Services téléphoniques ou autres à négocier.

Libre le 1er mai 1968

Écrire Case 22 Le Devoir

18-3-68

Idéal pour professionnels

Édifice neuf et moderne Air climatisé Chauffage à eau chaude

S'adresser: CAISSE POPULAIRE STE-PAULE

925 rue Labelle, St-Jérôme

M. Fernand Richer, Gérant

438-3541 (jour)

438-6895 (soir)

20-3-68

DEMANDE D'EMPLOI

PROFESSEUR

demande

POSTE DANS CAMP D'ÉTÉ

tenu par des Français, Européens, ou Néo-Canadiens. Bonnes références.

Écrire à: R.D. Casier postal 192

Station Delorimier, Montréal.

18-3-68

BUREAUX À LOUER

Idéal pour professionnels, 3 bureaux plus salle d'attente meublée, très moderne. Air climatisé. Libre immédiatement. 934 boul. St-Joseph est. Tel. 524-8130. 18-3-68

CHALET À LOUER

LAC MEMPHREMAGOG, 3 1/2 milles de Magog, Chemin de Georgeville. Système de chauffage automatique. Environné par 4 centres de ski. Aussi grands terrains à vendre. Tel. 61-Graby 378-6920. 18-3-68

CHALET À VENDRE

Magnifique bungalow fini hiver-été, plage privée, meublé, chauffage électrique, fenêtres panoramiques. Immeuble terrain 135' x 75' ou 70' x 75'. Sobresvois, Interurbain 348-2313. J.N.O.

CHAMBRE À LOUER

N.D.G. grande chambre meublée, tapis mur à mur, pour dame distinguée, références accés cuisine, salle de bain. Aussi sous-sol meublé. 482-5829. 18-3-68

DÉMÉNAGEMENT

ROUSSELLE TRANSPORT. Déménagement local, longue distance. Emballage et entreposage. 725-2421. Tel. 387-7553. 18-3-68

DIVERS

TOP MART INC., 15 est. rue Ste-Catherine. Tel. 845-0401. Station de métro Saint-Laurent. Vente de liquidation de manufacturiers. Vêtements sport en tweed \$6. Imperméables \$6, habits complets \$10, \$20, habits en Fortrel, \$25, \$30, manteaux de mi-saison \$15, vêtements sport \$10, \$15, pantalons \$3, \$6, \$50, etc. J.N.O.

Haut d'Outremont

Cottage détaché en brique Prix raisonnable

5 chambres à coucher, 2 salles de bain, solarium donnant sur magnifique jardin. Sous-sol fini, garage. M.L.S.

F. ESCHENLOHR

738-9241 IMMEUBLES FAUST CIE LTÉE COURTIER 18-3-68

LOGEMENT À LOUER

Orléans, boul. St-Joseph, 8 luxueux, 4 chambres, bas, chauffage électrique, grande cour, entrée laveuse-sécheuse, 3 balcons, \$180. Garage si désire \$15. Tel. 254-1594. 18-3-68

MAGASIN À VENDRE

Lingerie pour dames, robes, costumes etc. cause maladie, 325 Villeroie, Tel. 272-9571. 18-3-68

MAISON DE CAMPAGNE À VENDRE

LAURENTIDES: bungalow hivernisé, 8 pièces, 2 foyers, grand terrain, vue magnifique, près pentes de ski. Vraie Aubaine. Tel. 663-5948. 18-3-68

PROPRIÉTÉS DEMANDÉES

Vendez avec confiance, cottage, duplex, maison appartements, résultat promis. Appelez 482-6270. IMMEUBLES NOTRE-DAME DE GRACE, courtier licencié, propriétaire A. Perfon. 29-3-68

PROPRIÉTÉ À LOUER

Originale, unique, une trouvaille pour un artiste, bois et grange, 190 ans, marquerie, portes arcades, clôture vieilles perches, gazon pierre, etc. \$125.00 chauffée, 4 appartements. LACHENAIE, Montée Dumais 2 milles. 581-0204. 18-3-68

PROPRIÉTÉ À VENDRE

CARTIÈRE, près rivière, bungalow 8 pièces, garage triple, \$36,000, comptant \$6,000. Tel. 334-9428. 19-3-68

AUTEUIL, bungalow meublé, près

bord de l'eau, \$24,000, comptant \$6,000. Tel. 334-9428. 19-3-68

LAVAIL-QUEST, 3 bungalows, brique,

système, bonnes conditions, particulier. Tel. 627-3565. 18-3-68

OUTREMONT

Duplex 6-7 grandes pièces, murs complètement reluits, fenêtres Russes, sous-sol grande pièce luxueuse HAUT LOUÉ \$210.00 par mois. Voisinage collège Stanislas.

OUTREMONT, cottage, près Université de Montréal, collages, couvents, magnifique jardin, 2 1/2 salles de bain, boiserie naturelle, \$37,500. Immeubles PAL, courtier 489-1260. 19-3-68

ISABELLE LAFRENIÈRE

courtier 932-6363

"Notre infatigable femme vous aide"

TAILLEUR

Vous avez maigri ou engraisé? Faites reposer vos vêtements, habits ou pantalons, transformez en devant simple dernier style.

DROLET TAILLEUR

SPECIALITE - Habits et costumes sur mesure 351 est. rue GUIZOT Tel. 388-2532 J.N.O.

TERRAIN À VENDRE

Magnifique terrain 245' de façade, situé à Bromont, site idéal, vue sur le golf et pentes de ski, prix très abordable. Tel. M. St-Pierre 701-861-6929, voir St-Hyacinthe 773-

Suites de la première page

KENNEDY

entrer d'une façon quelconque dans la course pour la nomination démocrate à la présidence. Mais le volumineux courrier que le sénateur du Minnesota a reçu au lendemain de sa victoire en New Hampshire l'engage à rester en lice, et c'est ce que j'ai l'intention de faire" a-t-il affirmé.

Aussi M. McCarthy souhaite-t-il que son collègue de l'Etat de New York lui laisse le soin de défier seul le président Johnson aux diverses élections primaires qui s'échelonneront d'ici l'été.

Le New York Times révèle pour sa part que le sénateur Robert Kennedy s'est entretenu mercredi et jeudi pendant près de 10 heures en tout avec ses conseillers les plus intimes pour décider de la tactique à suivre pour la course à la présidence.

Parmi les personnalités qui ont pris part aux discussions figuraient notamment MM. Theodore Sorensen, ancien conseiller du président assassiné, Pierre Salinger, ancien porte-parole de la Maison Blanche, l'historien Arthur Schlesinger et son frère le sénateur Edward Kennedy.

Selon le Times, la réunion n'aurait pas abouti à une prise de position définitive. M. Sorensen aurait déconseillé à M. Kennedy de se déclarer candidat en concurrence avec M. Eugene McCarthy, sénateur du Minnesota. M. Edward Kennedy, qui était précédemment opposé à la candidature de son frère, aurait changé d'avis au cours des discussions.

Deux tendances se sont dessinées: attendre de voir les progrès accomplis par M. McCarthy contre le président Johnson au cours des prochaines élections primaires et se prononcer à ce moment. Entrer dans la course immédiatement pour ne pas perdre l'initiative et être par la suite accusé d'avoir profité du "travail de défrichage" accompli par M. McCarthy.

TURNER

Mais au-delà de ces approximations et de ces rumeurs, la réalité c'est qu'on a du mal à déceler de grandes lignes de force dans la campagne qui se poursuit et que tout peut encore arriver, bon nombre de candidats étant tout simplement à la merci des événements et au moins 50-0/0 des délégués n'ayant pas encore fait un choix définitif de leur favori. Ce chiffre peut paraître extravagant mais il revient dans la bouche de plusieurs organisateurs et dans le camp de plus d'un candidat.

Même l'appui de certains députés ne sera acquis qu'à la toute dernière minute, car on en voit qui, ayant timidement déclaré qu'ils favorisent l'un

ou l'autre candidat, confessent l'instant d'après que leur choix définitif n'est pas fait.

C'est le cas entre autres de plusieurs députés du Québec et il devient de plus en plus évident à mesure que les jours passent que M. Jean Marchand n'a pas gagné grand-chose avec sa politique du moratoire. Pour l'instant le caucus reste largement divisé principalement entre les partisans de MM. Trudeau, Martin, Winters et Sharp.

Il n'est pas impossible qu'en fin de semaine et à la suite d'une longue réflexion, le ministre de l'énergie, M. Jean-Luc Pépin, apporte son appui à M. Trudeau. Et, de son côté, M. Maurice Sauvé continue de pencher, et de plus en plus, du côté de M. Paul Martin.

Revenus dans la capitale lundi pour la poursuite de la session, les ministres candidats devraient être libérés mercredi et alors commencer l'étape la plus importante de la lutte. M. Turner, au cours de sa conférence de presse hier, a promis à chacun d'entre eux une opposition vigoureuse. Il s'est plaint de ce que les exigences de la solidarité ministérielle et la poursuite de la session aient empêché les candidats de donner le meilleur d'eux-mêmes. Selon lui, tous les ministres candidats sont déterminés à faire preuve de plus de rigueur et de plus de vigueur dans leurs propos ces jours prochains.

LES LIBÉRAUX

À l'instar de ses collègues, le député de Vaudreuil-Soulanges a demandé la mise en route d'un vigoureux programme d'investissements, de même que d'une politique de main-d'œuvre.

Le député a aussi dit qu'au nombre des difficultés présentes, "les discussions et polémiques constitutionnelles dans la province, l'incertitude quant à l'avenir du statut politique du Québec et la publicité qui a entouré ces questions, concourent à entretenir un climat d'inquiétude chez les investisseurs". Alors qu'il faudrait de l'imagination, de l'audace, de la clarté, un sens aigu des responsabilités, le gouvernement offre des attitudes conservatrices, a dit M. Gérin-Lajoie, et il "nous propose la résignation devant les difficultés du moment, la démission devant la tâche à accomplir".

Il estime que le gouvernement n'a pas besoin de se lancer dans de grandes recherches à la façon des organismes caractéristiques du plan français; il pourrait com-

mencer par un programme d'investissements publics et, de cette façon, faire un véritable début de planification, de développement de l'économie québécoise, et ce, sur une période de dix ans.

D'autre part, l'ex-ministre de l'éducation a suggéré qu'au lieu de créer de toutes pièces en partant à neuf, une institution d'Etat pour la formation d'administrateurs publics, l'on établisse un organisme conjoint groupant les responsables des différentes facultés universitaires, par exemple, à Montréal, les sciences sociales, le droit, les hautes études commerciales, groupant également les facultés des diverses universités du Québec et groupant enfin des fonctionnaires représentant le gouvernement du Québec. Cet organisme établirait un programme de formation des administrateurs publics; il aurait aussi la responsabilité de mettre ce programme en oeuvre à l'intérieur des cadres actuels des universités du Québec. De cette façon, on éviterait le double emploi administratif et académique. M. Gérin-Lajoie a conclu en énumérant les divers points d'une politique d'expansion dans les secteurs économiques de pointe.

Ecran de fumée

Le député de Bonaventure, M. Gérard-D. Lévesque, a déclaré, pour sa part, qu'il ne faut pas blâmer Ottawa pour tout et pour rien et laisser croire qu'"Ottawa est la capitale d'un pays ennemi". "Nous sommes Canadiens, ne l'oublions pas. Et si quelqu'un ne se sent pas Canadien, il n'a pas le droit d'être assis dans cette Chambre et de retirer le salaire de député. Il faut opter. Le patinage nuit au climat propice aux investissements. Nous avons un régime fédéral. Si nous voulons le garder, disons-le. Le parti libéral s'est exprimé. Le gouvernement et l'Union nationale se sont exprimés et clairement. C'est là une condition fondamentale."

"Lorsqu'on a choisi un système, a poursuivi l'ex-ministre libéral, lorsqu'on bénéficie d'un des meilleurs systèmes du monde, on ne doit pas le miner. On doit le supporter" (sic).

Quant au député d'Ahuntsic, M. Jean-Paul Lefebvre, il s'est demandé si le gouvernement Johnson n'utilisait pas la question constitutionnelle comme un écran de fumée pour faire oublier les graves problèmes économiques du Québec. Il a particulièrement reproché à l'UN de n'avoir pas de véritable politique de main-d'œuvre, mais "une administration à la petite semaine", de n'avoir pas non plus une politique salariale.

L'OFFRE

La Commission a aussi invité son représentant officiel à la Fédération, M. Joseph-L. Pagé, "à la plus grande vigilance possible en vue de la représentation adéquate des intérêts de la plus grande commission scolaire de la province et l'assurance de son appui à cette fin".

qui y sont stationnées. Lancée le 11 mars, mais annoncée vendredi seulement, cette contre-offensive a déjà, selon Saigon, comme bilan: 215 Vietcong tués, 22 suspects arrêtés, 151 armes saisies et découverte de deux très importantes caches d'armes, contenant de nombreux obus de roquettes et de mortier.

Elle ne paraît pas encore être entrée dans une phase décisive car elle n'a pas interdit au Vietcong de poursuivre des attaques de harcèlement en bombardant au mortier Duc Hoa et My Tho respectivement à 30 et 60 km de Saigon. D'autre part celui-ci poursuit son action dans le delta du Mékong, causant de "lourdes pertes"

à une unité gouvernementale près de Can Tho et détruisant un pont près de Bao Lieu, coupant provisoirement la route no 4. Plus au nord, dans la région de Phan Thiet, 19 civils sud-vietnamiens ont été tués, l'autocar qu'ils avaient emprunté ayant sauté sur une mine.

Le Nord-Vietnam, de son côté, reste l'objectif constant de l'aviation américaine. Celle-ci, pour la deuxième journée consécutive, a attaqué un pont ferroviaire et routier à 2 km du centre de Haiphong ainsi que d'autres voies de communications entre cette ville et Hanoi, plusieurs aérodromes et le complexe sidérurgique de Thai Nguyen.

internationales... informations internationales... informations inte

Démission de Brown du cabinet britannique

LONDRES (AFP) — M. George Brown, secrétaire au Foreign Office a démissionné hier de son poste, annonce-t-on officiellement à Londres.

Il sera remplacé par M. Michael Stewart qui avait déjà occupé les mêmes fonctions de secrétaire au Foreign Office de janvier 1965 à août 1966.

Dans sa lettre de démission, de M. George Brown écrit:

"C'est, en bref, la façon dont ce gouvernement fonctionne et la manière dont les décisions y sont prises".... qui m'ont fait prendre cette décision."

Le Foreign Office et le ministère du Commonwealth sont amalgamés en un seul ministère qui sera supervisé par M. Michael Stewart annonce-t-on à Downing Street.

M. George Thomson, qui était ministre du Commonwealth, demeure dans le cabinet en tant que secrétaire aux affaires du Commonwealth.

Référendum grec le 1er septembre

ATHENES (AFP) — Le premier ministre Georges Papadopoulos a annoncé hier la date du référendum constitutionnel — le 1er septembre — mais la plupart des autres points de l'avenir politique sont demeurés dans l'ombre.

M. Papadopoulos, tout d'abord, n'a pas dit quand la nouvelle constitution entrera en vigueur.

Immédiatement après la consultation populaire ou dans un certain délai? Il est possible que le projet définitif, c'est-à-dire celui que le gouvernement présentera au référendum populaire, contienne des précisions à ce sujet, mais pour le moment ce point demeure obscur.

Rien non plus sur la date des élections. Elles devraient, en principe, avoir lieu aussitôt après l'entrée en vigueur de la constitution mais celle-ci ne contiendra-t-elle pas des dispositions transitoires? Le premier ministre n'a pas daigné indiquer s'il allait fonder un parti. "Je n'ai fait aucun plan, ni pour la date des élections, ni pour la création d'un parti", a-t-il dit.

Enfin, sur le retour du roi M. Papadopoulos a été également sibyllin. Il s'est borné à dire: "Le roi reviendra quand, d'un commun accord entre le souverain et le gouvernement nous jugerons son retour utile à la nation". Cette déclaration ne donne aucune indication sur la date du retour éventuel. Sera-ce après le référendum ou après les élections? Rien non plus sur les conditions de ce retour.

Crise de régime en Tchécoslovaquie: les Slovaques proposent une fédération

PRAGUE (AFP) Le Conseil national slovaque, considérant que le système constitutionnel en vigueur depuis 23 ans n'a pas été à même d'assurer des rapports égaux entre les deux nations, propose qu'il soit procédé, avant le quatorzième congrès du parti communiste, à des travaux préparatoires pour la mise au point d'une nouvelle constitution prévoyant un système de fédération socialiste dont la forme correspondrait aux principes marxistes-léninistes de la politique nationale, déclare notamment un communiqué publié à l'issue de la réunion du conseil national slovaque.

Cet aboutissement final, précise le communiqué, pourrait être précédé, afin de remédier aux défauts les plus criants, d'un retour aux principes du programme de Kosice.

Celui-ci prévoit: — De séparer, dans le conseil national slovaque, le pouvoir législatif du pouvoir exécutif;

— De confier au Conseil national slovaque le pouvoir législatif pour le territoire slovaque, à l'exception des tâches qui, selon la constitution, sont du ressort de l'assemblée nationale;

— De se fonder sur le principe que le pouvoir exécutif pour les affaires slovaques appartient aux organismes slovaques, sauf pour les affaires concernant la défense nationale et la politique étrangère.

De son côté, le praesidium du Comité central du parti communiste tchécoslovaque présentera à la prochaine session plénière, qui doit se tenir à la fin de mars, des projets sur les changements de personnes qui s'imposent pour que les organismes suprêmes du parti et de l'Etat puissent appliquer avec succès la nouvelle politique.

Rumeur de démission prochaine de Novotny

M. Antonin Novotny, président de la République tchécoslovaque, serait hospitalisé depuis plusieurs jours. On a remarqué qu'il n'était pas au meeting organisé hier aux entreprises CKD-Sokolovo, et auquel assistaient tous les membres du praesidium du comité central, à l'exception de M. Alexandre Dubcek, premier secrétaire, également souffrant.

Les bruits concernant une démission de M. Novotny se font de plus en plus insistants, et il se pourrait que son état de santé soit le prétexte à son retrait.

La démission de M. Antonin Novotny est imminente et attendue d'heure en heure, a annoncé de Prague hier le correspondant de l'agence yougoslave Tanyoug, se référant à des informations puisées auprès de "sources bien informées".

Selon le correspondant, il ne s'agit plus maintenant que de connaître la forme que revêtira cette démission.

Deux nouvelles révocations

La révocation hier du ministre de l'intérieur, M. Joseph Kudrna, et du procureur général, M. Jan Bartuska, marque, selon toute probabilité, estiment les observateurs, le début d'une vaste épuration qui frappera les principaux piliers du régime novotnyste. Les prochaines victimes de la purge pourraient bien être le général Lomsky, ministre de la défense, dont la démission a été demandée par des élèves de l'école des commissaires politiques de l'armée, ainsi que le ministre des affaires étrangères, M. Vaclav David, qui a été critiqué mercredi par l'assemblée des hauts fonctionnaires pour son "subjectivisme".

Pour ce qui est de MM. Kudrna et Bartuska, c'est le président de l'Assemblée nationale, M. Bohumil Lastovicka, qui a suggéré hier matin, leur révocation dans une lettre ouverte adressée au président de la République. Les deux personnalités sont accusées d'avoir "manqué de vigilance" dans l'affaire du général Sejna, en fuite aux Etats-Unis.

Le ministre de l'intérieur s'est vu reprocher en outre, par le conseil universitaire des étudiants, d'être personnellement responsable des répressions anti-étudiantes d'octobre dernier.

Ainsi, le président Novotny qui n'est pas non plus menacé

par la presse et dont la démission est exigée par des secteurs toujours plus larges de l'opinion, s'est vu obligé de signer la révocation de deux de ses amis politiques les plus étroits. Il y a lieu de croire que son prestige n'en sortira pas renforcé.

Mesures pour prévenir toute intervention

Enfin, des mesures sont prises en Tchécoslovaquie pour prévenir toute intervention éventuelle de l'armée ou de la sécurité d'Etat dans la vie politique du pays, a annoncé le général Vaclav Prchlik, nouveau chef de la section de l'administration d'Etat près le Comité central du parti, dans une interview accordée à l'organe de l'armée "Obrana Ludu" et que diffuse l'agence C.T.K.

Le général Prchlik, qui a remplacé récemment le général Miroslav Mamula, dont l'arrestation a été démentie jeudi, dirige en fait le contrôle du parti sur l'armée, la sécurité d'Etat et la milice (police).

Le général a indiqué que la politique du parti en matière de défense et de sécurité d'Etat serait désormais élaborée compte tenu de l'avis des spécialistes des divers domaines de l'activité sociale qui, dorénavant, représenteront les différentes sections du comité central.

Washington procède à une "révision" stratégique de la guerre du Vietnam

WASHINGTON (AFP) — La "révision" de l'ensemble de la politique américaine au Vietnam annoncée par M. Dean Rusk est beaucoup plus axée sur l'étude de changements tactiques sur le terrain que sur un abandon de l'escalade à la poursuite d'une "escalade militaire contrôlée" pour passer, soit à celle de la guerre à outrance, soit à une négociation rapide.

Les déclarations du secrétaire d'Etat devant la commission des affaires étrangères du Sénat n'avaient d'ailleurs laissé aucun doute sur la détermination de l'administration de poursuivre sa politique actuelle. Certaines remarques faites par le président Johnson, à l'occasion de diverses cérémonies récentes, indiquent bien sa volonté de ne pas dévier de sa ligne de conduite qu'il affirme être "celle de l'honneur".

L'examen de "A" à "Z" annoncé par le chef de la diplomatie américaine se déroule dans le plus grand secret. Il est dirigé par le nouveau secrétaire à la défense, M. Clark Clifford. Le secrétaire d'Etat Dean Rusk, le chef du comité d'état-major inter-armes le général Earle Wheeler, le conseiller présidentiel Walt Rostow y participent.

Rien ne sera révélé publiquement des conclusions auxquelles parviendra le groupe. Mais elles constitueront la base des décisions que le président sera amené à prendre et dont la plus immédiate concerne la demande du commandement à Saigon pour obtenir 206.000 hommes au-delà du plafond de 525.000 déjà promis et qui sera at-

teint dans quelques semaines.

Plutôt que de s'engager sur l'envoi massif de renforts, il semble que la Maison Blanche serait plus favorable à la poursuite d'une escalade "à compte-gouttes", accompagnée de modifications dans la stratégie actuelle. Le premier problème qui se posait pour le commandement après l'offensive du Têt, était de reprendre l'initiative des opérations. M. Rusk a déclaré à deux ou trois reprises devant la commission sénatoriale que, malgré les revers subis pendant cette offensive, cette initiative retourne progressivement dans le camp américain et allié. La vaste opération annoncée hier autour de Saigon fait partie de cet effort.

Au-delà de ce premier stade, qui, de l'avis des experts militaires, tendra à s'étendre avec la fin de la mousson, il convient de tirer des leçons à plus long terme de l'offensive du Têt. La plus frappante à la lumière des attaques généralisées lancées par le Vietcong, est qu'un effort supplémentaire est devenu indispensable pour "tenir le terrain".

La stratégie de la recherche de l'adversaire pour le détruire, s'est avérée très coûteuse pour l'ennemi mais peu décisive pour les Américains.

Ces opérations de destruction ont accaparé d'importantes forces américaines et alliées qui n'ont pu se consacrer à la consolidation des positions, à la pacification et au contrôle solide de régions ou le Vietcong a pu agir sans entrave. Les militaires rejettent généralement la tactique dite "des enclaves", mais la plupart d'entre eux insistent pour un renforcement de la défense des villes et des régions les plus peuplées pour éviter que le Vietcong puisse à nouveau provoquer un chaos aussi total que pendant l'offensive du Têt.

Des renforts américains importants seront nécessaires pour mettre en oeuvre un tel changement de tactique. Mais l'un des points essentiels sur lequel porte apparemment l'examen en cours à Washington est un appel à une action élargie des forces sud-vietnamiennes.

Enfin, pour de nombreux stratèges américains, la condition sine qua non à tout changement est l'élimination de l'immense menace que les divisions nord-vietnamiennes font peser dans la partie septentrionale du Sud-Vietnam.

Une telle opération sera très coûteuse. Mais, avec le retour de la belle saison, les experts militaires estiment que l'efficacité de l'aviation se fera sentir et permettra

d'éliminer — ou tout au moins de diminuer — le danger.

L'humeur de l'Administration, malgré la recrudescence de critiques contre sa politique depuis l'offensive du Têt, n'est pas à un changement de sa politique dont elle est persuadée du bien-fondé. C'est dans le cadre même de cette politique que le président va chercher à naviguer entre un élargissement inéluctable du conflit et de vagues possibilités de paix.

L'aide américaine à l'étranger

WASHINGTON (AFP) — Alors qu'au cours des deux derniers jours, les 18 membres de la commission sénatoriale des affaires étrangères étaient réunis au complet pour entendre le secrétaire d'Etat, M. Dean Rusk, défendre sa politique vietnamienne, quatre membres seulement étaient présents mercredi pour prendre connaissance du programme d'aide internationale (AID) prévu par le gouvernement Johnson pour l'exercice financier commençant le 1er juillet prochain. Le budget de ce programme s'élève à deux milliards 500 millions de dollars soit "le minimum nécessaire au maintien du niveau de développement actuellement en cours", a souligné M. William S. Gaud, administrateur de l'Agence pour le développement international.

Vaste offensive américaine dans la région de Saigon

SAIGON (AFP) La plus vaste opération militaire jamais menée au Vietnam est déclenchée pour dégager totalement Saigon et les cinq provinces qui la jouxtent. Plus de 50 bataillons de combat américains et sud-vietnamiens, appuyés par des centaines d'avions et d'hélicoptères, sont engagés dans cette contre-offensive géante baptisée "Quyet Thang" (détermination de vaincre). Celle-ci, plus importante encore que celle baptisée "Junction City" au printemps dernier, a pour but essentiel de "nettoyer" toute cette région des éléments Vietcong qui s'y accrochaient mais surtout d'obliger au combat ou à la retraite trois divisions vietcong et nord-vietnamiennes

qui y sont stationnées. Lancée le 11 mars, mais annoncée vendredi seulement, cette contre-offensive a déjà, selon Saigon, comme bilan: 215 Vietcong tués, 22 suspects arrêtés, 151 armes saisies et découverte de deux très importantes caches d'armes, contenant de nombreux obus de roquettes et de mortier.

Elle ne paraît pas encore être entrée dans une phase décisive car elle n'a pas interdit au Vietcong de poursuivre des attaques de harcèlement en bombardant au mortier Duc Hoa et My Tho respectivement à 30 et 60 km de Saigon. D'autre part celui-ci poursuit son action dans le delta du Mékong, causant de "lourdes pertes"

à une unité gouvernementale près de Can Tho et détruisant un pont près de Bao Lieu, coupant provisoirement la route no 4. Plus au nord, dans la région de Phan Thiet, 19 civils sud-vietnamiens ont été tués, l'autocar qu'ils avaient emprunté ayant sauté sur une mine.

Le Nord-Vietnam, de son côté, reste l'objectif constant de l'aviation américaine. Celle-ci, pour la deuxième journée consécutive, a attaqué un pont ferroviaire et routier à 2 km du centre de Haiphong ainsi que d'autres voies de communications entre cette ville et Hanoi, plusieurs aérodromes et le complexe sidérurgique de Thai Nguyen.

HMH

1029, Beaver Hall, Montréal, UN. 6-6255

Qu'on soit pour ou contre le fédéralisme

il faut se référer au livre de

TRUDEAU

LE FÉDÉRALISME ET LA SOCIÉTÉ CANADIENNE-FRANÇAISE

8e MILLE

NOUVELLE ÉDITION À PRIX POPULAIRE: \$2.00

COLLÈGE FRANÇAIS

- 185 ouest, FAIRMOUNT — Métro Laurier
- COLLÈGE à DIRECTION LAÏQUE, MIXTE
 - RECONNU comme Collège classique en 1963
 - 1,200 élèves — Canadiens français et Français — en 1966-67 et 67-68

EXAMEN D'ENTRÉE en ÉLÉMENTS LATINS

(pour les élèves de 6e et 7e années des Commissions scolaires)

le 16 mars de 9 h. à 12 h.
le 23 mars de 9 h. à 12 h.

INSCRIPTIONS EN COURS:

- 1 — PRIMAIRE: primaire français en 3 ans — jardin d'enfants — des 3 à 5 ans — pré-scolaire — 5 à 6 ans — 1re année — 6 à 7 ans
- 2 — SECONDAIRE: Avec latin — ÉLÉMENTS LATINS À VERIFICATION (Programme de la FACULTÉ DES ARTS) Sans latin — de français à 3e française (6 à 11e année secondaire)
- 3 — COLLÉGIAL: (baccalauréat français en 3 ans)

N.B. — Autobus scolaire spécial à partir de septembre pour la Rive Sud: Boucherville, Longueuil, Jacques-Cartier, St-Lambert, Gr. Park, Brossard...

BELLES-LETTRES SPÉCIALES avec options littéraires (avec ou sans latin) et scientifiques (avec ou sans latin) pour les élèves de 11e scientifique ou les bons élèves de 11e générale.

Renseignements et inscriptions: 272-0754, 272-1455

Qu'y a-t-il de commun entre une source d'eau fraîche et un appartement?

Rien, pensez-vous! Pourtant, le chameran plein ciel projeté ses dix étages de béton au-dessus d'une source qu'on a utilisée pour le climatiseur. Il régit le plein ciel une fraîcheur agréable constante.

Il eût été facile de dévier cette source, un peu gênante lorsqu'on doit construire trois niveaux de parking souterrain. Nous avons préféré en tirer parti. Elle restera le symbole du style de vie que vous proposez plein ciel:

des moments paisibles dans un cadre esthétique, au sein d'un entourage agréable, au-dessus d'un paysage aéré, à quelques minutes du centre-ville. Plein ciel est plein de ressources. Vous aimerez vous y laisser vivre.

le chameran plein ciel



Le chameran plein ciel est situé à l'entrée est de Ville Saint-Laurent ou 111, Côte-Vertu.

Ouvert de 1 h à 9 h

Sam. - Dim. 1 h à 5 h

Téléphone: 334-1863